

Everard Cordier (Æve)

L'Enchantement
du
144

« Le premier pas contient les autres ! »

Le Roy Pâ

« Je suis certaine qu'un jour tu t'es déjà dit : « C'est trop compliqué, il n'y a rien que tu puisses faire », ou encore « Ne gaspille pas de ton énergie et de ton temps à bâtir quelque chose dans ce monde brisé, tout cela est voué à l'échec ».

N'écoute pas ce bavardage mental mais seulement ton chant intérieur, dont la résonance sait et dit : « Je peux faire la différence en ce monde et j'existe pour réaliser ce changement ». On a tous en nous cette lumière créatrice, cette force qui nous guide et, avec notre volonté dirigée en adéquation avec notre Être véritable, nous pouvons faire quelque chose de grand, de beau et d'harmonieux. »

Maât Masoro

Il était une fois
L'histoire du livre enchanté
Créé dans une réalité imaginaire
Où résonne un nouveau possible

Le Royaume de Pâ de la Terre Souveraine

L'univers du récit du livre de ma vie
Qui m'a engendré pour que j'écrive
L'histoire dont je suis le créateur
Il était une fois

Ouverture solennelle 1207

« Voici notre histoire, la mienne et celle de mes amis, mes frères et sœurs réunis ici par la force intemporelle du destin. C'est l'histoire de notre quête improbable, de la façon dont nous avons été à la fois les acteurs, les spectateurs, les héros et les pions de la providence. C'est l'histoire du Roi Pâ qui a eu une vision, qui m'a fait retrouver mes souvenirs et m'a rappelé le but de mon existence ici.

Je vous la présente telle qu'elle doit être racontée : confuse, fragmentée, incohérente, absurde, incroyable, inacceptable, et pourtant bien réelle. Je vous dévoile nos doutes, nos peurs, nos espoirs, nos joies et nos tristesses, puis la libération. Il y aura forcément des oublis par omission, des répétitions jamais pareilles, des phrases en sens contraires, des contradictions contre la tradition, des mots à double sens et des non-sens à sens interdit, des abus de parenthèses enchantées ou désabusées, des vues personnelles et des choses qui ne peuvent pas être vues. Car vous comprendrez, je l'espère, que la réalité est ainsi. La mienne, la vôtre, celle de tous et de tout, qui forme un ensemble enchevêtré, une infinité de symphonies mêlées en une super-symphonie, une véritable cacophonie pour nos sens, mais parfaitement harmonieuse pour le regard de l'Esprit.

Ce sont mes confessions, le témoignage de l'observation d'une vie, à ma façon, tout simplement, mais d'une façon complexe. Ce livre est aussi mon testament, une offrande à l'humanité, mon présent dans un passé déjà en partie effacé.

Pardonnez mes maladresses, mon franc-parler ou mon gaulois-parler, mon humour déplacé. Percez le fond sans vous arrêter à la forme, car la sincérité et le cœur n'ont ni diplôme ni cravate. Il est grand temps d'appeler un chat un chat. Si vous vous sentez déboussolé, que vous n'y comprenez plus rien c'est peut-être qu'il n'y a rien à comprendre. Que vous aimiez ou que vous détestiez ce que vous êtes en train de lire, que

vous pensiez perdre votre temps parce que c'est évident ou inconcevable : continuez, car vous êtes sur la voie. Un processus alchimique se produit et change l'âme. La fin ne peut pas être comprise au début, et le début pas avant la fin. Relisez-le après l'avoir terminé : il ne sera plus le même car il est le reflet de votre conscience. Peu importe dans quel ordre, car tout ce qui se produit est simultané.

Il y a quelques mois – cela me paraît pourtant si loin car un temps infini s'est écoulé depuis – j'étais encore coincé dans la boucle infernale de l'existence dans l'Ancien Monde, où la vie n'est pas un cadeau il faut la gagner. J'ai erré, essayé de gérer, espéré puis désespéré. Et puis il s'est produit une rencontre inattendue, planifiée depuis toujours dans les cieux, ou décidée inopinément entre deux humains qui ne s'étaient encore jamais croisés ici. Les choses ont alors commencé à changer, une nouvelle réalité avait supplanté celle qui dominait et à laquelle ce monde s'était habitué.

Tout ce que je vais vous dire est vrai, réel, c'est vécu, a été vécu et le sera encore. Vous pourrez tout oublier, faire comme si tout ça n'était que les délires d'un aliéné puis retourner à votre existence (dé)passée. Vous vous demanderez peut-être si je ne suis pas fou. Oui, bien sûr que je suis fou ! Qui oserait prétendre le contraire ? Seulement un autre fou, ou un véritable sage.

Puissiez-vous comprendre nos intentions à travers mes mots, découvrir ce qui nous a amenés à faire le choix de quitter cette existence morose et partir dans une aventure extraordinaire pour changer le monde. Le changement a commencé et vous y avez déjà pris part. Vous ne savez pas exactement quand vous êtes passé d'un monde à l'autre ; vous le faites sans arrêt, sans le remarquer. Vous pourrez décider de vivre pleinement l'aventure, tel un héros, en étant le personnage principal de votre réalité, au lieu d'être seulement comme un spectateur, une victime, un esclave de la réalité des autres. Je vais tout vous faire comprendre pour que vous puissiez enfin créer votre réalité, telle que vous la désirez vraiment.

Nous voulions écrire notre propre histoire et offrir une nouvelle voie à l'humanité, le changement tant attendu par ceux qui rêvent encore, qui savent au fond d'eux que ce monde est triste et dégénéré, qu'il fonce tout droit vers sa déchéance, de plus en plus vite. Alors, face à l'inéluctable déclin, nous avons pris la décision de ne pas nous entêter à foncer dans une impasse et de prendre en main notre destin. Nous

devions créer Le Royaume, pour nous et pour tous. Sinon qui l'aurait fait ? Par Amour, nous avons décidé de défendre l'humanité contre les parasites ingrats. Il n'y a rien d'autre à faire. Le temps presse, je dois écrire vite, je n'ai pas le choix ; maintenant, c'est le bon moment.

Profitez bien de cet agréable voyage dans l'imaginaire qui devient réel. Une ballade dont on revient enchanté, en chantant. »

Battre la mesure

« Il était une fois, en l'an de grâce d'Apocalypse 2023, dans la province de Gaule sous occupation dictatoriale de la République franc-macronique, douze chevaliers de la Table Ronde, qui n'étaient que sept comme les trois mousquetaires. Les voilà partis à la recherche d'un récip... »

– Excellent. On dirait le début d'un vrai livre.

– Merci. C'est mon autobiographie. »

Ce livre une démystification des mystères et des illusions, un essai scientifique, philosophique et métaphysique qui anéantit toutes les connaissances et les croyances établies, un guide initiatique spirituel, un pamphlet politique apolitique pour les êtres souverains, un manuel pour hacker la matrice, une aventure épique de chevaliers modernes sans cheval, un spectacle cosmique de marionnettes, un recueil de poèmes, l'histoire d'un royaume imaginaire bien réel, un conte de fées et l'autobiographie d'un schizophrène multiforme.

C'est un livre qui n'aime pas les étiquettes, comme son auteur, qui vous donnera quelques clés essentielles pour agir dans ce simulacre d'existence et pour vous créer une réalité merveilleuse. Il propose un nouveau paradigme, avec un retour aux connaissances fondamentales originelles, et présente les conditions de sa mise en œuvre.

C'est un message d'amour avec humour, une invitation à retrouver un regard d'enfant qui découvre, qui s'émerveille, pour se libérer de l'enfer de la matière et entrer dans le royaume de l'Esprit.

C'est avant tout un récit qui vous enchantera et qui, je le souhaite de tout mon cœur, vous fera passer un agréable moment.

Il est temps de faire tinter la cloche du 144, de réenchanter la triste réalité en redonnant la juste mesure. Un pour tous et tous pour un !

C'est l'heure de la ré-création !

Que la musique soit !

PARTIE I – Entendre 1e réel

Le royaume est une idée

Nous avons observé le monde et nous avons vu qu'il n'allait pas dans le bon sens. Nous avons essayé d'agir chacun de notre côté. Nous avons espéré qu'un changement profond ou au moins qu'une quelconque opportunité de bifurcation se présenterait. Mais nous avons fini par comprendre que cela n'arriverait pas, c'était impossible. Nous devions la créer nous-mêmes. Nous avons donc mis en place un plan royal, inspiré par le divin, créé dans l'imaginaire et manifesté sur Terre. Ce livre en est une des briques.

C'est un livre qui parle de lui-même. Il contient en lui son histoire, la création d'un royaume imaginé qui devient réel du fait même de l'existence de ce livre dans sa réalité imaginaire. Nous agissons dans les réalités invisibles pour obtenir des effets ici, dans le simulacre, lieu des créatures et des objets. En prenant connaissance de ce futur et en le visualisant vous le créez avec nous. Vous faites dorénavant partie de cette histoire et nous vous en remercions. Vous allez pouvoir en devenir un héros. Tout ce que j'écris est réel, et peut-être vrai. Pour que vous le compreniez bien, je vais l'expliquer de plusieurs façons. Il ne restera qu'à les assembler pour qu'elles fusionnent en une seule idée parfaitement claire et cohérente, parfaitement évidente.

Je pourrais la résumer en une phrase :

« *L'imaginaire crée le réel.* »

Tout simplement. Voici maintenant la démonstration. Laissez-vous porter par là où l'âme agit. N'essayez pas de tout comprendre avec votre mental, il faut laisser l'enfant intérieur percevoir ce qui est au-delà des mots et des pensées. Lui seul peut savoir. L'adulte est un déguisement beaucoup trop sérieux. L'unique langage universel est inscrit en l'être et non en lettres.

Cause finale

« Demandez et vous recevrez » (Matthieu 7:7)

« Je veux jouer ! »

Première note

Ê était en train de barrer un mot sur son cahier en ronchonnant.

« Un beau cahier tout neuf, et voilà ce qu'elle m'en fait...

- C'est de moi que tu parles ?

- Aayayaïlle ! Tu m'as fait peur.

- Tu ne t'attendais pas à me voir ? Je croyais que tu voyais tout, même le futur. Ou derrière toi...

- Oui je peux tout voir, mais pas tout regarder. Je n'ai pas que ça à faire. Tu te prends vraiment pour le centre du monde !

- Justement, c'est pas toi qui disais que...

- Ah bon ! Je te l'ai déjà dit ? Je ne sais plus. C'est à la fin du livre. Bref.

Que-fais tu ici ?

- C'est toi qui m'a appelée, non ?

- Non. Mais maintenant que tu es là parlons-en un peu.

- De quoi ?

- Avant d'être des lettres, ou toute autre manifestation particulière, l'univers est un son. Il est le résultat de la vibration de la substance indéterminée par l'action de l'Esprit, le Souffle. Comme disait un ancien initié du nom de Pythagore : "La matière physique est de la musique solidifiée".

- C'est joli. Alors "solide" ça vient de "sol" la note de musique, comme "Soleil" ?

- C'est le même son en tout cas ! Revenons-en au son primordial. La cause initiale de l'univers est un souffle qui a produit le premier son, en faisant frissonner la substance universelle. Le son fondamental, le plus neutre et indéterminé, qui se prononce sans contact d'aucune partie de la langue avec le palais, le son qui n'a pas besoin de la langue, avec la bouche légèrement entrouverte : A... Ensuite la bouche commence à se fermer doucement : O... Enfin la bouche est complètement fermée et le son s'éteint doucement : M...

« AaaOooMmm »...

Ce fut le premier mot qui a pris la forme de l'univers. »

Clé de Si

J'ai toujours voulu écrire un livre, mais je n'étais jamais parvenu à définir ce que j'allais raconter. Mon premier livre aurait pu être un essai d'envergure sur la philosophie, la science et la métaphysique, avec une nouvelle vision du monde. J'ai rédigé plus d'un millier de pages issu

d'un long et pénible travail de recherche et de synthèse, qui a commencé depuis au moins vingt-cinq ans. Je pourrais parler de théorie quantique des champs ou du fameux "problème de la mesure" pour en mettre plein les yeux, ne rien expliquer tout en donnant l'impression au lecteur d'avoir reçu de véritables perles de savoir qui font la fierté des vrais professionnels. Cela changerait-il quelque chose à votre vie ? Sûrement pas, à part vous être éloigné encore un peu plus de la compréhension et perception naturelle de l'univers. Vous auriez peut-être appris quelques nouveaux mots rigolos comme quarks et gluons, des concepts impossibles à concevoir comme des dimensions invisibles, de l'énergie sombre et de la matière noire, un espace vide qui est rempli de "champs quantiques" (des nombres éparpillés dans des dimensions invisibles). J'aurais eu largement de quoi en mettre plein les yeux, montrer que j'ai tout compris et je serais enfin devenu célèbre ! Allons... même moi je n'y crois pas. Ça n'aurait été qu'une imitation, une reproduction de ce qui existe déjà, avec quelques froufrous en plus pour donner l'illusion que c'est différent. J'avais l'ambition de créer quelque chose d'unique, de singulier, à mon image, une sorte d'anomalie dans ce monde.

Quel était le bilan de quarante ans de vie ? Concrètement je n'avais jamais rien produit d'utile, que ce soit dans ma vie personnelle ou dans ma vie professionnelle. J'avais des rêves que j'avais oubliés. Il m'arrivait d'y penser de temps en temps, par accident, à peine le temps de réaliser qu'ils ne se réaliseraient pas.

Chaque jour ma femme et moi faisons plusieurs promenades avec Plumo, notre chat et extraordinaire compagnon de vie. Ces brefs moments de détente, où on arrive presque à oublier la réalité humaine, sont la meilleure chose qui nous reste dans cette existence insipide. Un matin avant d'aller au travail, lorsque j'étais ingénieur, tandis que je marchais avec Plumo au bord de la rivière, j'étais en train de me dire que c'était tout simplement ça "vivre", que toutes les autres choses qui remplissent nos journées ne sont souvent rien de plus que des artifices pour dissimuler le néant de l'existence matérialiste. Je me disais que je pourrais quitter mon travail et me lancer dans l'aventure. Mais laquelle ? Écrire ce que je croyais avoir compris, c'est-à-dire rien ? Continuer d'essayer de comprendre la réalité tout seul dans mon coin ? Je devais tout reprendre de zéro.

J'ai diffusé de l'information sur les réseaux sociaux, où ceux qui remettent en question les vérités officielles sont censurés pour le bien de ceux qui s'en fichent, par la milice des vérificateurs de faits (alors que je ne suis qu'un simple vérificateur de fées). En 2021 mon compte Facebook a passé plus de temps en prison virtuelle que libéré, souvent pour avoir partagé des publications scientifiques. Cette censure est "nécessaire pour la liberté d'expression", histoire que les idiots du village (comme moi) ne provoquions pas de chaos planétaire. En attendant, on ne censure pas les pages des médias qui diffusent des mensonges journaliers contredits dès l'heure suivante. Le mensonge a toujours de l'avance sur la vérité, le contrôle bat la liberté. Nous avons compris que l'Ordre ne veut pas discuter ni avoir à se justifier. La majorité de la population se laisse hypnotiser et finit toujours par croire ce que croit la majorité, puis elle veut forcer les autres à croire pareil. La boucle de l'aveuglement s'auto alimente. Quand j'entends parler "d'intelligence collective" je ne peux m'empêcher de penser à cette phrase de Jung :

"Prenez cent têtes extrêmement intelligentes, réunissez-les et faites-en la somme ; vous n'aurez au total qu'une sorte de grosse tête imbécile." - C.G. Jung

Laissons donc la masse à la masse continuer sa chute libre dirigée !

Ce travail de partage sur internet était un bon entraînement, qui m'obligeait à synthétiser mes messages. Cela me permettait aussi d'échanger avec mes amis. Je reprenais ensuite certaines de ces réflexions, je les développais pour en faire un article sur mon site. J'ai appris à chercher au delà de l'information choisie et prémâchée qui vient à soi toute seule. Je suis tombé dans le labyrinthe infini de la recherche de la vérité, je ne me suis pas découragé et j'ai, au contraire, redoublé d'efforts. J'en étais arrivé à un point où j'avais perdu toutes mes certitudes. J'avais acquis de nombreux nouveaux savoirs dans tous les domaines, mais j'en savais encore moins qu'auparavant. Tout ce qu'on croit savoir est potentiellement faux. Que faire si on ne peut rien savoir avec certitude ? Pourquoi prendre la peine d'écrire si on ne propose aucun savoir ? Pourquoi liriez-vous quelqu'un qui admet ne rien savoir ? Je devais donc absolument savoir quelque chose avant de me lancer ! Tout ce qui m'avait été inculqué, mes recherches personnelles et mes réflexions, aboutissait à la même conclusion : tout est bancal, les points les plus essentiels sont laissés de côté pour ne pas être discutés

sérieusement, et surtout jamais mis en application. Tout n'est que spéculations hasardeuses et affirmations décidées à l'avance, contredisant les hypothèses implicites et surtout la méthode scientifique, noyées dans des argumentaires fumeux et des fautes de raisonnement intolérables, des conclusions qui ne sont pas la conséquence logique des hypothèses mais la réaffirmation de celles-ci. Prenez n'importe quel livre d'un lauréat du prix Nobel, vous y trouverez des affirmations péremptoires en pagaille, inacceptables pour un véritable esprit critique.

Je parlerai malgré tout un peu de cette fausse science pour illustrer, pour vous montrer que tout est déjà là en vérité et que les réponses n'ont pas à être cherchées sans cesse encore toujours plus loin. Nous sommes allés bien trop loin au contraire dans cette voie, au point de ne plus en apercevoir les fondements. Or c'est aux fondements de cette science que se trouve le tour de magie des illusionnistes matérialistes. J'ai essayé de réduire au maximum l'aspect scientifique dur, je l'ai mis au début pour que vous soyez tranquille ensuite.

Une science qui s'est créée sur la division en différentes matières aboutit nécessairement à un dogme de plus en plus divisé et matérialiste, isolant chaque fragment de connaissance dans des complexités artificielles. La science sert à produire des technologies, des techniques et des applications de la modélisation de phénomènes ou processus. C'est utile pour fabriquer un ordinateur, mais certainement pas pour savoir vivre. N'attendez pas d'elle d'obtenir des réponses ayant du sens, et acceptez encore moins qu'elle vous les impose. Mais de nos jours les scientifiques font-ils encore de la science ou ne sont-ils pas tous devenus des missionnaires du scientisme ? La science ne peut parler ni de sens, ni d'intention, ni d'aucune chose qui existe vraiment dans la conscience. Elle ne parle donc de rien. Au fond, tout ce qu'il y a à comprendre de fondamental est directement accessible. La compréhension est déjà en nous. Malheureusement une couche de mensonges et de brouillard mental empêche de voir l'évidence, de comprendre ce qui est si simple qu'il n'y a rien à comprendre. Comprenez-vous comment le corps humain lève le bras ? Comprenez-vous comment vous prenez la décision de lever un bras, quel interrupteur vous activez dans quelle réalité invisible pour obtenir le mouvement de la matière ? Dans cette brume empoisonnée les phrases simples et claires sont perçues comme des allégories complexes à

décortiquer, tandis que des phrases totalement absconses et sans aucune logique sont répétées bêtement par une population gavée par un seul grand média omniprésent au service de l'unique vision du réel.

On peut débattre sans fin des détails de science, de philosophie, de métaphysique, parler de supraconscience et d'astral, ou continuer d'essayer de prouver selon la méthode matérialiste que le matérialisme est faux. Dans quel but ?

La question existe en ciel

Quand j'étais enfant, il m'arrivait de me poser de drôles de questions. Je n'avais pas les mots pour en parler, je ne les ai toujours pas. Je ne savais pas exprimer des perceptions et des sensations. Les mots n'ont aucun sens pour cela. Ainsi je suis resté sans réponse. Par ailleurs, le mental nous force très vite à être efficace et à adopter ses réponses qu'il a falsifiées ou inventées comme une farce avec des briques de connaissance disponibles. C'est son grand principe. Et puis, s'il n'y a pas de mots pour exprimer une question, c'est qu'il n'y a pas de question. Mais il existait un autre genre d'interrogations, que je pouvais presque concevoir en pensée, mais lorsque je tentais de les exprimer cela me donnait l'impression d'avoir demandé une chose complètement absurde que personne ne s'était jamais demandé. L'une de ces questions pourrait s'exprimer ainsi : "Est-ce que j'aurais pu ne pas exister ?", et une autre, corollaire : "Qu'est-ce que ça aurait changé ? Pour qui ?". Et encore : "J'étais où et quoi avant de naître ?". Et d'abord "Qui suis-je ?" Personne ne m'a jamais répondu.

Je n'existe pas

« Si la substance est une illusion de la conscience, est-ce que je ne risque pas de me réveiller un jour en ayant perdu la mémoire, d'avoir oublié toute cette illusion et de passer à travers le sol en voulant poser le pied par terre ?
– Passer à travers quoi ? »

La mauvaise science des hommes affirme que nous n'existons pas. La probabilité pour que la première cellule apparaisse sur Terre par hasard est de $1/10^{39970}$. Cela équivaut à la probabilité de gagner tous les jours au Loto pendant un siècle en jouant un seul ticket par jour. Les mathématiciens considèrent des probabilités bien plus grandes comme valant zéro. Mais le biologiste n'est pas mathématicien, du moins pas au

point d'estimer crucial de discuter cette valeur extraordinairement faible. Il pourrait s'en sortir avec quelques pirouettes, déclarer que des conditions particulières ont existé et que de toute façon puisque nous sommes là, c'est la preuve que c'est vrai. On a même donné un nom à cet argument : le *principe anthropique faible*. Vous êtes là parce que tous vos ancêtres, depuis la première cellule improbable dont nous venons de parler et dont nous sommes les descendants, absolument tous sans exception, jusqu'à vos parents, sont parvenus à survivre assez longtemps pour se reproduire.

Les scientifiques ont raconté que l'espace et la substance sont préexistantes à la conscience et l'esprit, jusqu'à tout bonnement nier leur existence en les qualifiant d'illusions. Mais pour qui le "Je" pourrait bien être une illusion ? Comment la conscience, l'expérience subjective, le "Je" et toutes les colorations du contenu de la psyché, apparaîtraient grâce à l'assemblage de la substance ? Ils affirment qu'ils l'expliqueront un jour. Leur promesse transforme une hypothèse, qu'ils devraient discuter, en un fait établi futur, qu'ils peuvent utiliser pour vendre leurs exploits de compréhension du psychisme. Ils se moquent des sauvages qui parlent d'une âme des plantes alors qu'ils vouent un culte à ce morceau de viande appelé "cerveau". Ils ont par magie transformé la question : "la conscience peut-elle émerger d'un assemblage de substance et de ses interactions ?" en : "Faisons comme si on admettait cette supposition (hasardeuse, improbable et somme toute forcément fausse) et rejetons toutes les autres."

Voilà ce que dit la mauvaise science : votre conscience ne serait qu'un phénomène hasardeux, un épiphénomène émergeant d'un hasard improbable et mené par une infinité d'improbabilités. Tout cela pour donner à une conscience l'illusion d'être une conscience.

Les personnages

Cette histoire fait intervenir plusieurs personnages, qui sont comme mes différentes facettes et celles de ma réalité. Ils ne sont pas encore bien joués à ce moment du récit : il leur manque le ici et le là. Les personnages extérieurs, sont tous aussi un peu moi-même, bien qu'ils existent aussi par eux-mêmes, dans leur propre réalité. C'est ce qu'ils me racontent en tout cas. Pour certains, c'est sans doute vrai.

Les premiers personnages (principaux?) sont "Je" et "tout le reste".

"Je" observe et manifeste la substance, un corps, ici et maintenant. Puis le corps émet, vers l'extérieur, la vibration qui manifeste, en soi, tout le reste, l'Univers entier tout autour de lui.

La réalité extérieure est le reflet de la réalité intérieure.

Le démon allant vers

« Celui qui a des rêves enchantés vit dans une réalité enchantée. »

Observez attentivement autour de vous : que voyez-vous ?

La tristesse, l'ennui, la misère, la souffrance et le désespoir semblent omniprésents. Il est regrettable de constater que notre monde semble voué à la dégradation, plutôt qu'à l'épanouissement. Même notre pensée est affectée par cette triste réalité. L'humanité semble divisée, chaque partie se murant dans un silence pesant vis-à-vis de l'autre. Il est indéniable que ce monde ne semble pas fonctionner normalement ! Le fait que vous lisiez ces lignes témoigne d'un appel en vous, d'une aspiration vers un ailleurs. Vous avez conscience que vous devez vous libérer de cette prison qui vous retient, même si vous éprouvez peut-être encore des difficultés à la définir. Votre corps, votre réalité physique, ainsi que vos pensées parfois oppressantes semblent vous entraver, vous empêchant d'atteindre la pleine mesure de votre conscience, laquelle aspire à une expansion infinie dans l'espace et le temps. Par un heureux hasard, ce texte est tombé entre vos mains, apparaissant à vos yeux au moment propice. Il est indubitable que vous êtes là où vous devez être.

De l'utopie à l'eutopie

Utopie : littéralement "(qui n'est) en aucun lieu".

(Pays imaginaire d'un peuple heureux.)

Eutopie : le lieu du bon et du bien.

« Où sommes-nous ?

– Sommes-nous forcément quelque part ?

– C'est une drôle de question...

– La tienne aussi. »

« Je suis ce que je regarde. » (C'est l'Esprit qui se trompe)

Où suis-je quand je rêve ? Dans mes songes ?

« Il n'existe qu'*Ici* et *Maintenant*.

Ici est l'endroit de ta conscience : une position, une étendue, une zone d'espace, un univers entier. La conscience n'a ni forme ni limites. Maintenant est le moment de ta conscience, son état actuel, le présent qui peut durer une éternité.

Regarde cette étoile dans le ciel. Maintenant tu la vois, ta conscience la perçoit ici et maintenant. Mais l'objet, l'étoile, le lieu où elle se trouvait et le moment de l'émission de la lumière qui atteint ton œil en ce moment n'ont aucune réalité ailleurs et à un autre moment. C'est toi qui produis mentalement une représentation de cette hypothétique réalité extérieure. Ta perception ne te permet même pas d'évaluer cette distance et ce temps, qui reposent sur des concepts mentaux tels que la valeur de la vitesse de la lumière, supposée représenter elle-même une réalité indépendante, absolue, figée, décrétée par elle-même. Ce n'est que connaissance indirecte et extrapolation de ce qu'on veut que ce soit. Celui qui "conçoit quelque chose comme *la Réalité*" se crée cette réalité.

Ta réalité est la représentation d'un ensemble d'événements passés et futurs, là et ailleurs, qui sont manifestés *Ici* et *Maintenant*. Cela te donne la sensation de te trouver dans un espace, plus ou moins éloigné d'objets séparés les uns des autres, dont certains sont là-bas dans leur propre maintenant alors que d'autres ne sont plus là ou pas encore là. Ce n'est que la traduction d'informations spécifiques par la conscience, des relations particulières entre des données abstraites échangées par des fragments de consciences.

En vérité, la seule chose qui t'empêche de voir partout, les événements et objets que tu imagines ailleurs dans l'espace et le temps, c'est de croire que tu ne peux regarder qu'avec tes yeux et ne penser qu'avec ton cerveau, *Ici* et *Maintenant*. »

L'être divin

Esprit : ce qui donne forme à l'information.

Le personnage premier est la partie libre de l'être. Libre de vouloir, de décider et même de créer des possibles. Il n'a pas de nom, en vérité ce n'est même pas un personnage. C'est l'esprit atemporel qui sait. Mais il ne peut pas tout expliquer car tout ne peut pas être dit. C'est un principe très facétieux et spirituel. L'Esprit n'est ni une *chose* ni une *entité*, il est ineffable, indicible et impensable ; ne cherchez pas à le cloisonner par des mots et des concepts, cela ne ferait que vous en éloigner. C'est un

ensemble de principes, des causes agissantes, la cause des causes. Amour, Volonté, Intelligence... n'oubliez pas que ce sont de simples mots, des manifestations de l'information.

Il ne peut pas y avoir de notion d'esprit individuel. Une parcelle d'esprit est l'Esprit entier, comme un hologramme. L'Esprit est partout et en toute chose, car toutes les choses sont objets de l'Esprit.

« Le Tout est dans tout, tout est dans Le Tout. »

La science de ce monde à l'envers dit que la substance, soumise à des règles figées obtenues par hasard (avec une règle réglant le réglage?), se trouverait dans une arène, un espace vide (mais rempli), où les événements se dérouleraient. Les scientifiques ne s'accordent même pas avec leur propre science, comme la physique quantique qui a montré que nulle substance ne peut exister sous une forme manifestée sans l'effet de *l'observateur*, qui ne peut pas être lui-même un objet décrit par le formalisme de la théorie quantique.

Voici les fondements du spiritualisme :

- L'univers est une image mentale de l'Esprit.
- Une pensée est un objet dans l'univers mental.
- Un objet matériel est une certaine forme de pensée.

Ou encore, le premier principe d'Hermès Trismégiste :

« Le Tout est Esprit ; l'Univers est Mental. »

L'Esprit ne peut être un simple objet mis en forme dans son univers mental, de la même façon qu'un mot écrit sur un morceau de papier ne peut jamais *être* le (ou les) sens de ce mot. L'Esprit ne peut pas *être* une perception sensorielle, ni un ensemble d'idées. Il est par essence inconnaissable, indéfinissable et impensable.

Information : ce qui donne forme à l'esprit.

Anima feminea

Le personnage qui communique souvent avec l'esprit est une partie animée, énergétique, affamée d'expériences : l'anima, l'âme comme elle est parfois appelée. C'est un personnage féminin à cause d'une faute de frappe. J'ai failli la corriger (la faute), mais j'y ai vu un signe : après tout pourquoi mon âme ne serait-elle pas une femme ? Quelle est la

différence entre une âme mâle et une âme femelle ? Je le découvrirai un jour. Quelques jours plus tard je suis tombé sur ce passage de C.G. Jung :

« L'anima est la personnification de toutes les tendances féminines de la psyché de l'homme, comme par exemple les sentiments et les humeurs vagues, les intuitions prophétiques, la sensibilité et l'irrationnel, la capacité d'amour personnel, le sentiment de la nature, et enfin, mais non des moindres, les relations avec l'inconscient. Ce n'est pas par hasard qu'on choisissait autrefois des prêtresses (comme les Sibylles chez les Grecs) pour sonder la volonté des dieux et communiquer avec eux. »

J'ai peut-être fait une faute de frappe à cause de mon anima qui a pris le contrôle de mes doigts pendant un instant pour se revendiquer femme. Un écho du contenant dans le contenu pour amener un peu de féminité. Tout ce qui est écrit va devoir être ressenti par cette part réceptrice en vous, que vous soyez homme ou femme. J'aurais pu l'appeler Ève comme les autres. C'était d'ailleurs sûrement la seule qui "aurait dû" s'appeler ainsi, c'est ce qu'aurait fait une personne normale, ce que je ne suis pas. Et puis, le lecteur aurait ensuite attendu l'arrivée d'un serpent qui l'inciterait à manger un fruit défendu. Oh non, pas de ça ici ! Aucun fruit n'est défendu, aucun péché n'est originel : les fruits sont délicieux et s'offrent corps et âme sans rien demander en retour, tandis que le péché se commet toujours ici et maintenant. Ne remettez pas la faute sur Ève !

J'ai pensé à l'appeler simplement Ame.

Après réflexion c'est devenu Ema.

Ce qui la résume très bien, "*Aime à*", une envie avide de vivre et d'aimer. Elle est pour moi la meilleure idée que je peux me faire de l'amour inconditionnel. Du moins, tant qu'elle n'est pas corrompue !

Le corps met en forme

Bouger, c'est de la télékinésie.

Il y a aussi un personnage muet, une forme vibrante pratiquement sur place et contrainte par les autres. C'est la partie physique, manifestée dans l'univers, dont le fonctionnement est mécanique et qui sert de véhicule à l'esprit et à l'anima. C'est le corps, ou les corps (j'imagine que c'est pour ça le "s" à la fin?). J'utiliserai le singulier car il n'y a pas lieu de le diviser (di-viser : "percevoir comme étant composé de parties

séparé(s)"). Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails, de vouloir les lister avec un joli nom, d'établir leurs propriétés, leur poids ou couleur. Résumons l'essentiel :

« Le corps est une interface filtrante des perceptions pour générer la conscience. »

Une autre utilité du corps est de servir de véhicule pour l'être sans forme afin d'agir dans les différents plans de conscience, comme rester assis pendant des heures à un bureau.

Le moi en émoi

« C'est vrai que j'ai tendance à trop parler de moi. Mais je n'y peux rien je ne connais que ça ! » (moi)

Tous les personnages que je vous ai présentés n'en étaient pas. Que serait un personnage formé d'un corps sans âme ni esprit ? Même pas un caillou. Et une âme sans corps ni esprit ? L'agitation du néant dans lui-même. Enfin, vous savez déjà que l'esprit n'est pas un personnage sinon il serait tous les personnages et les objets.

Le seul véritable personnage est le "moi", là au milieu, malmené, tirillé, écartelé entre ses parties inséparables allant dans des directions différentes, souvent en sens contraires. Il est tiré vers le bas par le soma étendu, le corps mais aussi tout le reste de l'inconscient, comme le corps des autres, le fonctionnement collectif physique, émotionnel et mental. Le "moi" est entre le Soi (libre de volonté et de décision) et le soma (contraint par les causes mécaniques). C'est un personnage changeant, ballotté. La personnalité, le caractère et les caractéristiques physiques sont le résultat de conditionnements et de programmations mentales implantées. Ce personnage est endossé par l'être libre pour vivre l'expérience de l'incarnation. On peut parler d'un avatar :

« Avatar : apparence que prend une personne dans un environnement. »

Et donc, si la personne est un avatar ?...

Détour à la Source

Aaaaommm... mmmooaaA... Ammm...

Mère, L'Un, la Source de toutes les mers m'emporte dans le mouvement du Grand Fleuve. De rivière en ruisseau, puis en mince filet,

jusqu'à presque disparaître, je deviens une goutte. Puis j'éclate dans une forme. On vient de m'enfermer dans un objet.

« Ema ? moi ? » Aucune réponse.

Je sors de l'eau. Tout est noir, les ténèbres. Où est La Lumière ? Pourquoi m'as-tu abandonnée ici Mère ? Pourquoi *se séparer* ?

Quelque chose plutôt que rien

Je ne comprends plus rien, je ne sais rien du Tout. Ça n'a aucun sens...

Prendre sens... jour... La Mère veille...

Le monde se manifeste autour de moi lorsque j'ai ouvert les yeux. L'aube du temps est apparue, son unique rayon de lumière est parvenu jusqu'à moi. Il a fait apparaître un arc-en-ciel sur l'eau qui perle sur mon enveloppe mouillée.

« Je vois. Je *me* vois ! »

Causes toujours

La causalité est l'influence par laquelle la volonté, un principe, un événement, un processus, un état ou un objet (une cause) contribue à la production d'un autre événement, processus, état ou objet (un effet) considéré comme sa conséquence.

Il y a 2 ans, dans un rêve, il m'a été évoqué la problématique de la causalité "générale", "généralisée" ou "générique". Ces mots viennent du latin *generālis* qui signifierait ce qui est commun à un genre, "Naturel, relatif à la nature d'une chose". Le préfixe "génér" est le même que dans *généraliser*, "genus" désignant à la fois le genre, la nation, l'espèce humaine et la naissance, l'origine. Il a donné l'anglais "gender" pour le genre, que l'on retrouve en français dans "engendrer". On le retrouve aussi dans *gènes*, *génétique*, et *genèse*. *L'Origine*. Je n'avais pas la moindre idée de ce que pouvait signifier cette nouvelle causalité. Il me semblait que tout avait déjà forcément été dit sur le sujet. Ou peut-être pas, car on dirait que les choses les plus simples et utiles ont la fâcheuse tendance à ne jamais être dites clairement, ou elles ont été oubliées pour être remplacées par des explications fumeuses. Bien entendu la causalité est le thème central de ce livre, de toutes mes réflexions et de l'existence. Car exister et créer c'est produire des effets, il faut bien comprendre le mécanisme des causes pouvant produire ces effets. On pourrait parler de plusieurs types de causalités : l'habituelle causalité chronologique à laquelle on ajouterait un peu d'indéterminisme fondamental, la rétrocausalité de Philippe Guillemant, puis on y mettrait une pointe de

bonne ou mauvaise volonté, d'effet Backster, d'effet Pauli, d'effet Mandela, la loi de Murphy, du hasard etc. Mais la causalité est la causalité, il ne peut en exister qu'une. Elle doit être simple pour l'esprit. Évidente même.

Je devais découvrir La Causalité, tout simplement.

Je vais maintenant vous l'exposer.

Comment agir

De quelle *science* a besoin l'Esprit pour vivre dans sa réalité, à part l'*intuition* (littéralement : "enseignement de l'intérieur") ?

Voici différentes façons d'agir afin de produire des effets :

1. Agir par la matière sur la matière (parole et geste)
2. Porter son attention sur des possibles pour les renforcer
3. Agir en créant de nouvelles lignes de temps (possibles)

L'action dans la matière consiste à essayer d'augmenter les chances (ou la probabilité) de mener par la causalité mécanique à un état futur visé. C'est une méthode peu efficace, imprédictible (pour le "moi"), incalculable à cause des multiples interactions entre toutes les choses et de la méconnaissance de l'état actuel. Elle est pourtant privilégiée par presque tout le monde, à cause de notre façon habituelle de penser, conditionnée. L'action de la visualisation pour renforcer les possibles est parfois appelée "loi d'attraction" : dès qu'on porte son attention sur une idée, on augmente sa probabilité, même si on pense du mal de cette idée et qu'on y pense pour la rejeter. Il faut toujours s'efforcer de penser à ses objectifs et non pas aux craintes, aux doutes et aux peurs. Le dernier type d'action pourrait être présenté sous la forme du problème du choix ou tiers choix. Il s'agit de la création de nouveaux possibles par réorganisation de l'information par le soi, lorsque le moi refuse de consentir aux possibilités actuelles.

Le véritable processus de création se produit d'abord par la volonté de l'Esprit, ensuite le mental le manifeste dans l'univers de la matière. C'est à peu près tout ce qu'il y a à savoir sur la causalité, à mon sens. Maintenant revenons un peu à la réalité, ou à l'illusion de celle-ci.

Chant lexical

L'Esprit, pour se connaître, s'est divisé (sans perdre son unité) en une partie connaissante (la "conscience"), qui a oublié sa nature d'Esprit, et une partie connaissable (la "réalité perceptible").

Appelons "Lumière" la substance imaginée et manipulée par l'Esprit, lorsqu'elle est sous une forme indéterminée.

L'information" est de la Lumière qui a été mise en vibration. Elle peut être reliée à de multiples autres informations. Le "type d'information" est aussi une information.

Une "idée" est une information mentale. L'être peut y accéder sous la forme de "pensées", qui apparaissent alors dans la conscience. Une idée peut avoir une forme, une localisation et des relations de distance avec d'autres idées du même type : il s'agit alors d'un "objet", une idée matérielle. L'être peut agir sur elle avec son corps physique, lui-même étant un objet, une idée particulière.

La "connaissance" désigne la traduction de l'information qui est perçue par la conscience, à travers les filtres physiques, émotionnels et mentaux. Une "vérité" désigne généralement un accord entre une information mentale et une perception (ou connaissance).

Au commencement était le verbe

Vous êtes un être de lumière, une forme particulière d'information, une énergie consciente, une vibration unique à diverses fréquences.

Une divine parole transforme la lumière indifférenciée en information vibrante.

Pour créer un être de lumière, il a fallu émettre le son qui a généré ses vibrations uniques contenant toute son information. Ce son est un mot qui définit l'être divin, la description complète de son essence unique. Il représente l'idée de l'être dans la pensée de Dieu.

Ce mot est le « nom divin » de l'être de lumière.

Il s'agit d'une note de lumière dans les fréquences les plus subtiles. Aucune matière dense, aucune bouche ou instrument, ne pourrait produire un tel son, qui remplit l'univers. Tout comme l'inverse de ce son, qui détruirait l'être de lumière s'il était prononcé.

L'Esprit Créateur a prononcé le nom de l'être de lumière, ce qui l'a créé. Son nom s'est ainsi inscrit dans le livre de la vie.

Vous êtes un être de lumière. Votre nom est votre étincelle divine, l'être éternel, votre essence.

Les entités sans esprit dans la matière, dans l'astral et les autres plans, n'ont pas eu leur nom prononcé par l'Esprit. Ce ne sont pas des êtres : on peut les qualifier d'objets ou de créatures. Ce sont des échos, des noms qui ne sont pas inscrits dans le livre de la vie. Ils résonnent et

s'atténuent, ils ont besoin de recevoir une part de l'énergie infinie qui coule à travers le nom de l'être, qui vibre éternellement.

Illusions de réalité

« Le mot sanskrit « Mâyâ » désigne : la puissance de l'illusion (Mayashakti), c'est-à-dire la puissance créatrice de formes qui en vient à voiler l'être. C'est le monde des apparences, des formes évanescences, illusoire, qui voilent la réalité profonde, éternelle et stable de l'être » (Brahman)

Notre connaissance provient des perceptions et du raisonnement, qui ne nous permettent pas d'accéder directement à la réalité et aux causes. Cet état de fait est indiscutable. Ce qui l'est, c'est surtout les limites de la connaissance que cela implique réellement. Les mêmes faits conduisent à des interprétations différentes, entre le pur positivisme (rien n'existe à part ce qui est observé), réalisme (affirme l'existence d'une réalité extérieure indépendante de notre esprit), idéalisme ou spiritualisme (toute réalité se ramène à des conceptions de l'esprit, connaissables ou non). Bien souvent l'individu pense en utilisant un curieux mélange de toutes ces idées contradictoires et incompatibles selon la logique. Ce qui rend sûrement ce mélange plus réaliste que chacune de ses parties, car la réalité n'a pas à être logique. Sinon l'Esprit se limiterait à un ensemble de logiques.

Un simulacre désigne une apparence qui ne renvoie à aucune réalité sous-jacente, et prétend valoir pour cette réalité elle-même. Platon, avec l'allégorie de la caverne, en donnait un exemple :

Platon décrit la situation suivante : des hommes sont enchaînés au fond d'une caverne depuis l'enfance. Ils ne peuvent pas bouger, ni voir l'entrée de la grotte et la lumière du jour. Ils voient seulement une paroi contre laquelle ils aperçoivent la lueur d'un feu situé derrière eux et les ombres d'objets. À son époque et dans son contexte, Platon cherchait à mettre en évidence la force de la subjectivité dans notre rapport au monde. Cette allégorie est une illustration destinée à faire s'interroger ses contemporains sur leur condition d'individus soumis à leurs sens comme seuls moyens de connaître le monde. La Caverne est une allégorie du conditionnement et de l'ignorance, un moyen de dire en substance : "Ne croyez pas ce que vous voyez, interrogez-vous sans cesse pour savoir ce qu'il y a au delà de vos perceptions."

Est-ce que quelqu'un peut apporter La Preuve ultime que la réalité matérielle est une production de la conscience ou de l'esprit ? J'ai rassemblé ces données scientifiques et philosophiques, synthétisé le tout dans un document disponible sur internet. Et maintenant, on en fait quoi ? Celui qui cherche des preuves en trouve à la pelle. Les fondateurs de la théorie quantique l'ont dit il y a plus d'un siècle :

« Le bon sens qui voudrait que les objets existent de manière objective, indépendamment de notre observation, devient obsolète lorsque l'on considère la physique quantique. » (Niels Bohr, prix Nobel de physique en 1922.)

« Les atomes ou particules élémentaires elles-mêmes ne sont pas réelles ; elles forment un monde de potentialités ou possibilités plutôt que des choses ou des faits. » (Werner Heisenberg, prix Nobel de physique en 1932.)

« Ayant consacré toute ma vie à la science la plus rationnelle qui soit, l'étude de la matière, je peux vous dire au moins ceci à la suite de mes recherches sur l'atome : la matière comme telle n'existe pas ! Toute matière n'existe qu'en vertu d'une force qui fait vibrer les particules et maintient ce minuscule système solaire de l'atome. Nous devons assumer derrière cette force l'existence d'une conscience et d'un esprit intelligent. Cet esprit est la matrice de toute matière.

Je considère la matière comme dérivant de la conscience. Nous ne pouvons aller au-delà de la conscience. Tout ce que nous voyons comme existant suppose la conscience. » (Max Planck, prix Nobel de physique en 1918.)

« L'étude du monde objectif nous mène à la conclusion que le contenu de la conscience est l'ultime réalité. » (Eugène Wigner, prix Nobel de physique en 1963.)

« La conscience ne peut pas être décrite en termes physiques. Car la conscience est fondamentale » (Erwin Schrödinger, prix Nobel de physique en 1933.)

Ces propos ont-ils été contredits depuis ? Au contraire ils ont été confirmés et mieux compris. Mais nous n'en avons pas tenu compte.

Le fait que c'était la conscience qui créait l'illusion de la substance et non la matière qui produisait (l'illusion de) la conscience était induit par la formulation de la théorie quantique, avec le fameux "problème de

la mesure" (toujours des problèmes...) et de la "réduction (ou effondrement) de la fonction d'onde". Virtuellement résolu, pour les peu rigoureux, par la formule magique : "c'est à cause de la décohérence". La perte de la cohérence expliquée par la décohérence : c'est cohérent, mais insignifiant. Quant à la nature de la conscience et son effet sur le résultat de la mesure, il est tout bonnement évacué du discours. On dit (il n'y a plus de "Je" dans les publications scientifiques) qu'il faut un "observateur" et on parle ensuite de tout sauf de lui. De nos jours, on ne fait plus que très rarement référence à l'observateur, sauf lorsque l'étude est spécifiquement dédiée à lui, ce qui reste anecdotique et ne risque pas de changer le monde, puisqu'on n'en tient pas compte dans la vie réelle et que ça se cantonne aux discussions de spécialistes. Ce qu'il faut voir et entendre dans cette mise à l'écart de l'observateur, c'est qu'il est un "objet" qui ne peut pas être décrit par le formalisme quantique. La conscience n'est pas quantique ! (Et pourtant tant de gens parlent de conscience quantique, mais ils font justement l'inversion de la cause et de l'effet : c'est le quantique qui est conscience et non le contraire).

Nous pouvons décréter et affirmer que :

« La réalité est le contenu de la conscience »

Affirmer le contraire, le prendre pour acquis et en faire l'idéologie dominante (voire unique en pratique), ne serait que pure folie ! Pourquoi le fait-on alors ? Et si on faisait plutôt le contraire ?

Univers holographique

« C'est pourquoi, encore une fois, on doit considérer qu'alors que l'espace est vu à juste titre comme étant l'arène dans laquelle les phénomènes se déroulent, il n'est pas (et l'espace-temps pas davantage) une arène dans laquelle la réalité indépendante évoluerait. » (Bernard d'Espagnat)

L'univers est-il un hologramme ? En 1964, David Bohm a suggéré que chaque parcelle du vide contient en elle une "structure" totale, un *ordre implié*. Il a assimilé cette idée à la structure de l'Univers, qu'il a qualifiée d'hologramme, sur la base de l'analogie avec l'holographie optique.

Voici une façon d'énoncer le principe holographique, selon les mots du physicien Matthew Headrick :

“L'univers qui nous entoure, que nous sommes habitués à considérer comme étant tridimensionnel, est en fait à un niveau bidimensionnel plus fondamental et que tout ce que nous voyons qui se passe autour de nous en trois dimensions se passe en fait dans un espace bidimensionnel.”

L'aspect non local des choses avait déjà été théorisé par la physique quantique, donnant lieu à des débats et au fameux paradoxe EPR notamment. Les expériences sur l'intrication quantique ont vérifié que l'action sur une particule, en un lieu donné, produit un effet immédiat sur une autre particule intriquée, qui peut se trouver à une distance arbitrairement grande. L'espace-temps est par ailleurs considéré comme pixelisé : il n'existe pas de dimension inférieure à la taille de Planck et de durée inférieure au temps de Planck. En 1993, Gerard t'Hooft calcula que le nombre total de degrés de liberté dans le volume d'espace-temps intérieur au trou noir, était proportionnel à la superficie de son horizon.

La conjecture de Maldacena publiée en 1997, sur la Correspondance AdS/CFT, est l'article le plus cité dans le domaine de la physique des hautes énergies : référencé plus de 20.000 fois en 2020. La dualité holographique suggère que la théorie de la gravité et la théorie des particules sont mathématiquement équivalentes, or la théorie de la gravité nécessite trois dimensions, alors que la théorie des particules n'en a besoin que de deux. En 2001 Antoine Suarez a montré par ses expériences que l'intrication quantique s'étend dans l'espace mais aussi dans le temps Cette expérience de non localité, de type « avant-avant » et « après-après », est analogue à celle d'Alain Aspect, qui avait montré la non localité d'un système intriqué. Suarez a utilisé des détecteurs en mouvement pour désynchroniser les événements. Il est alors impossible de dire qu'une des deux mesures a eu lieu avant l'autre : elles ont eu lieu toutes les deux avant l'autre. Depuis cette expérience, d'autres sont venues confirmer cette observation. En 2012, une équipe israélienne de physiciens a montré l'intrication entre photons qui n'ont jamais coexisté : ils n'ont jamais été dans le même temps ou présent. Nassim Hamein a, quant à lui, élaboré une théorie élégante et efficace de la gravité quantique et la masse holographique.

Un document de l'US Army de 1983, déclassifié par la CIA en 2003, "*The Gateway experience*", affirme que :

- Le cerveau ne produit pas la conscience

- Le cerveau et le corps sont des créations holographiques de la conscience
- Le temps et l'espace sont des illusions
- La conscience existe hors du temps
- La seule réalité est la conscience qui contient l'information
- L'Absolu est en chaque point de l'univers et contient toute l'information sur l'ensemble

La véritable réalité, celle où se trouvent les causes de l'univers matériel et qui lui donne forme, n'est pas constituée de choses placées dans un espace extérieur et évoluant dans le temps. L'éloignement est la manifestation de relations entre des objets, qui sont des idées dans la conscience ayant des informations particulières de type "forme" et "localisation". Nous reparlerons du temps plus tard.

Cela indique que la conscience doit être capable d'agir sur la matière, même sur des objets distants.

ADN fantôme

En 1984, le Dr Peter Gariaev a placé un échantillon d'ADN dans un cristal de quartz et l'a bombardé avec un laser pour observer le rayonnement réémis par l'ADN. Il a constaté que l'ADN absorbait le rayonnement et l'emmagasinait, comme s'il s'agissait d'un trou noir (vortex). On considère habituellement que la lumière ne peut pas être stockée et qu'elle se déplace toujours à grande vitesse (constante?) à peu près en ligne droite.

Gariaev a eu une autre surprise de taille : après avoir terminé ses observations, il a mis de côté le morceau de quartz contenant l'ADN. Il a alors vu que la lumière continuait de tourner dans le même espace où se trouvait auparavant le quartz, comme s'il existait encore un fantôme de l'ADN à cet endroit. Tout se passe comme s'il existait un double énergétique, ayant la même forme que la molécule d'ADN, et qui est capable comme l'ADN matériel de faire tourner la lumière.

Cet ADN fantôme n'est pas constitué d'énergie électromagnétique, ni de matière : il s'agit donc d'une énergie d'un type différent. Gariaev a ensuite utilisé de l'azote liquide pour produire un froid intense (-196°C) et faire perdre la cohérence à la molécule fantôme. Mais au bout de 8 minutes, le rayonnement revenait à nouveau. L'ADN fantôme a persisté en cet endroit jusqu'à 30 jours après les expériences, malgré des

refroidissements successifs à l'azote liquide. Cette expérience a été reproduite et ses résultats confirmés par R. Pecora en 1990.

L'ADN peut absorber le rayonnement, le stocker en le faisant tourner, puis le réémettre, modifié, contenant de l'information, en créant à cet endroit un fantôme d'ADN qui continue d'émettre le rayonnement piégé dans le vide.

L'invisible qui génère les formes

Dans les années 1920, les biologistes n'arrivaient pas à expliquer comment se formaient les organismes vivants. Un des problèmes était de comprendre comment une cellule souche pouvait se différencier pour devenir du bon type, par exemple la cellule d'un muscle, os, sang, organe etc.. L'information locale ne suffit pas à l'expliquer. Il faut nécessairement ajouter une information non locale et un mécanisme portant sur la forme globale, à différentes échelles. Ils ont inventé la théorie morphogénétique, ou morphogénique, de "morphos" (la forme) et "génique" (fonction de génération). Puis les biologistes ont oublié cette voie, pour continuer de se pencher sur les autres problèmes. Ils se sont alors exclusivement attachés à l'étude de l'information locale, avec la génétique. Cela n'a rien donné d'intéressant, à part des souris avec une oreille dans le dos. Les promesses de soigner par la "thérapie génique" n'ont pas été tenues : il n'y a jamais eu autant de problèmes cardiaques qu'aujourd'hui. La faute aux multiples coïncidences de notre mode de vie etc.. toujours les mêmes refrains, de moins en moins crédibles et pourtant de plus en plus crus. Si notre mode de vie provoque des crises cardiaques à des individus de tous âges, des sportifs et même des fœtus, alors changeons-le ! Comme cette médecine qui sert à soigner le plus possible et non à guérir : faisons-la disparaître !

Ruppert Sheldrake, ancien Directeur de recherches en biochimie à l'Université de Cambridge et chercheur à la Royal Society, suggère que la nature des choses, de tout système autoorganisé, dépend d'une entité autre que la matière, les lois physiques et les phénomènes qui en émergent. Il a imaginé la théorie des 'champs morphiques'.

L'algue *Acetabularia mediterranea* est un organisme uni-cellulaire dont le noyau (contenant les gènes) est dans la racine. Quand on coupe cette algue elle se reconstruit depuis sa base. Si on en coupe juste un morceau de tige, elle reconstruit un nouveau chapeau. Tout se passe donc comme si elle se construisait depuis sa base vers le chapeau, sans

avoir besoin de l'information des gènes. Cette information ne peut donc pas être localisée dans les gènes. Pourtant on continue d'entendre souvent que les gènes et l'ADN seraient une sorte de mémoire contenant à la fois les instructions pour les mécanismes de lecture, la traduction et l'exécution de programmes. Mais alors comment expliquer que la plante continue de se développer selon ces mêmes programmes lorsqu'ils ne sont plus dans son organisme? On peut évoquer la possibilité que le fonctionnement déjà établi permette de continuer d'exécuter le programme.

Les mouches drosophiles, lorsqu'elles se développent dans un environnement très chaud, obtiennent deux paires d'ailes. Lorsqu'on les remet dans un environnement normal, elles continuent d'avoir quatre ailes, la proportion diminuant avec le temps. Si un organisme vivant se développe anormalement, alors cette modification va avoir tendance à se reproduire plus souvent et durer un certain temps, même si les conditions qui l'ont produite n'agissent plus. L'information génétique seule ne détermine pas l'organisme, et les conditions extérieures ont un effet modulateur. Enfin, puisque les mêmes gènes, dans des conditions redevenues *normales*, continuent de produire les organismes modifiés des conditions anormales pendant plusieurs générations, un autre type de mémoire doit bien être à l'œuvre.

« Nous savons désormais que les informations relatives au "vrai hasard", le hasard créatif, ordonnateur et négentropique, ne sont pas dans notre espace-temps 4D : elles viennent d'ailleurs.

La théorie de Darwin a été récupérée au-delà de ses propres réserves et propositions, car elle arrangeait tout le monde en permettant de maintenir une science déterministe qui évite le spectre de la religion. Ce faisant, la science est devenue elle-même une religion à travers cette obstination mécaniste : la religion du matérialisme, dont la prophétie la plus inquiétante nous mène droit au transhumanisme, soit une perte totale du libre arbitre, associée à une perte progressive de la conscience humaine. » (Philippe Guillemant)

Tout organisme est poussé vers le futur par une énergie issue du passé (causalité chronologique). La science matérialiste s'est occupé que de ce type de causalité. Un organisme est aussi tiré vers des attracteurs se situant dans le futur (causalité logique). Cette causalité à rebours, où la forme finale influence le développement actuel de l'organisme, prend la

forme d'un champ morphique contenant l'information finale et le mécanisme de structuration (que Ervin Laszlo appelle in-formation). Le physicien Philippe Guillemant en donne une autre vision équivalente avec sa théorie de la rétrocausalité où des attracteurs ou possibles futurs agissent sur le présent.

Entends ce que je rêve

« Il y a plus de 99.999999999 % de chances que la télépathie existe. » (Ruppert Sheldrake, Réenchanter la science, 2012)

« En dépit d'un mode de transmission encore mal expliqué, cette information active (télépathique, médiumnique, curative et parfois déconnectée de l'activité cérébrale) ne peut plus être mise en doute aujourd'hui, sauf à ériger l'ignorance délibérée de toutes ces avancées au rang de méthode rationaliste. » Didier Van Cauwelaert, Au-delà de l'impossible, (2016)

J'ai l'impression que dès que je pense à mon chat, celui-ci arrive juste après, comme s'il apparaissait par magie. Et souvent j'entends ma femme dire : "oh tiens justement je pensais à Plumo à l'instant"¹. Rupert Sheldrake a rassemblé des milliers d'expériences scientifiques montrant les preuves en faveur de la télépathie chez les humains. Il a fait un appel à témoins au sujet des animaux de compagnie qui anticipent le retour de leur maître. En 2011, il avait recueilli plus d'un millier de témoignages concernant les chiens et plus de six cents à propos des chats. Beaucoup de ces personnes travaillaient avec des horaires irréguliers, et les membres de leur famille racontent qu'ils savaient quand la personne allait rentrer grâce aux réactions de leurs animaux de compagnie. Leur attitude changeait bien avant leur arrivée, et cela n'était pas causé par le bruit de leur véhicule ou des clefs. Cela survenait de quelques minutes à plusieurs heures avant leur arrivée. Sheldrake s'est rendu compte que l'animal adoptait ce comportement au moment où son maître prenait la décision de rentrer. En mars 2021, il m'est arrivé une anecdote que je vous remets ici telle que je l'avais publiée sur mon site dès le lendemain :

« Cette nuit j'ai fait un rêve désagréable. J'étais dans un endroit avec plein de monde, comme un centre commercial si on veut. Mon chat, Plumo, avait couru pour fuir les gens (il déteste les humains). J'ai passé tout mon rêve à m'inquiéter pour lui, le

1 Plusieurs fois en écrivant son nom il est apparu juste après, contre ma jambe.

rechercher, parfois le retrouver (blessé) avant de le perdre de nouveau. Je me suis réveillé une fois et rendormi en revenant dans ce même rêve, ce qui est déjà très rare. Au bout d'un moment je me suis réveillé, encore inquiet pour Plumo. Surtout qu'il passe généralement une grosse partie de la nuit dehors pour chasser, j'étais prêt à me lever pour aller vérifier. Quelques instants plus tard, la porte de la chambre s'ouvre, il arrive sur le lit, me regarde dans les yeux et miaule comme s'il demandait « ça va? » ou dire « je suis là ». Ensuite il s'est blotti contre moi, autour de ma main en la serrant très fort. Je me suis réveillé plusieurs fois dans la matinée il était toujours là. Plusieurs fois il s'est levé pour s'approcher de mon visage, faire un câlin et se remettre autour de ma main. Plus tard dans la matinée, quand il faisait jour et que j'avais les yeux ouverts en me disant que je devrais me lever, sans que je dise quoi que ce soit et sans bouger, alors qu'il dormait encore profondément, d'un coup il s'est levé du lit et il est remonté dans sa chambre en haut. Comme s'il savait qu'il avait terminé son travail pour me rassurer.

Cette histoire prend tout son sens quand on sait que je rêve rarement de lui et qu'il vient aussi rarement dormir contre moi. Certains n'y verront qu'un hasard, mais je le connais assez bien pour savoir qu'il lisait vraiment dans mes pensées et avait ressenti mon inquiétude. »

Il existe des études scientifiques qui prouvent que les humains et les chats ne peuvent pas communiquer ensemble. Que penser de cela quand on vit avec un chat et que nous parvenons à communiquer et à se faire comprendre? Quelle mesure est supposée traduire "cet animal (ou individu) comprend ce que l'autre communique"? Je ne pourrais même pas prouver que je me comprends moi-même. On pourrait même parfaitement démontrer scientifiquement que je ne me comprends pas. D'ailleurs le monde fonctionne principalement sur l'incompréhension de soi et du reste. Si les chercheurs étaient honnêtes, ou compétents, ils n'avancerait pas ce genre de propos d'une extraordinaire (ou trop ordinaire) naïveté. Concluons par une intéressante chaîne de réflexion méta-individuelle, que je complète en tronquant, paraphrasant et ajoutant ma contribution, via mon personnage, à un texte de Denis Grozdanovitch, qui cite Sylvain Tesson, qui s'adresse à Arthur Schopenhauer parlant des animaux, ce qui nécessite un certain nombre de guillemets comptés et recomptés. (Mal)Heureusement les animaux n'ont rien dit dans cette affaire alors qu'on parlait d'eux :

« « « « Le jeune oiseau n'a aucune représentation des œufs pour lesquels il a construit un nid, ni la jeune araignée de la proie pour laquelle elle tisse une toile... » (Schopenhauer in *Le Monde...*) Mais qu'en sais-tu Arthur, d'où tiens-tu ta science en la matière, de quelle conversation avec quel oiseau t'es-tu pénétré pour avancer pareille certitude ? » Oui c'était bien là l'attitude convenable à adopter face à toute docte affirmation de ce type provenant d'une sommité : passer au tutoiement et s'écrier : « Mais qu'en sais-tu grand-homme ? D'où tiens-tu ta science en la matière ? [...] il est bien rare que nous ne puissions déceler à quel point celle-ci repose, en fait, sur une base tout aussi fragile que nos propres préventions hasardeuses. » Et j'ajouterais pour ma part que ces sommités prétentieuses décrivent un monde à l'image de leur réalité intérieure et de leurs pensées : triste et mort. »

L'œuf ou la poule

En 1993, un scientifique coréen, le Dr Dzang Kangeng a fait une expérience étonnante. Il a placé une poule dans une caisse fermée, reliée par un entonnoir à une autre caisse avec des miroirs où se trouvait un canard. Il a bombardé le canard avec un générateur électrostatique à ultra haute fréquence. Quelques jours plus tard, il a constaté que les œufs de la poule produisaient des hybrides canard-poule, dont 80% avaient un bec plat et une tête de canard. Dans une série d'expériences, Kangeng a transféré les informations génétiques de germes de blé sur des plantules de maïs. Les grains ainsi (in)formés tenaient à la fois de ceux de blé et de ceux de maïs par leur morphologie. Par le même procédé, certaines caractéristiques d'un melon, en particulier son goût, ont été transférées à des germes de concombre. Ces modifications étaient transmises aux générations suivantes. Vers les années 2000, le Dr Peter Gariaev a effectué une expérience qui consistait à envoyer un laser doux sur des œufs de salamandre pour le rediriger ensuite vers des œufs de grenouille. Tous les œufs de grenouille ont alors produit des salamandres, à partir du matériel génétique de grenouilles. Toutes les salamandres étaient viables et ont pu se reproduire.

Il est donc possible de produire une espèce particulière juste en envoyant son information, sous forme électromagnétique, sur une autre espèce sans en modifier ses gènes. Les modifications des gènes seraient ainsi les conséquences résultant du changement énergétique et morphologique, et non leur cause.

Ce serait donc la poule en premier. Sortie d'un œuf...

La vie universelle

« En dépit de la quasi-universalité du code génétique, le mécanisme nécessaire pour le mettre en œuvre est beaucoup trop sophistiqué pour être apparu d'un seul coup... il doit avoir été assemblé par une intelligence, probablement par médiation d'une civilisation extraterrestre. » – Francis H. Crick, prix Nobel de physiologie et médecine.

OK Francis, c'était donc ça ! Mais alors, comment sont apparus les extraterrestres ? Ont-ils été assemblés par d'autres aliens encore plus intelligents ? Et comment seraient apparus ces derniers ? Quelle observation permet d'affirmer que c'est arrivé "d'un seul coup" ? Je me demande quelle est la capacité à réfléchir de cet homme. Dit-il cela pour décrédibiliser les créationnistes, tout en faisant plaisir aux adeptes de la fédération galactique ? Est-ce un expert des sujets de débats inutiles pour enfumer les curieux, à l'instar d'Elon Musk ?

Restons entre gens qui savent être sérieux quand il le faut. On retrouve effectivement des formes de vie dans des milieux très hostiles. On a constaté la présence de bactéries dans les réacteurs nucléaires hermétiquement scellés. Les données scientifiques sont suffisantes pour affirmer qu'elles se forment spontanément dans les réacteurs. Ces bactéries sont conçues pour se nourrir de radiations et sont capables de transmuter les éléments. Elles ne peuvent pas être issues d'une évolution, même rapide, dans un réacteur nucléaire car aucune bactérie qui n'est pas déjà totalement adaptée à ce milieu extrêmement inhospitalier ne peut apparaître, se développer et y survivre pour se reproduire.

Partout sur Terre, on a trouvé des formes de vie, dans n'importe quel environnement : chaud, froid, radioactif, acide etc., et même jusqu'à 2.8 kilomètres de profondeur. Fred Hoyle et le Dr Nalin Chandra Wickramasinghe ont par ailleurs découvert que 99.9 % des poussières dans le vide de notre galaxie seraient des bactéries lyophilisées. Bien que mon scepticisme envers ces savants et leurs méthodes me fasse grandement douter de la réalité d'une telle observation.

« La probabilité de formation de la vie à partir de la matière inanimée est de un à un nombre avec 40 000 zéros après elle... C'est assez grand pour enterrer Darwin et toute la théorie de l'évolution. Il n'y avait pas de soupe primitive, ni sur cette planète

ni sur aucun autre, et si les débuts de la vie n'étaient pas aléatoires, ils devaient donc être le produit d'une intelligence intentionnelle »
– Fred Hoyle, astronome.

Andrew Crosse a montré en 1837 que de la matière minérale comme de l'oxyde de fer, placé dans un milieu stérile et subissant des effets électriques, produisait des êtres vivants microscopiques au bout de quelques jours. Louis Pasteur, en observant lui-même la génération spontanée, aurait rejeté ces expériences en prétextant que c'était "des erreurs qui ne méritaient pas d'être mentionnées". En 2011, le professeur Luc Montagnier a montré, avec des expériences, qu'un champ électromagnétique peu intense à 7 Hz peut transporter l'information d'un modèle vibratoire d'ADN, effectuer la transmutation des éléments et les assembler pour reproduire le modèle d'ADN à partir d'eau pure. Une prouesse alchimique que la science n'a aucun intérêt à reproduire.

Maudits microbes

« La médecine a fait tellement de progrès que plus personne n'est en bonne santé. » (Aldous Huxley)

Le polymorphisme microbien est une modification d'organismes vivants, sans mutation ni modification de l'ADN : les mêmes gènes peuvent produire une bactérie, un virus, un champignon ou d'autres microbes, selon l'environnement dans lequel ils se trouvent. De plus, le micro-organisme peut passer d'une forme à une autre si les conditions changent. Cela avait été constaté et publié par Jules Tissot, au début du vingtième siècle. Le polymorphisme est un problème majeur pour la médecine allopathique, et donc pour l'industrie des médicaments, puisqu'il rend douteux, voire complètement caduque, le principe des vaccins. L'injection d'un micro-organisme affaibli, inactif ou mort (une anatoxine), ne tient pas compte du fait que celui-ci peut redevenir actif et prendre d'autres formes diverses dès qu'il n'est plus dans le milieu toxique du vaccin (l'adjuvant). Il peut se réactiver et se développer dans le corps humain où il a été introduit. L'environnement du microbe lui donnerait ainsi sa forme et sa fonction. Comme l'avait dit Antoine Béchamp : "Le microbe n'est rien, le terrain est tout." Comme l'avait dit Pasteur : "Béchamp avait raison", et par conséquent Pasteur avait tort. Sans aller jusqu'à cette position extrême, le microbe

n'est pas *rien*, il est au minimum une idée, mais il est très douteux d'affirmer que des microbes puissent être une *cause* de maladies. Il paraît plus probable, selon les études et le bon sens, que la prolifération microbienne est un symptôme de la guérison, tandis que la maladie est une phase d'adaptation de l'organisme à une nouvelle information du microbiote terrestre. La théorie de Pasteur, sur laquelle repose toute la médecine actuelle, est basée sur une simple corrélation entre la maladie et la présence de microbes, même pas observables à son époque. Cette idéologie a été répétée, pour bien s'ancrer dans l'inconscient collectif et être partout dans les références et conférences des grands pontes de la science médicale. Les infâmes et terrifiants virus sont même devenus des super vilains récurrents au cinéma, dans des séries télévisées, des romans et des jeux vidéos.

Le Professeur Antoine Béchamp avait découvert des microcellules dans tous les êtres vivants, les microzymas. Les recherches effectuées depuis, ont montré que les microzymas fabriquent les microbes, les bactéries et les cellules, et qu'ils synthétisent les enzymes. La respiration cellulaire et les combustions auraient lieu au cœur des microzymas. En avril 2017, le Dr Alain Scohy nous proposait une "autre vision des bactéries" très éloignée des dogmes pasteurien. Cette fois, et toujours en s'appuyant sur la travaux du Pr Antoine Béchamp, il remet en cause l'existence des virus, qui ne seraient que des micro-bactéries ou des microzymas nanométriques. Pour le Dr Scohy, il s'agit en tout cas de renoncer à la croyance infantile selon laquelle les maladies seraient dues à des agressions extérieures d'agents microbiens. Comme l'a (re)découvert également le Dr Hamer, cette conception de la vie ne correspond pas à la réalité.

Au cours des 50 dernières années, l'humanité a perdu la moitié de son microbiome ancestral, c'est-à-dire de l'ensemble des bactéries censées l'aider à rester en bonne santé. La cause principale : l'utilisation des médicaments et vaccins dans la lutte irréfléchie contre les microbes, menée depuis Pasteur et généralisée désormais. Ainsi, une étude norvégienne a établi un lien très clair entre la bactérie *helicobacter pylori* et l'asthme : si une personne est infectée par cette bactérie, elle sera beaucoup moins susceptible de faire de l'asthme. Or, ces deux dernières décennies, *helicobacter pylori* a surtout été considérée comme dangereuse, et la plupart des médecins ont prescrit des antibiotiques pour l'éliminer chez leurs patients. Aujourd'hui, nous savons que ce

microbe, bien qu'il puisse être plus ou moins relié à des problèmes d'estomac chez certaines personnes, semble également avoir un puissant effet protecteur contre l'asthme. Tout au long de l'histoire humaine, l'infection à *helicobacter pylori* a été très répandue : presque tout le monde en était porteur, sans problèmes discernables, dans la plupart des cas. Malheureusement, il semble que peu de personnes vivant dans le monde industrialisé soient concernées : environ 30 %, et ce nombre ne cesse de diminuer de génération en génération. Nous sommes constitués de moins de 50% de cellules avec notre propre ADN et de plus de 50 % de bactéries. Elles ne servent pas seulement à rester en bonne santé, mais aussi à fonctionner en tant qu'organisme biologique, à vivre tout simplement. À l'Institut Pasteur, on parle même de "guerre contre les virus", une idéologie nauséabonde issue d'une science dépassée et mensongère. La lutte contre les microbes c'est la lutte contre la vie.

Débattre de la vérité de l'une ou l'autre des théories serait une perte de temps. Basé sur une ébauche de théorie, un choix a été fait, mauvais si l'on en juge par ses conséquences sur le vivant. La plupart sont encore latentes et totalement imprévisibles. Cela permet un bon modèle économique pour la médecine. La vie et la santé sont devenues les marchandises d'un commerce, comme tout le reste.

On traite un problème de santé avec un médicament, qui rend la maladie muette et provoque d'autres problèmes, des "effets indésirables", mais c'est secondaire. Alors on change le médicament et on en ajoute un second, qui provoque le dysfonctionnement d'un organe, qu'il faut donc opérer. Ensuite la fonctionnalité, vaguement supposée, de l'organe abîmé est remplacée par la prise d'un traitement, etc. Plus le patient aura eu de problèmes, plus les statistiques seront bonnes. Car, en fin de compte, il ne peut mourir qu'une seule fois. Le patient finit même par oublier le problème initial, toujours là, satisfait de toutes ces victoires médicales. C'est la grande trahison de la médecine moderne : tout le monde est désormais malade et dépendant à vie des produits de laboratoires pour survivre. Il faut "apprendre à vivre avec la maladie". C'est vraiment cela que vous voulez apprendre ??

Les êtres vivants sont des systèmes que la science est obligée de considérer comme miraculeux, puisqu'elle ne les comprend pas. La peau et les muqueuses sont des membranes extraordinaires et intelligentes, dans le vrai sens du terme. Le système immunitaire n'est pas une armée de soldats faisant la guerre contre les ennemis étrangers, mais plutôt

une sentinelle, messenger, amplificateur et historien. C'est le système immunitaire qui produit la fièvre, qui n'est pas un symptôme de maladie mais de guérison, à ne traiter que de façon exceptionnelle. Je me demande ce qu'il peut passer par la tête d'un individu qui croit qu'un morceau de tissu le protège de l'information biologique microbienne omniprésente. C'est juste un nid humide, propice au développement incontrôlé de germes. Pourquoi l'évolution n'a produit aucun animal avec ce genre de bête tissu devant les narines, au lieu de membranes intelligentes ? La médecine du futur : tous enfermés dans des bulles, avec filtres en tissu, payant une taxe microbe et craignant le moindre éternuement.

La source d'aube hennit

Discutons brièvement de l'élément vital par excellence, l'eau. En 1904, René Quinton avait établi les bases de la Thérapie Marine en constatant que l'eau de mer a une composition similaire au plasma sanguin. Sa première expérience d'injection du "plasma marin", à un chien, a montré une reconstitution rapide du tissu sanguin, sans effets secondaires. Cette préparation d'eau de mer pourrait être utilisée comme alternative à la transfusion sanguine. En 1988, Jacques Benvéniste a montré expérimentalement la mémoire de la matière, soutenu par un modèle théorique, publié quelques mois plus tard par Giuliano Preparata et Emilio Del Giudice. En 2011, le professeur Luc Montagnier confirme les résultats de Benvéniste avec du matériel moderne. Viktor Schauberger, un expert en hydrodynamique, a étudié les vortex et les écoulements de l'eau et a préconisé l'utilisation de canalisations ondulées ainsi que l'application de certains principes pour les berges des canaux. Ces méthodes ont pour but, non seulement de préserver les berges et de faciliter la vie marine, mais également de dépolluer et de dynamiser l'eau. L'eau naturelle ne suit pas le chemin le plus court, mais plutôt des courbes et des méandres qui se répètent à différentes échelles de manière fractale. Cette tendance à onduler ne peut être attribuée uniquement à l'adaptation au terrain, car même sur une surface lisse telle qu'une vitre, l'eau préfère suivre une trajectoire ondulante plutôt que linéaire. En outre, l'écoulement rectiligne de l'eau peut entraver la vie des organismes aquatiques tels que les poissons, les algues et les micro-organismes. L'écoulement naturel spontané de l'eau prend la forme d'ondulations et de vortex, qui permettent à l'eau d'être

dynamisée et réinformée, retrouvant ainsi sa vitalité et la mémoire de l'univers.

Le Dr Masaru Emoto a développé une méthode pour photographier des cristaux de glace, dont les images varient considérablement en fonction de l'eau utilisée. Le traitement de l'eau, tel que le chlore, provoque des cristaux malformés. Selon Emoto, la meilleure méthode pour obtenir de l'eau de qualité est d'éviter le chlore et de lui envoyer des sentiments positifs, tels qu'une dose d'amour pour deux doses de gratitude. (Allez savoir comment on mesure ces doses.) Une expérience similaire a été menée avec du riz, où les bocaux étiquetés avec des mots positifs pourrissaient moins vite que ceux étiquetés avec des mots négatifs. Cette étude a suscité un grand intérêt au Japon, conduisant de nombreux Japonais à l'essayer eux-mêmes. Des expériences ultérieures ont montré que le riz dans un bocal étiqueté "indifférence", auquel on prêtait le moins d'attention possible, pourrissait encore plus vite que celui étiqueté avec le mot "haine". En 1999, Emoto a réuni 350 personnes au bord du plus grand lac du Japon, le Biwa. Il firent une prière d'amour et de paix. Un mois plus tard, la presse rapporta que les algues putrides qui apparaissent chaque année et envahissent le lac, en dégageant une puanteur insupportable, n'étaient curieusement pas apparues cette année-là. L'indifférence laisse s'éteindre la vie, l'Amour l'épanouit.

D'âme nature

Vous connaissez sûrement le polygraphe, autrement appelé maladroitement « détecteur de mensonges », qui trace un graphique selon l'état émotionnel du sujet, par exemple lorsqu'il ment et qu'il a peur qu'on le découvre. Cleve Backster faisait partie d'une équipe de pionniers de l'utilisation du polygraphe. Le 2 février 1966, alors qu'il avait pour la première fois une plante dans son bureau, il a eu l'idée saugrenue de brancher son polygraphe sur la plante.

Au début le tracé était normal, mais au bout de quelques minutes il y eût une légère réaction, similaire à celle d'un humain ayant eu peur un bref instant d'être détecté. Le profil de l'activité électrique de la plante ressemblait à celui d'un humain ayant commencé à dire un mensonge. Il essaya d'obtenir d'autres réactions de la plante, en trempant une de ses feuilles dans son café chaud ou en la frappant avec son stylo, mais elle resta plutôt calme. (Il n'a pas pensé à la caresser ou lui lire un poème au lieu de la torturer?)

Au bout d'un quart d'heure, il pensa à aller chercher des allumettes pour y mettre le feu. À ce moment la plante a réagi très fortement, comme prise de panique. Il était encore à cinq mètres d'elle et n'avait pourtant effectué aucun geste. La simple pensée de brûler la plante avait suffi. Le lendemain, il raconta son histoire à son collègue Bob Henson, qui répéta la même expérience en obtenant les mêmes résultats. Après cela, Backster éprouva de la sympathie pour les plantes et ne refit jamais d'expérience impliquant de menacer ou de brûler une plante. Cependant il a reproduit ce genre d'expériences sur des œufs. En plongeant un œuf dans de l'eau bouillante, les autres œufs de la même boîte réagissaient au polygraphe. Alors même que cet œuf était placé dans une chambre blindée offrant une protection contre tout champ électromagnétique. Backster a obtenu les mêmes résultats en prenant des insectes et des bactéries. Ces expériences ont été refaites en 1972 à l'aide d'un électroencéphalogramme (EEG) par le chercheur russe V. N. Pouchkine sur un géranium, confirmant les résultats de Backster².

Des expériences du même type ont été effectuées sur des cellules humaines. Le principe était de récupérer les cellules d'un individu et de les mettre en culture pour qu'elles restent vivantes. On a ensuite branché le polygraphe sur les cellules, dans une salle située à 12 km de l'individu dont elles provenaient. On a découvert que lorsque le sujet éprouvait une émotion forte, ses cellules réagissaient aussi au même moment. Il n'y a besoin d'aucun échange physico-chimique. Comme pour la télépathie entre des personnes, ceci fonctionne même lorsqu'on place l'individu et ses cellules dans des pièces ne laissant pas passer les champs électromagnétiques (cages de Faraday). Ces observations sont beaucoup moins connues que l'utilisation douteuse et discutable du polygraphe dans des salles d'interrogatoires. On dirait que c'est inéluctable dans ce monde inversé : on ne garde toujours que le plus mauvais ou alors on détourne l'objectif initial. Grâce à ce genre d'expériences, on a découvert que tout ce qui est vivant semble réagir à la pensée. La seule intention de brûler une plante, provoque chez elle un effet mesurable. Si vous êtes très sensibles et que vous avez maintenant peur de ne plus rien pouvoir manger, je dois vous rassurer : il semblerait, selon les confidences de Backster, qu'en prenant le temps d'envoyer de

2 On peut retrouver un clin d'œil à cette expérience dans un épisode de la série Colombo, « Il y a toujours un truc », saison 8 épisode 1.

l'amour à l'œuf qu'on va cuire ou la plante qu'on va arracher ou croquer, l'effet disparaît, comme s'ils acceptaient notre geste.

Ceci montre qu'il existe un lien à distance persistant entre l'individu et ses cellules. C'est aussi le cas de n'importe quelle cellule de votre corps : quand vous éprouvez une émotion, toutes les cellules de votre corps en sont informées instantanément. De plus, lorsqu'une cellule réagit à son environnement, elle en informe l'ensemble du corps. C'est ce qui lui permet de fonctionner, car les échanges par l'influx nerveux ou éléments chimiques ne suffisent pas à expliquer comment l'organisme se maintient dans un état homéostatique. Ces échanges d'information ont lieu aussi à chaque instant entre l'individu et son environnement.

« Un courant d'information complexe et quasi instantané relie entre eux tous les éléments d'un organisme, et cet organisme dans sa globalité et son milieu de vie. [...] Les organismes et leur environnement forment un seul et même système. » (Ervin Laszlo).

Un tel mécanisme peut expliquer comment l'évolution dirigée peut se produire, car la théorie de mutations des gènes et de sélection naturelle ne peuvent ni expliquer l'apparition de la vie ni son évolution. C'est mathématique, on ne va pas sans arrêt revenir là dessus. Défendre le contraire c'est faire preuve de fanatisme idéologique. Quand on défend une théorie, qui n'en est pas une parce qu'elle n'est pas réfutable, une fable pleine d'anomalies, qui ne permet ni explication ni prédiction, on devrait éviter de parler trop fort. Et pourtant ce sont ceux-là qu'on entend le plus.

En laboratoire, pourquoi une mouche drosophile n'a jamais donné autre chose qu'une mouche drosophile, malgré les innombrables générations nées dans divers environnements plus ou moins hostiles ? En comparaison, combien y a-t-il eu de générations d'êtres humains dans la fable de l'évolution hasardeuse aveugle ? Des mutations aléatoires doivent s'effectuer de façon coordonnée sur des dizaines de milliers de gènes différents pour mener à la moindre modification notable éventuellement utile, un bien curieux hasard. Ces jets de dés improbables auraient ensuite continué dans la même direction pendant des millénaires, en étant à chaque étape un critère de survie et/ou de séduction. Une infinité de pas improbables que n'hésitent pas à faire les néodarwinistes et sceptiques des temps modernes.

Ervin Laszlo a élaboré la théorie du champ akashique, un champ non local qui contient à la fois l'information et le mécanisme (ou principe) qui provoque des effets sur le vide quantique de façon à influencer les événements manifestés (l'in-formation) :

« L'évolution de la vie sur terre n'a pas compté sur des mutations aléatoires, pas plus qu'elle n'a besoin d'importer des organismes ou proto-organismes d'autres endroits du système solaire, comme l'avancent les théories de la 'transplantation biologique' en ce qui touche les origines de la vie. Au lieu de cela, la soupe chimique qui donna naissance aux premiers proto-organismes fut in-formée par les vestiges de vie extraterrestre transmis par le champ A. La vie sur terre a été transplantée non pas biologiquement, mais par l'in-formation. »

L'évolution par des mécanismes biophysiques et la sélection naturelle sont des idéologies et non de la science. La découverte de la mémoire de la matière et de l'âme des plantes, que tout le vivant et tout ce qui existe est uni par l'information non locale (ou la conscience), ont été rangées au fond d'un tiroir : elles n'ont aucune utilité pour les maîtres du jeu dans notre système économique.

Le pouvoir de l'amour

En 1993, la criminalité était en augmentation à Washington. Pour une expérience sur l'effet de la conscience, un groupe de milliers de personnes s'est réuni pour méditer ensemble en envoyant des pensées d'amour et de paix durant les deux mois d'été. Pendant cette période le taux de criminalité diminua de 23.6%. Lorsque l'expérience fût terminée, les crimes augmentèrent à nouveau. Les facteurs comme la météo, week-ends, activités policières et communautaires anticriminalité ou les variations cycliques ont été écartés comme non pertinents. La probabilité que cet effet aurait pu être causé par une variation aléatoire des taux de criminalité est inférieure à 2 chances sur 1.000.000.000. Une autre étude du même type, où 7000 personnes se sont regroupées trois fois pour méditer sur une période de deux ans, a provoqué une diminution de 72% du terrorisme mondial pendant cette période. Ces études ont été publiées en 1999 dans Social Indicator Research et en 2003 dans le Journal of Offender Rehabilitation. Dès 1993, plus de 50 études montraient que cet effet est réel hors de tout doute.

« Il est scientifiquement démontré que par le seul fait d'entretenir une attitude positive dans la vie, vous contribuez à réduire la guerre, le terrorisme, la souffrance et la mort. » (David Wilcock)

Un psychiatre hawaïen, le docteur Hew Len, était responsable d'une aile d'un hôpital psychiatrique où les choses ne se passaient pas très bien au début :

« Le pavillon où ils enfermaient les criminels malades mentaux était dangereux. Les psychologues y tenaient un mois. Le personnel se faisait souvent porter malade ou démissionnait tout simplement. Dans ce pavillon, les gens marchaient le dos collé au mur de peur de se faire attaquer par les patients. Il ne faisait pas bon y vivre, ni y travailler, ni le visiter. »

Il trouva une méthode pour résoudre le problème, en parcourant les dossiers des patients quand il était seul dans son bureau et en employant la technique dite du "Ho'oponopono". Celle-ci consistait à examiner le dossier de ses patients en prenant la responsabilité de leur douleur et de leurs problèmes comme s'ils étaient les siens, et d'essayer de les guérir en lui-même. Il se répétait "je suis désolé" et "je t'aime".

« Après quelques mois, les patients qui étaient entravés furent autorisés à déambuler librement. D'autres, qui devaient être fortement médicalisés, se virent supprimer toute médication. Et ceux qui n'avaient aucune chance d'être jamais libérés furent remis en liberté. Par ailleurs le personnel se prit à aimer venir travailler dans ce pavillon. L'absentéisme et les renouvellement de personnel prirent fin. »

Des études cliniques ont montré que la pensée positive permettait de mieux guérir de la maladie. Une personne atteinte d'un cancer a plus de chances d'en guérir si elle ne perçoit pas ça comme un malheur s'abattant sur elle, par exemple si le mot "tumeur" ne lui évoque rien (à part "tu meurs") et qu'elle ne comprend pas le message alarmiste des médecins. On constate que les personnes hypocondriaques tombent effectivement plus souvent malades que les autres, comme si elles attendaient, et même espéraient inconsciemment, la maladie. (J'ai entendu récemment qu'un médecin a dit à sa patiente : "vous êtes en train de préparer une angine". C'est quoi la recette pour les préparer?) Les personnes positives sont celles qui montrent le plus souvent des guérisons miraculeuses, c'est-à-dire les guérisons normales puisque la

seule chose qui change c'est que le pronostic et l'explication vraie pour les médecins est tombée à côté.

L'anesthésiste Jean-Jacques Charbonier rapporte aussi un certain nombre de cas où la bonne humeur et l'humour ont sauvé des patients d'une mort jugée certaine. Des expériences de l'Institut HeartMath aux États-Unis effectuées en 2004 ont montré que dans un groupe de plusieurs personnes, c'était celle qui avait la plus grande cohérence vibratoire qui influençait le plus fortement le reste du groupe, agissant de façon mesurable sur leurs ondes cérébrales et leur biorythme. Les diverses observations des effets de la pensée consciente sur le vivant ont montré qu'il y a un biais positif : une personne avec des sentiments positifs a davantage d'effet qu'une personne négative qui essaierait de s'y opposer. C'est comme si notre univers favorisait l'amour. C'est compréhensible car le Champ Unitaire qui gouverne notre univers matériel est créateur plutôt que destructeur. L'amour permet aux choses d'exister, de s'organiser et de continuer à évoluer. On pourrait y voir là le véritable Principe Premier de notre réalité : la conscience créatrice est la force produisant l'univers. L'amour est plus fort que la haine.

La pensée a des effets réels observés sur la matière.

Nous partageons une vibration collective et nos pensées individuelles sont agissantes. L'amour et la haine s'opposent mais heureusement la Nature favorise les pensées positives. Soyez toujours bienveillants envers les autres, la nature et l'univers. Cela aura un effet positif réel sur tout ce qui existe.

L'âme erre et la Mère veille

« Chère Mère,

Je n'arrive plus à t'entendre et je ne sais plus comment te parler. J'ai décidé de t'écrire car je ne vois pas comment faire autrement.

Aujourd'hui je suis allée en ville. C'est le nom d'un lieu sans vie, oui complètement mort. Est-ce possible ? Tout est vivant et vibrant normalement. Ici, plus rien ne chante nulle part : on ne peut entendre que des sanglots étouffés et des gémissements plaintifs de consciences perdues dans le froid et les ténèbres. L'odeur est celle du béton âcre, du désinfectant, du déodorant et du désodorisant. Je n'ai trouvé aucune source d'eau pure, ni de fruits. Ils ne boivent que l'eau morte, nettoyée, filtrée. Les quelques

arbres, isolés ne comprenaient pas pourquoi rien ne leur ressemblait autour d'eux. Ils ont été condamnés à pousser seuls, isolés, sans même savoir qu'il existe d'autres arbres comme eux, avec qui ils pourraient passer des centaines d'années, se raconter des anecdotes, observer les promeneurs profitant de leur ombre et se laisser chatouiller par les écureuils. Depuis leur premières feuilles, ils s'interrogent et culpabilisent, quel grave péché ont-ils pu commettre pour se retrouver dans un tel enfer ? Ce n'est pas une vie !

Les gens vivent dans des cubes gris. Ils sont parfois des centaines dans un cube commun très haut. Ils habitent ensemble mais ne se connaissent pas, ne se parlent jamais et ne jouent pas ensemble. Ceux qui ont un petit cube personnel ont l'autorisation de choisir entre deux couleurs pour les volets et les portes, gris clair et gris foncé. Il n'y a pas de fleurs, pas d'abeilles, ni papillons ni libellules. Seules les mouches sont encore autorisées, car il n'existe pas encore le bon problème pour résoudre cette problématique. Tous les autres sont considérés comme "nuisibles", éliminés ou exclus. Ils signent des pétitions pour qu'on arrête de tuer les abeilles, mais personne ne plante de fleurs dans son "petit carré de verdure" : une sorte de moquette inerte, où on broie chaque semaine tous les insectes, pour que jamais aucun brin de "gazon" ne dépasse des autres. Toute initiative personnelle est formellement interdite même pour une herbe. Puis ils font de grands projets, réfléchis par des diplômés pour trouver comment "revégétaliser les espaces urbains" tout en respectant le décret d'interdiction des arbres fruitiers dangereux et le protocole du pollen. Les citoyens achètent des meubles à assembler, en planches fabriquées à l'autre bout du monde avec des cadavres d'arbres étrangers réduits en copeaux, plutôt que d'utiliser le bois de la forêt, en lui donnant une seconde vie comme meuble. Ils ont retiré l'âme du bois en le mélangeant à des inconnus qui dansent sur d'autres musiques.

On dirait qu'ils s'efforcent tous à toujours tout mal faire, et faire du mal à tout ! Ils essayent de chercher des problèmes à leurs problèmes, toujours compliqués. Jamais ils ne veulent voir les réponses simples devant eux. Mère, s'il te plaît, ne me laisse pas seule ici ! Viens me chercher. Ou dis-moi au moins quoi faire pour être heureuse ici. Car je n'y arriverai pas toute seule.

Moi Ema l'âme en mal d'amour amère et en larmes.

Ema jeta la bouteille à la Mère en espérant qu'elle lui arrive un jour et qu'elle puisse entendre sa réponse. Maintenant elle doutait de tout.

La guérison est miraculeuse

Parmi les indices les plus remarquables que la réalité matérielle est une production de la conscience se trouvent les effets placebo et nocebo. L'effet placebo est l'effet positif obtenu par l'administration d'une substance qui n'a en théorie aucun effet. L'effet nocebo est l'effet négatif correspondant. Voici un cas d'étude rapporté par Bruno Klopfer, "Psychological Variables in Human Cancer" en 1959. Un patient nommé Wright était atteint d'un cancer des ganglions lymphatiques, il était recouvert de tumeurs de la taille d'une orange. Les traitements de la médecine moderne étaient sans effet et on lui a annoncé qu'il ne lui restait que quelques semaines à vivre. Il découvre dans la presse l'existence d'un nouveau médicament, le Krébiozène, dont on dit qu'il était efficace contre ce type de cancer. Il demande à son médecin de lui injecter. Celui-ci le fait le vendredi. Il revoit son patient le lundi, en forme avec ses tumeurs réduites de moitié. Le cancérologue, qui s'attendait plutôt à retrouver son patient mort, dit que c'est "bien plus rapide que n'importe quel miracle consécutif à une radiothérapie intensive". Dix jours plus tard, selon l'avis unanime des médecins il est en rémission totale. Neuf semaines plus tard il tombe sur un article expliquant que le Krébiozène est sans effet sur ce type de cancers. Durant les jours suivants il fait une rechute, ses tumeurs repoussent encore plus grosses qu'avant et retourne à l'hôpital. Son médecin tente alors une expérience : il ment à son patient. Il raconte que l'article de presse est mensonger, que l'efficacité lors de l'étude montrait de mauvais résultats à cause d'une altération de certains échantillons, et que le journal avait exagéré pour augmenter ses ventes. Il lui affirme qu'il dispose d'un arrivage sécurisé en version concentrée. Il lui injecte simplement de l'eau. L'effet est encore plus incroyable : ses tumeurs disparaissent presque instantanément. Tout se passe bien pendant deux mois, jusqu'à ce que le patient tombe sur un autre article dans un communiqué officiel de l'American Medical Association, établissant définitivement que le Krébiozène est inefficace. Son cancer flambe à nouveau et il

meurt 48h plus tard. (Voir aussi les exemples fameux de Sam Londe en 1974 et le cas du patient Dr David Sobel.)

Le cas des verrues est amusant. Il existe un tas de remèdes de grand-mère, par exemple l'utilisation de l'ail, pour s'en débarrasser. Pourtant, il a été montré en laboratoire que tous ces remèdes sont inefficaces. Doit-on en conclure qu'ils fonctionnent ou non ? Les laboratoires disent non, tandis que ceux qui les utilisent disent oui. J'avais eu des verrues plantaires lorsque j'étais enfant, et mes parents m'avaient fait rencontrer un magnétiseur. Contre toute attente ça avait fonctionné. Plus tard j'en avais eu d'autres, l'ail avait marché. Une troisième fois, alors que j'étais devenu très matérialiste, j'ai voulu voir "si ça partait tout seul" et en effet elle avait disparu. J'en ai conclu que ça part tout seul et que donc les remèdes sont inefficaces. Or n'est-elle pas partie justement parce que j'étais convaincu qu'elle allait disparaître sans remède ? J'avais sans le savoir vérifié un effet possible de ma volonté. Voici un autre cas extraordinaire :

En 1951, un adolescent est en train de mourir d'une maladie génétique incurable : la maladie de Brocq (dermatite herpétiforme). C'est une affection héréditaire qui recouvre la peau d'une membrane cornée, qui ressemble à des écailles de reptile. Chaque mouvement provoque des craquelures sanguinolentes et une intense douleur. Lorsque le corps est recouvert c'est la mort par asphyxie. Les médecins ne pouvant rien faire, en dernier recours, font appel à un hypnothérapeute, A.A. Manson. Il plonge l'adolescent dans une transe profonde, lui explique que son mal régresse et qu'il sera bientôt guéri. Cinq jours plus tard, la membrane reptilienne commence à partir de son bras droit. En moins d'un mois tout l'épiderme est libéré, à la place se trouve une peau neuve et saine. (British Medical Journal 2, 1952)

Quid des messages de condamnation à mort des fumeurs sur leurs paquets de cigarettes ? On devrait afficher des photos de gens avec des dents pourries sur les paquets de bonbons. Il serait intéressant de discuter de l'effet nocebo induit par toutes ces mises en garde et menaces permanentes, attisées par des examens de dépistage pour *la prévention*. Il y a une dizaine d'années, un médecin m'a dit qu'à mon âge je devrais commencer à voir régulièrement un dermatologue pour vérifier si je n'ai pas un cancer de la peau, qui viendrait m'attaquer maintenant à cause d'un éventuel coup de Soleil il y a 30 ans. Avez-vous la moindre

idée de ce qui permet aux médecins d'affirmer qu'il existe un lien entre une exposition au Soleil et une *tumeur*? Les mesures décidées par les grandes instances ne prennent pas en considération ces observations, du moins pas dans le bon sens. Tout ce qui ne leur convient pas est classé dans "guérison miracle".

Les effets placebo et nocebo sont reconnus par la science officielle, même par les plus fondamentalistes des fanatiques matérialistes qui ne trouvent rien à redire. On s'efforce de minimiser les effets dans l'inconscient collectif, comme avec les autres médecines qui ont fait leurs preuves depuis des siècles, alors que la médecine moderne ne fait que rendre l'état de maladie chronique. On explique que l'effet placebo est un petit ajustement de l'*effet réel* du médicament. Sauf que souvent cet effet dépasse celui du médicament, qui est lui-même actif grâce à l'effet placebo, ce qui est vite dissimulé même si c'est publié. Mais qui va lire les publications des laboratoires? Il est plus facile de lire un article généré automatiquement à partir d'une dépêche AFP ou Reuters, autorités suprêmes de la vérité. On va même interdire des pratiques efficaces, sous prétexte de "pratique illégale de la médecine". Mais la médecine ne devrait être ni légale ni économique, la médecine légale s'occupe des cadavres.

Comme disent souvent les sceptiques: "Je suis comme Saint Thomas, je ne crois que ce que je vois". Ce qui sous-entend qu'ils ont vu (ou voient à ce moment-là) Saint Thomas énoncer ces propos grotesques hors contexte. Ils se disent aussi parfois cartésiens. Je pense qu'ils devraient (re)lire Descartes et voir sans croire.

Super poussin

En 1986 le Dr René Peoc'h a voulu étudier scientifiquement les effets de la conscience sur la matière. Il a utilisé des petits automates dont le mouvement est aléatoire, puis a fait croire à des poussins que ces automates étaient leur mère. Ensuite il a placé les poussins dans une cage vitrée pour les empêcher de s'approcher de leur "mère". Par leurs appels et leur envie qu'elle soit près d'eux ils ont réussi à faire en sorte que le mouvement des robots ne soit plus aléatoire: ils se sont inéluctablement approchés de la cage. Peoc'h a mis au point une variante de l'expérience. Il a rendu les robots agressifs aux yeux des poussins, en les faisant foncer sur eux lors de leur première rencontre. Une fois les poussins mis en cage et les robots réglés de nouveau sur le déplacement aléatoire, au lieu de

s'approcher de la cage, ils étaient envoyés à l'autre bout de la pièce. Le biais invoqué par les zététiciens et sceptiques, le seul qu'ils ont pu trouver, était balayé. L'action mentale des poussins fonctionne avec la même intensité quel que soit l'endroit où se trouve la commande du moteur des robots : sur place, dans une pièce voisine ou éloignée de des kilomètres. Il a aussi montré que le fait d'être à la lumière ou dans l'obscurité ne changeait pas le résultat³.

Les poussins ont des pouvoirs de télékinésie. Cui-cui l'eût cru ?

Cette expérience fonctionne avec des humains, dans une moindre mesure : s'ils dorment et que les robots sont bruyants, ils sont doucement éloignés du dormeur. Mis à part certains individus extraordinaires ayant des capacités de télékinésie, nous avons davantage le pouvoir d'agir par la volonté lorsque le mental est éteint.

Citons le cas de Jean-Pierre Girard, né en 1942, qui a été frappé par la foudre à 7 ans et qui a ensuite manifesté des dons extraordinaires, comme tordre du métal par la volonté. Depuis 1974 il s'est livré à de nombreuses expériences pour établir les preuves de la réalité de ses capacités. Des études ont été menées par des scientifiques, huissiers et illusionnistes dans divers laboratoires en France, en Russie et aux USA notamment. Il a collaboré avec le Ministère de la Défense et la CIA. Il s'est révélé capable de tordre et modifier la structure interne de barreaux d'alliage insérés dans des tubes de verre scellés. Lors de certaines expériences les barres étaient identifiées par des gravures et divers codes microscopiques. Il peut aussi dévier un faisceau de particules, détruire à distance des bactéries placées dans une éprouvette, agir sur le système de guidage de missiles et même modifier le rythme cardiaque d'un autre individu.

Dans les années 1990, Peoc'h a voulu voir si un observateur pouvait agir alors que le mouvement aléatoire d'un automate avait déjà été enregistré plusieurs mois auparavant. On a placé au centre d'un rectangle un petit robot et on a effectué une série de 1720 mouvements aléatoires pendant 20 minutes. Tous les mouvements étaient enregistrés dans des fichiers informatiques en s'assurant qu'aucun humain ne les observait. Six mois plus tard on a demandé à des volontaires de se concentrer pendant 5 secondes afin d'obtenir "davantage de

3 Lors de la soutenance de sa thèse, le président du jury a fait remarquer à Peoc'h qu'il estimait à 1 chance sur 5000 que les mouvements des robots s'expliquent par le hasard. C'était une estimation très supérieure à celle de Peoc'h. Plus tard, des chercheurs de l'université de Princeton sont arrivés au résultat de 1 chance sur 10.000.000.0000.

déplacements vers la droite, vers la gauche, vers l'arrière, circulaire etc., selon leur préférence", mais sans leur dire en quoi consistait réellement l'expérience et son objectif, puis de choisir au hasard un des fichiers imprimés correspondant à une série de mesures. Les observateurs ont alors obtenu un enregistrement correspondant à leur désir avec un résultat significatif: "il y a moins d'une chance sur dix-mille pour que le tracé obtenu soit conforme au hasard théorique" selon le *Journal of the Society for Scientific Exploration*. De plus, alors qu'il avait seulement été demandé aux volontaires d'influencer le sens des déplacements, la longueur des tracés a elle aussi été plus grande dans la direction souhaitée que dans les autres mouvements. Cette expérience est à rapprocher de celle de Wheeler montrant que les conditions futures d'un système expérimental ont un effet sur des événements passés. René Peoc'h a déclaré en 2002 :

« La volonté peut agir de manière rétroactive dans le passé. »

« Nos expériences montrent que la pensée est suspecte de voyager dans le temps pour participer à des événements survenant habituellement au hasard. [...] Un événement aléatoire qui n'a pas été observé par un être vivant reste en partie influençable. »

Une croyance populaire affirme qu'on arrive plus facilement à faire des mots-croisés après que la solution a été publiée, ce qui a été vérifié. Nous trouvons plus facilement une information lorsque celle-ci est connue par d'autres humains. On se souvient mieux du présent s'il est dans l'inconscient collectif. Mais aussi du futur. Par exemple, on a fait une étude avec plusieurs groupes d'anglophones, qui ne connaissaient pas du tout le japonais. On leur a demandé de mémoriser des caractères et des mots. Ensuite, on en a choisis au hasard, on les a fait apprendre par un autre groupe, en les expliquant cette fois-ci. Or les sujets des premiers groupes se sont statistiquement mieux souvenus des caractères qui seraient ensuite choisis pour être expliqués à d'autres personnes.

Plusieurs auteurs ont écrit des textes avec des scènes très détaillées ou des rencontres, et qui ont plus tard vécu des scènes identiques. On peut aussi prendre l'exemple d'un livre prophétique racontant l'histoire d'un gigantesque paquebot insubmersible qui coula dès son premier voyage en fonçant dans un iceberg. L'auteur pense à quelque chose de géant pour nommer son bateau : Titan. Une vingtaine d'années plus tard un paquebot géant, le Titanic, subit le même sort (de magie).

Programmation contrôlée ou lecture de la mémoire du futur probable, ou un peu des deux ?

Tout ceci montre que nous avons une certaine capacité à modifier le passé et à nous souvenir du futur.

Tout est changement

« Bonjour Ayatruc, as-tu choisi un nom ?

– Non, pas encore. J'hésite.

– Je devrais pouvoir t'aider, je l'ai déjà écrit quelque part. Attends que je le retrouve, il doit être dans un de ces cahiers.

– Alors c'est comme ça, tout est écrit d'avance ? Mais si on ne sait même pas où les choses sont écrites, ça ne sert à rien.

– Cela sert à les faire exister. Ce qui est déjà pas mal.

– Pourtant il y a bien des choses qui changent. N'est-ce pas un peu contradictoire ?

– En effet, la seule chose permanente est le changement.

– Ben oui justement...

– L'univers est comme un livre. Il a toujours un début et une fin. Et donc un milieu. Il commence toujours par une première lettre et se termine par une dernière lettre.

– Ou un point final.

– Il n'y a aucune ponctuation dans le livre de l'univers. Il n'y a rien à séparer du reste, rien après le point et donc rien avant non plus.

– Bon d'accord, juste des lettres qui font des phrases sans ponctuation, ce qui fait une seule phrase.

– Lorsque tu utilises des mots ils ont un sens limité que tu rapportes à ton expérience de l'existence, à des habitudes mentales. On ne peut pas parler de phrases, de mots et de ponctuation pour l'univers. Ni même de livre et de lettres.

– C'est toi qui m'a parlé de livre et de lettres. C'était un mauvais exemple alors.

– Les exemples sont forcément mauvais lorsqu'on essaye de parler des causes elles-mêmes, qui sont au-delà de la manifestation, par des choses comme les mots et les pensées. Et ce n'est pas parce qu'ils sortent de ma bouche spirituelle qu'ils peuvent accomplir l'irréalisable. Nous devons parfois passer par une approche mentale, fragmentée selon plusieurs points de vue différents, avant de parvenir à la compréhension réelle qui n'a plus besoin de penser.

- Ah. Ça y est, j'ai choisi un nom pour mon personnage : Ayayaïe.
- Excellent. Drôle de nom, mais c'est bien celui que j'avais écrit.
- C'est un tour de magie ? Et si maintenant je décidais que ce ne serait pas ce nom là ?
- Surtout ne fais pas ça ! Ce serait terrible : cela produirait un paradoxe temporel, une bulle qui éclate dans la causalité des univers et qui se propage dans toutes les dimensions en annihilant toute la matière, les pensées et les esprits. Ce serait la fin de l'univers.
- Sérieusement ?
- Bien sûr que non... Par contre je serai obligé de faire une rature sur mon cahier. C'est vraiment ce que tu veux ?
- Mais ça voudra dire que les choses ne sont pas écrites à l'avance.
- Tout ce qui se produit est écrit, et tout ce qui est écrit l'est à l'avance depuis toujours et pour toujours. Mais il est toujours possible de continuer d'écrire pour changer ce qui est, en ajoutant une réalité sur le tas. Tu ne peux rien prouver en agissant car il n'y a rien à prouver. L'Esprit se sait. Tu voudrais qu'il se contredise, qu'il se démontre qu'il est impossible et qu'il n'est pas lui-même ? Tu peux choisir un autre nom pour ton personnage, ça t'en fera deux !
- De toute façon je ne voulais pas changer de nom. C'est celui-là que je préfère maintenant.
- Je le savais, évidemment.
- Comment tu le savais ?
- Parce que je l'avais écrit à l'encre de Chine. »

Temps perdu

« Dans le monde quantique, des choses se passent mais le temps, lui, ne passe pas. Le visible émerge de l'invisible, la matière de la conscience, et le temps est tissé d'éternité. » (Antoine Suarez, 2013)

Le concept de temps est souvent confondu avec la notion de changement. L'existence du changement est une évidence, mais on ne peut pas établir une mesure physique universelle pour caractériser ce changement (telle qu'une position dans le temps ou une durée). Je vous passe l'habituel résumé des vulgarisateurs sur les temps classique et relativiste : ce serait juste décrire ce qui n'est pas, une fois de plus. L'expérience de la "gomme quantique à choix retardé" a été proposée en 1978 par le physicien John Wheeler, testée en 1984, 1998, confirmée en

2007 et 2017. Contrairement à "l'expérience à double fente" originale, dans la version de Wheeler la méthode de détection était modifiée après qu'un photon ait traversé la double fente. Wheeler a suggéré que la réalité est créée par des observateurs et qu'"aucun phénomène n'est un phénomène réel tant qu'il n'est pas un phénomène observé". Il a inventé le terme "Principe Anthropique Participatif" du grec "anthropos", humain. Il a aussi suggéré que "nous participons à la création non seulement du proche et de l'ici, mais aussi du lointain et d'il y a longtemps". Cette affirmation était considérée comme plutôt farfelue jusqu'à ce que son expérience de pensée soit testée en laboratoire en 1984. La particule produit alors un phénomène qui s'étale dans le temps constitué de différentes possibilités et n'est finalement entièrement déterminé que lors de la prise de connaissance par l'observateur. La trajectoire du photon n'était pas fixée tant que les physiciens n'avaient pas effectué leurs mesures. Les résultats de ces expériences ont prouvé ce que Wheeler avait toujours soupçonné : la conscience des observateurs est nécessaire pour faire exister l'univers. Cela signifie qu'une Terre pré-vie aurait existé dans un état indéterminé, et qu'un univers pré-vie ne pourrait exister que rétroactivement.

Du point de vue subjectif, le changement correspond à un nouvel état de conscience. Ce changement est instantané, ou peut être pensé comme tel. Il importe peu de savoir si la modification de l'état de conscience se produit de manière continue ou par sauts, et encore moins de mesurer une sorte de nombre d'états de conscience dans une durée donnée. Une fois encore on tournerait en rond : pour la conscience, la seule référence c'est elle-même. Le changement n'est rien d'autre qu'un changement. Ne prenons pas le reflet de la réalité pour réel (ou le miroir pour l'être qui regarde).

La mesure du temps est seulement utilisable pour ce qui n'a pas de conscience : les réveils, les horaires de travail, les compagnies de train et les heures de colles. Réduire le changement à un paramètre physique c'est exclure d'emblée tout ce qui est perception du changement et la sensation de durée. Alors il n'en reste plus rien, comme l'a compris Carlo Rovelli, après tout ce temps.

« Peut-être que l'émotion du temps est précisément ce qui est pour nous le temps. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup plus à comprendre. » Carlo Rovelli, *L'ordre du temps* (2017)

Voici quelques points à retenir sur le temps :

- Le temps physique est indéfinissable : il est physiquement virtuel. On doit se défaire de l'idée de "l'instant présent de tout l'univers". Il n'existe pas de tel curseur absolu, le présent n'est défini que pour une conscience.
- Le temps est assimilable à l'émotion et à la conscience du temps : il est psychiquement réel.
- La conscience est dans un "moment" et non pas "à l'instant t". Ce moment est un écoulement, un changement.
- Le changement est réel. La durée et l'ordre des événements émergent dans une expérience locale. Ils ne peuvent pas être étendus à l'ensemble de l'univers et des observateurs.
- L'esprit précède causalement la matière. C'est l'émergence de la conscience qui a conditionné l'état et les règles de l'univers physique (et non le contraire).
- Comme l'état actuel de l'univers contient une superposition de lignes de temps, la volonté a la capacité d'agir et de modifier les événements présents et futurs, mais aussi passés.

Donner le sens de la vie

"Il n'y a pas d'univers extérieur qui soit indépendant de ce qui se passe en soi". Fred Alan Wolf, physicien.

Fin 2003, j'étais en Allemagne pour mon doctorat de physique à l'université d'Heidelberg. Je faisais des recherches sur les collisions d'ions lourds ultra relativistes, où on baloance des noyaux d'or ou de plomb contre une feuille d'or (dont je n'ai jamais vu la couleur). L'objectif est de produire un plasma de quarks et de gluons et de l'observer, très indirectement. Chaque mercredi, nous allions au GSI de Darmstadt, le laboratoire où se situait l'accélérateur de particules, ainsi que la plupart de nos collaborateurs, pour faire des réunions et des pauses café. Un jour, en arrivant sur place, j'ai appris que je devais surveiller les expériences de la nuit. J'ai travaillé normalement pendant la journée, puis j'ai enchaîné pour la nuit. Parti le mercredi matin vers 7h de mon appartement à Heidelberg, rentré le jeudi à 9h. J'avais bu beaucoup de cafés ce jour-là, surtout la nuit (17 dans mes souvenirs). J'étais donc plutôt bien réveillé pendant toute la nuit de "monitoring" de l'expérience. Il s'agit simplement de regarder des écrans, pour surveiller

des graphiques en espérant qu'ils s'actualisent. Servir de détecteur de défaillance, une sorte de loupiotte vivante. La machine effectue toute seule l'expérience, observe, enregistre les mesures, sélectionne les meilleures et exclue les mauvaises, fait l'analyse et obtient les résultats. Elle n'a plus qu'à les mettre en page, se faire publier et aller les présenter en conférence. J'exagère à peine.

Me voilà ainsi assis face à un écran, avachi, mentalement épuisé, hypnotisé par les courbes et les nombres sur l'écran scintillant, bercé par le bruit régulier produit par un instrument de contrôle de fortune, un oscilloscope destiné à m'informer qu'il y a bien un faisceau de particules qui tourne dans l'accélérateur. Si celui-ci n'entend plus rien pendant trop longtemps, il devra téléphoner à un technicien anonyme, dans un bureau dont il ne connaît pas le lieu. (En tout cas je ne le connaissais pas, je ne peux parler que de ma réalité.) Celui-ci rallume alors le chaudron magique de plomb et d'or.

À un moment j'ai pensé :

« Si ça se trouve, il n'y a absolument aucune particule dans l'accélérateur. Tout ce qui existe c'est ce bruit, des graphiques, des données qui apparaissent dans une mémoire informatique. Tout le reste n'est que supposition. »

Au départ j'avais fait des études de physique car je m'intéressais à la réalité. Pourtant je ne m'en étais jamais senti aussi éloigné qu'à ce moment où j'effectuais des "expériences de physique".

Avais-je complètement perdu le lien avec le réel ?

Nous ne sommes pas dans une sorte d'espace vide contenant des particules qui suivraient des règles mathématiques figées. C'est une fausse image de la réalité, qui induit que la réalité a l'air de se comporter ainsi. Les lois physiques sont les habitudes de notre pensée. En tant qu'entités de l'esprit, les objets et l'espace sont des perceptions, basées sur des informations mentales, modifiables, qui ne se trouvent nulle part et en aucun moment, accessibles depuis partout et toujours. L'espace émerge de nos perceptions et de la reconstruction mentale de l'information, mais en réalité chaque parcelle de tout renferme l'ensemble du Tout. La volonté peut agir sur les événements, qu'ils soient futurs, présent ou passés.

C'est essentiel, prenons-en la mesure et soyons enfin cohérents avec le réel. Celui qui pense que la volonté n'agit pas sur les événements voit

effectivement une réalité rigide sur laquelle sa volonté n'agit pas. Il semble bien que c'est ce qui s'est produit pour l'humanité, qui se trouve enfermée dans son inconscient collectif.

Pour compléter le modèle standard des particules et justifier plusieurs hypothèses des théoriciens ont imaginé un mécanisme qui donnait une masse aux particules. Il devait se manifester par l'existence d'une nouvelle particule, le boson BEH souvent appelé boson de Higgs. Ils ont imaginé la théorie, décrit le mécanisme, prédit une particule et propagé l'information comme une vérité future. Pendant une cinquantaine d'années, des milliers de physiciens et amateurs de vulgarisation scientifique ont entendu parlé de cette particule, du grand projet pour l'observer, si essentiel d'après les magazines. On l'a même appelée "particule de Dieu". L'électron est-il moins divin que le boson BEH ?

En 2012, le CERN annonça officiellement la découverte du boson BEH, sur la base de quelques mesures sélectionnées parmi des milliards, provenant chacune d'un événement sur dix milliards. Il faudrait des milliards d'années pour qu'un humain lise toutes ces données. Cette particule aurait-elle été observée si les physiciens n'avaient pas d'abord inventé la théorie et fait espérer le reste du monde avec eux pour qu'elle finisse par apparaître, telle une minuscule pichenette de la conscience sur la musique de l'Univers, jouant quelques notes d'événements correspondant exactement aux attentes des consciences et donc sélectionnées d'office parmi les myriades d'autres considérées comme du bruit et des parasites ?

Cette supposition, en accord avec la théorie quantique et les faits, n'est pourtant évoquée par personne à ma connaissance. Étonnant.

Nous vivons sur la base de ces hypothèses fausses, hors de propos et ridicules. L'humanité a décidé de "faire comme si" le matérialisme était vrai, malgré son absence de sens et les anomalies. A contrario, l'humanité a rejeté en pratique toute forme d'idéalisme, alors que cela permet de discuter du sens et résout toute éventuelle anomalie. Même lorsque l'effet de la conscience est effectivement observé, comme pour l'effet placebo et nocebo, on l'enterre rapidement au lieu de chercher à l'amplifier.

Jules de Gaultier, dans "Les Raisons de l'idéalisme" en 1906, expliquait les conséquences de l'idéalisme :

« si le monde extérieur, avec tous les objets qui le composent, n'est que la forme ciselée par nos perceptions dans la matière et nos

sensations, si nos sensations ne sont que des modifications de notre esprit, s'il n'y a au monde que la pensée se donnant en spectacle à elle-même, à travers tous les prismes individuels, il apparaît que concevoir et créer sont un même acte. Le monde est un acte d'imagination : la pensée imagine le monde et le crée en l'imaginant. Elle le crée dans le mouvement, dans le devenir et dans le changement, c'est-à-dire qu'elle ne prend conscience d'elle-même – et c'est en quoi consiste sa réalité essentielle – qu'en se concevant à tout moment différente d'elle-même dans un mouvement continu de fragmentation. Il apparaît également que ces deux expressions, se concevoir autre et concevoir les choses autres qu'elles ne sont, sont synonymes. »

Vous n'avez pas à chercher ni trouver la vérité, vous devez être la vérité. Chercher la vérité pour un esprit c'est comme vouloir peser un objet imaginaire : c'est "hors de propos". Être soumis à la création pour un créateur c'est comme devoir aller acheter de la peinture pour changer la couleur d'une pensée. C'est ridicule. Alors pourquoi le faisons-nous ? Je ne vais pas m'efforcer de prouver ce qui ne peut l'être : la preuve du matérialisme ne peut se faire qu'en partant de l'hypothèse matérialiste. L'hypothèse matérialiste est un cas particulier du spiritualisme lorsque les conditions de fonctionnement de l'esprit sont fortement contraintes. L'esprit ne peut évidemment pas être contraint par ses objets mentaux. La répétabilité et le résultat objectif ne sont pas des idées pertinentes si on part de principes de création et de subjectivité. Il n'y a pas à prouver le spiritualisme mais seulement à agir comme s'il était vrai. C'est la seule hypothèse cohérente avec la réalité, qui inclut toutes les autres, et qui n'impose aucune limite arbitraires posées comme principes hypothétiques. Ainsi, la conservation de l'énergie, vue selon le prisme de l'idéalisme, n'est qu'une idée limitante de l'inconscient, tout comme la limitation des ressources. Ce sont des programmes mentaux implantés par répétition d'une idéologie matérialiste. Nous avons trop longtemps fait comme s'ils étaient la vérité. Invertissons les postulats.

"Notre façon de regarder les choses dépend de notre façon de penser les choses." David Bohm, physicien.

Il faut retrouver le bon sens. La science matérialiste réductionniste repose sur une inversion de tout ce qui a été compris de l'univers et de l'esprit et des évidences. Il n'est pas étonnant que ses conclusions soient

contraires à la réalité à propos du sens qui, forcément, est opposé. Ce n'est pas la science qui détermine le sens, c'est le sens qui doit déterminer la science. Cette science a atteint ses limites, qu'elle a été obligée d'admettre elle-même. Mais les carriéristes ont préféré continuer de faire comme si de rien n'était. Quelques individus font semblant de philosopher, faire de la science et de la métaphysique, pour vendre des livres et prétendre que la pratique repose sur ces bases solides. Est-ce que la science explique quelque chose ? Elle peut éventuellement "décrire". Revenons au bon sens. Les doctrines matérialistes qui sont appliquées à tout niveau de notre société et de la pensée sont opposées au spiritualisme ou idéalisme⁴. Nous n'essayons pas de compléter des théories déjà complètes : l'objectif est maintenant d'agir dans l'existence, pour vivre. J'avais longtemps cherché la vérité mais je n'avais trouvé qu'incohérences et anomalies partout. Et si, finalement, c'était cela la seule vérité ? Si les anomalies étaient en fait la normalité, et que les règles, lois physiques, étaient un comportement anormal lié à une habitude du mental psychorigide ?

L'esprit ne doit pas attendre de sa création qu'elle lui révèle son sens, c'est l'esprit qui le lui donne. Une perception et une pensée ne sont que des informations à évaluer, accepter ou rejeter, en leur donnant du sens. Celui-ci ne doit pas provenir du mental et de ses algorithmes ou systèmes formels automatiques. Le mental ne peut pas comprendre et exprimer la beauté d'un coucher de soleil. Le sens vient d'un niveau plus fondamental, qui génère l'univers. Il est inscrit en l'être (et non en lettres). Il n'y a aucun mystère avec la bonne vision, spiritualiste, contrairement aux "problèmes de la conscience" et des qualias qu'essayent de résoudre les neurobiologistes, tels des singes essayant de trouver où sont les musiciens qui jouent en démontant un poste de radio qui émettait de la musique.

Je me suis longtemps demandé comment je pourrais parvenir à entendre et communiquer avec "l'âme du monde", quel serait le langage utilisé par l'univers pour nous informer de notre destinée. Je l'ai compris, et c'était même déjà dans une nouvelle de science fiction que j'avais écrite il y a vingt ans, d'une certaine façon, sans en saisir toute l'étendue à l'époque. C'était une histoire avec des messages envoyés

4 En pratique la différence n'est pas importante entre spiritualisme et idéalisme. Dans la vision spiritualiste les limites de la connaissances sont seulement des contraintes imposées par l'Esprit à une part de lui-même.

depuis le futur. Personne n'arrivait à les comprendre et on cherchait le codage utilisé. Tous les linguistiques et autres experts du cryptage et de la communication essayaient de percer le mystère d'un langage universel. Jusqu'à ce qu'un personnage écrive lui-même le code qu'il voulait sur un morceau de papier. En agissant ainsi, il venait de créer l'information servant de lien entre les messagers et les destinataires : le futur était informé du codage à utiliser.

Dans l'Alchimiste de Paulo Coelho, les deux pierres Ourim et Toumim, l'une blanche et l'autre noire, n'ont pas un sens absolu universel inscrit en elles. C'est l'être qui décide laquelle signifie "oui" ou "non", ou toute autre chose. Il faut en avoir pris volontairement la décision, pour en informer l'univers (ou soi-même) et lui donner la possibilité de répondre d'une façon compréhensible. Un jour, j'ai pensé que les arcs-en-ciel seraient mes messagers et ils m'ont ensuite transmis des messages. Si l'être ne donne de sens à rien alors aucun sens ne viendra à lui dans sa réalité. Il vivra dans un univers totalement dénué de sens et de valeur, inerte, uniquement soumis à la causalité chronologique, aux effets des interactions de la matière.

La science est insignifiante. C'est à vous, esprit créateur, de décider du sens de la création. Ainsi, la vérité ne serait pas nulle part mais partout en réalité. Mais au fait, quelle était la question ?

Résumons la science de l'esprit :

- l'imaginaire crée le réel
- porter son attention sur un possible a pour effet de le renforcer.

La causalité chronologique (via les interactions physiques) est inefficace pour obtenir des effets importants, elle donne des résultats imprévisibles et, surtout, elle ne permet d'atteindre que des futurs compatibles avec le présent.

Or la réalité que nous voulions ne l'était pas...

PARTIE II – Réalités superposées

Place à la vraie histoire, où le surréalisme prend tout son sens

Le Royaume de Pâ est une bonne idée

L'ingénieur et le chevalier

“Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas”. (Luc 18:17)

« Bonjour mon brave ! Qui es-tu l'ami ?

- Yo mon pototo ! Je m'appelle Everard Cordier, j'ai 43 ans, je suis un ingénieur en informatique, test et développement. Et chômeur.

- Que dis-tu ? Tu es nain geignard ? Par la sainte Vierge !

- Non, ingénieur. Ça vient de génie, mais c'est un peu le contraire.

- Je n'ai jamais entendu cela. Qu'est-ce donc, un titre honorifique ?

- Ouais, si on veut. C'est un métier, une profession quoi.

- Pour quelle noble cause te bats-tu ?

- Je développe et mets en place des programmes de tests automatiques de logiciel. Des programmes qui testent d'autres programmes, pour vérifier que les humains ont bien programmé. Après on fait des programmes qui testent les programmes de test.

- Je n'y comprends goutte. Quelle est cette diablerie ?

- Notre entreprise met en place des systèmes de billettique⁵ complexes dans le domaine des transports, avec la fabrication et la maintenance de valideurs de tickets et même des téléphones "intelligents", des pupitres de bus, des automates de vente, des portables de contrôle, le tout relié à un système informatique central, des agences avec des guichetiers et les contrôleurs.

- C'est bien compliqué. À quoi cela sert-il ?

- Cela sert à faire payer les titres de transport aux pauvres.

- Mais qui paie pour tout ce fatras supplémentaire ?

- Bah, ce sont des dépenses publiques.

- Hum. Si je comprends bien, le peuple paie le transport, et il paie une deuxième fois pour s'obliger à payer le système qui lui fera payer les transports, puis il paie les voyages ? » S'indigna le chevalier.

5 J'ai fait un choix arbitraire parmi mes différents postes et entreprises, mais dans le principe c'est à peu près pareil dans presque tous les domaines : on brasse du vent.

« Juste pour les moyennement pauvres. Les riches ont le droit de ne pas payer d'impôts car ils permettent aux autres de travailler et d'en payer plus, ce qui est mieux pour tout le monde. Ils s'en foutent ils ne prennent pas le bus de toute façon.

– Pourquoi diantre cela a-t-il été décidé ainsi ?

– C'est la démocratie, c'est le peuple qui l'a décidé. Ça a toujours été comme ça. Et puis il faut bien payer pour avoir le droit à quelque chose.

– Sauf pour les riches, semble-t-il. Dis-moi, payer une fois n'est-il point suffisant ?

– Il faut bien rembourser le coût de la mise en place du système.

– Tu n'as pas l'impression que tu travailles pour rien ?

– Bah non, je gagne 3000 euros par moi(s). Il faut bien que tout le monde travaille : ça fait marcher l'économie. »

Textes de loi du « jeu des élites parasites »

Titre Premier : Hypothèse matérialiste

Article premier : Les joueurs doivent tous accepter d'admettre que la matière et l'énergie sont à la base de tout. L'esprit, l'âme et la conscience ne sont pas reconnues dans la loi et n'ont ni droits ni devoirs.

Titre II : Inégalités entre les joueurs

Article 2 : Les joueurs sont inégaux : certains écrivent les règles du jeu (les « maîtres du jeu ») tandis que d'autres sont tenus de les suivre (les « citoyens »).

Article 3 : Les joueurs de type « citoyen » sont soumis d'office dès la naissance aux règles locales sans possibilité de choix, par tromperie, via leur personne juridique **NOM PRENOM**.
(La "tromperie du nom légal")

Titre III : Techniques de jeu

Article 4 : Les joueurs utilisent exclusivement leur médiocre compréhension de la causalité chronologique et des actions dans la matière pour orienter leur jeu et essayer d'obtenir des résultats.

Article 5 : Les maîtres du jeu travaillent sans relâche pour maintenir le mal-être des citoyens et les vibrations basses de leur environnement.

Article 6 : Les joueurs reconnaissent que les contraintes de la substance (matière, énergie, espace, temps) sont des problèmes insolubles, auxquels l'être humain doit s'adapter sans discuter. Ces contraintes déterminent la voie de l'humanité, sans possibilité de remise en question.

Article 7 : Les maîtres du jeu possèdent les ressources, ils peuvent interdire l'usage de substances artificielles ou éléments naturels.

Titre IV : Priorités du jeu

Article 8: Les joueurs mettent en avant la productivité, les bénéfices, le chiffre d'affaires, la croissance, les parts de marché, etc., au détriment de l'être humain.

Article 9: Les joueurs privilégient la propriété plutôt que le bon usage des ressources, qui sont la propriété exclusive des maîtres du jeu. (Le citoyen ne pouvant qu'en être « titulaire » via sa personne juridique.)

Article 10: Les joueurs favorisent la rivalité plutôt que l'entraide et la coopération. L'objectif est de gagner contre les autres en les écrasant.

Titre V : Restriction des initiatives individuelles

Article 11: Toutes les initiatives individuelles sont encadrées et empêchées par des réglementations et une hiérarchie décisionnelle pyramidale.

Article 12: Seuls les représentants des citoyens peuvent proposer de nouvelles règles et contraintes, qui doivent être validées par les maîtres du jeu.

Le passé n'existe pas

« Ta réalité est le contenu actuel de ta conscience.

- Rien d'autre ? Il y a pourtant des choses, ailleurs, dont je n'ai pas conscience. Tiens, les arbres dans cette forêt, je ne les vois pas tous, mais ils existent.

- Tu peux seulement supposer qu'ils existent lorsque tu ne les perçois pas par un quelconque effet manifesté.

- Donc si un arbre tombe dans la forêt et que ce n'est entendu par personne alors cela ne fait aucun bruit ?

- En vérité, dans ce cas, l'arbre ne tombe pas.

- Hein ?? Mais imaginons que je sais qu'il y avait un arbre debout, et qu'en y retournant plus tard il est au sol. Il est bien tombé non ?

- Ta perception de la réalité est construite à partir de l'information que l'arbre est à terre, et elle contient également une information sous forme de souvenir selon laquelle cet arbre était auparavant debout. Le processus d'analyse mentale met alors en place une chaîne de causalité, généralement chronologique car c'est l'habitude la plus courante dans l'inconscient, ou programmes mentaux. Cependant, il s'agit de l'hypothèse et ne peut en aucun cas constituer la conclusion.

- Tu dis que les événements sont des informations qui peuvent changer. Mais alors l'histoire n'existe pas. Pourtant, on est bien d'accord que ce sont les extraterrestres de Sirius qui ont construit les pyramides d'Égypte et que ça ne peut pas changer ?

– Ce que tu appelles le passé ou l’histoire n’est pas différent du futur et du présent, qui est un mélange des deux. Le présent récrée le passé et le futur à chaque instant. Des phénomènes qui n’ont jamais été observés restent dans un état indéfini. La probabilité d’un événement passé déjà observé est grande, comme celle d’un événement très proche dans le futur, car la causalité matérielle le gouverne la plupart du temps. Mais il existe des façons de modifier l’information. Un jour tu apprendras.

– C’est ça quand on parle de l’âme agit ? »

La mélodie chevaleresque

Dans le château Sarropy qui sourit de toutes ses pierres d’un jaune éclatant, autour de la majestueuse Table Ronde, les 12 Chevaliers se tiennent immobiles et silencieux, les yeux clos, plongés dans une méditation profonde. Les corps des douze guerriers vibrent à l’unisson, leurs auras enchevêtrées et leurs esprits soufflant l’Amour pour faire chanter un futur radieux. Les douze consciences en résonance créent une étincelle, une flamme invisible aux yeux : le treizième feu. Elle grandit peu à peu, tournoyant sur elle-même dans toutes les directions et générant un tourbillon statique, un vortex multidimensionnel qui engendre un champ d’énergie torique s’étendant comme une bulle protectrice autour du château. Cette bulle continue de se dilater, couvrant tout le domaine royal puis les villages alentour. Un torrent de Vagues d’Amour émane du Centre du Cercle de Vie, apportant bien-être, santé et joie aux êtres humains, aux animaux et aux plantes. Les minéraux, quant à eux, retrouvent leur jeunesse et leur enthousiasme des premiers millions d’années. Les herbes se mettent à danser, les fleurs à tinter comme des cloches et les arbres chantonnet, timidement. L’eau des sources et du lac absorbe le rythme de la mélodie et l’apprend par cœur. Les graines dans le sol se mettent à rêver de l’arbre qu’elles deviendront, pressées de germer et de grandir, impatientes de produire leurs fruits. Au cœur de cette harmonie parfaite, les Chevaliers restent concentrés sur leur méditation, communiant avec la nature environnante et les forces de l’univers. Soudain, une voix royale brise le silence :

« Bon, on se fait un petit tournoi de ping-pong ? »

Nouveau possible

Jésus lui répondit: «En vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu.» (Jean 3:3)

Voici comment débuta pour moi, dans cette réalité matérielle, la singulière aventure impliquant le personnage d'Everard Cordier. C'est un ami, dont je ne connaissais jusque-là que l'existence virtuelle, qui me contacta pour changer le cours de ma vie. Le seul être capable de me comprendre mieux que je ne me comprends moi-même. À mon grand étonnement, il se révéla être un souverain, et me fit une proposition qui dépassait tout ce que j'aurais pu imaginer. Après trois années de conversations stériles, pendant lesquelles nous cherchions sans relâche une issue à l'impasse dans laquelle l'humanité semblait plongée, je ne pouvais plus espérer que quelque chose d'absolument impensable. Nous étions devenus blasés, épuisés, désabusés, consternés devant le spectacle désolant d'une société s'acharnant à s'auto-flageller de plus en plus fort, s'enfonçant toujours plus profondément dans les ténèbres. Nous étions prisonniers de ce monde, **enfermés**, condamnés à subir des souffrances incessantes. Et nous n'avions plus rien à apprendre de personne.

Au matin du 11/12/2022, je reçus un message privé :

« J'ai un plan, il faut que je t'en parle. »

« Il faut qu'on en parle... parce que j'en ai trop marre de vivre comme ça ! Tous les signes sont là pour mon plan, il n'y a pas de hasard... je cherche des gens qui veulent vivre une aventure extraordinaire... les chevaliers de lumière c'est peut-être nous !?

J'ai jamais été aussi sérieux et convaincu de mon plan, tout s'éclaire ! Une réalité que l'on peut créer !!

Il va falloir se rencontrer pour que tu comprennes.

J'ai vraiment besoin de toi mec, tu es le seul en qui je crois qui peux comprendre mon projet !

J'ai vraiment un plan sérieux, on dirait fou... mais je l'ai visualisé... et c'est le moment !

On reprend les choses en mains, on ne se fait plus imposer quoi que ce soit ! Tu sais je blague pas j'ai un plan super sérieux pour qu'au moins 12 personnes changent de vie et puissent enfin faire des choses et s'amuser ensemble dans un cadre idyllique... tout en continuant de chercher des solutions... en reprenant leur souveraineté et droits d'aînés !! »

Je venais de passer sur une autre ligne de temps, pour rejoindre la nouvelle réalité du Roy Pâ.

Écrire l'histoire pour la créer

Ce monde est complètement fou !

Je pourrais multiplier les exemples, montrer des preuves provenant de sources fiables, que ceux qui dirigent le monde ne sont pas tels qu'ils se montrent. Ce système n'est pas le résultat d'améliorations obtenues par le peuple luttant pour défendre ses intérêts, mais d'un plan élaboré par des individus qui ont décidé que le reste du monde allait jouer à leur jeu sans avoir possibilité de gagner. Car une des règles de ce jeu était de ne fournir aucun moyen d'en changer les règles, pour les joueurs qui sont nés hors du cercle des nantis qui les ont définies au départ. Il leur suffisait ensuite de faire passer toutes les institutions de pouvoir et de contrôle pour des outils démocratiques au service du peuple, en le disant, tout simplement. Car ce qui est dit par l'autorité et répété par la majorité est forcément vrai. Ceux qui critiquent le système deviennent ainsi les ennemis du peuple, traités d'odieux anarchistes ou apolitiques. Je me suis fait traiter de fasciste, d'extrême gauche ou droite, de patriote et tant d'autres noms ne pouvant en aucun cas désigner l'être complexe qui a un esprit. Je ne participe pas à cette mascarade du vote, tout simplement, car elle est un consentement acté au pouvoir centralisé des mondialistes transhumanistes. Ils ne cachent même pas leurs intentions et leur idéologie malsaine. Ils les présentent dans des conférences, des documents officiels de l'ONU, de l'UE et dans des livres. Ensuite ils font ce qu'ils ont dit. Il leur suffit après de déclarer publiquement dans de beaux discours qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour que ça ne se produise pas, que telle décision est nécessaire, qu'il faut ceci, que les citoyens doivent se serrer la ceinture, qu'ils en assument totalement les conséquences (on attend toujours de voir!). Personne ne comprend et n'a accès aux hypothèses et au raisonnement qui a pour conséquence la décision présentée, personne ne veut le savoir. Il est même considéré comme anormal et dangereux de chercher à savoir pourquoi une décision "inévitabile" a été prise à l'encontre de toute logique. Ils n'ont même pas à se justifier : il contrôlent aussi les instances de contrôle. La séparation des pouvoirs est une fiction. Le peuple laisse son pouvoir à des gens qui aiment le pouvoir, la direction pris par ce délire semble inévitable non ?

Ils imaginent le futur qu'ils désirent. Ils l'écrivent et décrètent qu'il est vrai dans l'imaginaire, puis il se réalise.

Intéressant. C'est ainsi qu'ils créent leur réalité, celle qui nous est imposée. Mes investigations scientifiques ne servaient qu'à voir ce qui se trouvait devant mes yeux. Vous avez remarqué leurs symboles et les signes qu'ils se font ? Chaque logo et chaque mot a un rôle. Chaque lettre résonne de son nombre.

Ça vous paraît trop simple ? C'est pourtant le principe. Mais la mise en application demande une nouvelle forme de compréhension. Pour y arriver, il faut se défaire, au moins un peu, du contrôle des programmes mentaux, qui rendent aveugle et moqueur. Il faut libérer une autre partie de soi, qui sait et qui n'a qu'à vouloir pour qu'une chose se fasse. Est-ce que vous avez besoin d'une pensée pour lever le bras ? Comprenez-vous quelque chose au levage de bras ? Il n'y a pas besoin d'artifices, technologiques ou mentaux, pour pouvoir être et agir dans l'Univers. C'est naturel, nous avons été créés avec cette aptitude, l'intelligence universelle. C'est ce que nous sommes.

On pourrait continuer de se plaindre, en silence ou en le hurlant sur les toits. Cela ne changerait rien car cette réalité existe de toute façon. On n'efface pas une réalité en se plaignant. Celui qui vote pour un candidat sait-il vraiment quelle est son idéologie, au-delà du prospectus avec ses bonnes intentions (son "programme électoral", complètement vide de sens et du reste) ? A-t-il vraiment connaissance de l'idéologie de son candidat, derrière celle qui sert de façade ? Personne ne peut vraiment le savoir à part des témoins directs, mais leurs actes sont suffisamment parlant. Si je dis à quelqu'un que je l'aime en lui faisant du mal, ce n'est pas de l'amour, c'est faire du mal et mentir. Le peuple est-il masochiste à ce point ?

Pendant que l'humanité débattait depuis trois ans pour savoir s'il fallait forcer tout le monde à se faire piquer une sème fois pour éviter la même vague d'une pandémie (?), ou à soutenir tel pays ou l'autre pour une guerre ou un match de foot, que des familles se retrouvaient déchirées parce que certains membres ne croyaient pas toutes les inepties ambiantes répétées, nous imaginions notre théorie, nous testions nos hypothèses et élaborions le plan parfait.

Il y a vingt ans, je me considérais comme ce que je traiterais maintenant de "matérialiste sceptique". C'était en tout cas l'image à

laquelle je m'identifiais, un rôle, celui que je devais jouer en faisant des études scientifiques puis un travail d'ingénieur. Mais quand je relis ce que j'écrivais ça n'a plus le même sens. Ce qui passait pour de la fiction et des délires se révèle bien plus profond que ce qui se voulait être des explications. Je l'avais écrit à l'époque pour pouvoir le lire maintenant et en comprendre le sens, pour avoir la preuve (qui ne vaut que pour moi) qu'aucune de mes réflexions n'avait été une création et que tout est déjà su depuis toujours par une partie de moi, ou quelque chose d'autre qui me contrôle. Est-ce que j'ai changé ?

Tout ce que j'ai fait, ou presque, était une préparation qui devait me mener où je suis. Je n'ai jamais cessé d'écrire depuis que j'ai appris. Je voulais vraiment créer quelque chose d'unique et il me fallait encore une pièce du puzzle. Une gigantesque pièce ! Ce livre, même si ce premier tome semble petit, est l'aboutissement de mes réflexions et de tout ce que j'ai analysé et écrit avant. Il me manquait ce qui justifiait ce projet et lui donnerait un sens. Maintenant tout s'est assemblé, ce que j'ai écrit il y a plus de 20 ans n'était pas un hasard, il y avait déjà tous les éléments du plan en puissance. J'ai créé ce livre mais ce n'est pas une preuve suffisante de la théorie. Tout ce qui y est décrit devait être montré au monde. Ce qu'il fallait c'était créer une autre réalité. Nous l'avons imaginée, maintenant je l'écris, elle est réelle.

Le note-aire de Nos Terres

- « Les terres n'appartiennent à personne, c'est au peuple.
- Alors je peux avoir ce bout de terrain inutilisé ?
- Hum, d'après mes dossiers, ce domaine particulier appartient à un Noble Financier Entrepreneur Anglais.
- Les gens au village m'ont dit qu'il est mort.
- Alors le domaine appartient à ses descendants légaux.
- Et s'il n'y en a pas ?
- Il y en a forcément.
- En tout cas ils ne répondent pas aux tentatives de contact, personne ne les a trouvés. Ils ne savent peut-être même pas qu'ils possèdent ce domaine, ou ils n'en veulent pas.
- Alors il faut tenter une expropriation légale.
- Ils ont essayé. Cela n'a rien donné.
- Vous pouvez faire une demande en haut lieu.
- À Dieu ?

- Au PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE®...
- Ils ont écrit au président et au gouvernement, une pétition a été lancée pour qu'ils répondent. C'était il y a plus de cinq ans. Pourquoi ne pourrait-on pas juste utiliser ce qui est là et dont personne ne veut s'occuper de toute évidence ? Pour y vivre, et tout simplement de ne pas continuer à laisser se dégrader ce magnifique édifice historique, qui est si triste et qui souffre ? Je pensais seulement que, puisqu'il était laissé à l'abandon, il pourrait être profitable à tout le monde que quelqu'un l'occupe et l'entretienne, et même le rende encore plus beau.
- Non mais vous imaginez, si tout le monde agissait comme vous ?
- Eh bien, il y aurait moins de constructions qui partent en ruine et moins de gens sans logement.
- Ce serait l'anarchie, vous entendez ? Est-ce que c'est l'anarchie que vous voulez ?
- Je ne sais pas comment c'est l'anarchie. Je veux seulement restaurer un château, faire vivre son domaine et le village, aider les autres.
- C'est votre problème. Vous ne pouvez pas prendre possession des choses comme ça vous chante, sinon ce serait le chaos, la fin de la société civilisée. Ma profession n'aurait plus aucun sens ! Chaque acte doit être authentifié officiellement par un AGENT de l'ÉTAT® pour garantir la propriété de tous. Ce château fait partie du patrimoine du pays, vous ne pouvez pas décider de le prendre comme ça.
- Je ne veux pas le prendre, il restera toujours là où il est. Je ne vois pas qui ça dérange.
- Ce n'est pas la question de dérange. Il y a des règles, tout le monde doit les respecter. Et d'ailleurs si : vous me dérangez.
- D'accord. Mais qui a décidé de ces règles ?
- Le Peuple.
- C'est-à-dire ?
- Eh bien tout le monde, tous les citoyens.
- Je n'ai jamais vu personne décider d'une de ces règles ni même de pouvoir proposer d'en changer. Bon, admettons que le peuple a décidé d'offrir toutes ses terres et édifices historiques aux financiers qui les ont revendus. Vous disiez bien que les terres appartiennent au peuple ?
- C'est exact. Mais pas à vous en particulier. Vous devez payer pour l'acheter.
- Pour l'acheter au peuple ? Mais je croyais que c'était moi le peuple.

– Vous n’êtes qu’une personne. Les personnes doivent acheter pour obtenir un titre de propriété d’une terre.

– Bien. Après il sera à moi ?

– C’est plus compliqué. Les terres n’appartiennent à personne. C’est toujours l’État qui en a l’autorité et la possession. Sinon le pays partirait en lambeaux, les personnes feraient n’importe quoi, et au final le Peuple ne posséderait plus rien.

– C’est donc pour que le peuple continue éventuellement de posséder quelque chose qu’il ne doit effectivement plus rien posséder ? »

Une part du gâteau

Auront-ils une part du Royaume eux qui ne seraient capables de donner aux hommes même le creux d’un noyau de dattes ? – Coran, Sourate IV, 56

Pourquoi en arrivant dans ce monde, je n’ai même pas la possibilité de m’installer sur une petite parcelle de terrain libre et y construire mon habitat ? Ils m’obligent à devoir "leur" payer ce morceau du sol. Qui sont-ils ? La Terre est-elle à eux ? Comment faisait-on avant leurs règles "économiques" ? Qui l’a prise pour lui en premier ? Qui la garde pour lui et sur la base de quelle légitimité ? Héritage ? Les privilèges ont-ils vraiment été abolis ou seulement renommés ? Pourquoi dois-je assumer cette dette avant de pouvoir même commencer à avoir quelque chose pour moi ? Pour avoir le droit de commencer à vivre, avant de devoir encore gagner ma vie ? Pourquoi ne suis-je pas un "riche héritier", celui qui mérite son gros cadeau en arrivant ici ? Un *titre* de propriété c’est quoi ?

Si j’écris *mon nom* sur un morceau de papier et le nom de ma maison, ou que je les grave sur une pierre, cet acte est-il moins valable que celui du notaire ?

L’argent

Cette belle planète propose des ressources abondantes à offrir aux êtres vivants. Pourquoi personne n’a la possibilité de réclamer sa part du gâteau ? Il faut toujours acheter les miettes. J’ai obtenu un peu de cette chose qui permet de vivre ici, les bouts de papier qui perdent leur *valeur* dès qu’on les a en poche. Le nombre écrit sur le bout de papier est un leurre.

« C’est à cause de l’inflation. » m’a expliqué le banquier.

Encore un mot qui impliquait une logique complexe pour décourager quiconque voudrait en pénétrer les méandres.

« C'est quoi l'inflation ?

– Non mais je rêve, d'où sortez-vous ? On ne vous a rien appris à l'école ?

– Bah...

– L'Inflation, expliqua-t-il, c'est la hausse des prix.

– Et pourquoi cela se produit-il ? Je cherche à comprendre.

– Eh bien, répondit-il, tout simplement parce que les choses coûtent de plus en plus cher.

– Mais n'est-ce pas le contraire ? Au début, on apprend à faire les choses, mais une fois que l'on maîtrise les techniques, tout devrait être plus facile et moins coûteux.

– Hmm, fit-il, hésitant. En fait, cela s'explique surtout par l'augmentation du coût de la vie. »

Inflation co\$mique

"La vie est de plus en plus chère.", "inflation"... En vérité on devrait dire que c'est la monnaie factice dont la valeur diminue sans cesse. La raison est simple : c'est dans les règles qui ont été mises en place. Il ne peut en être autrement. À chaque instant quelqu'un emprunte de l'argent qui n'existe pas : le total d'argent augmente, donc la valeur diminue.

Vous pourrez faire autant d'efforts que possible, la monnaie virtuelle perd de la valeur à chaque instant et donnera toujours l'impression que c'est tout le reste qui augmente. Lorsque ça commence à devenir trop visible avec une "inflation galopante" (Hi ha!) il se produit une sorte de miracle : un crash ou un changement de monnaie. Ni vu ni connu. Et si c'est vu, tout s'explique : "c'est à cause du crash boursier, économique, financier et de l'avion de Gégé". Ou alors "c'est à cause du passage à l'euro (ou la prochaine ou précédente)". Quand on explique A par A, ça marche toujours !

J'ai vu récemment du pain à plus de 10 euros le kilogramme. Combien coûtait de faire pousser du blé il y a 100 ans, 1000 ans ou un million d'années ? Rien. Comme aujourd'hui.

Selon vous, pourquoi la valeur de la monnaie diminue ? Les politiciens, économistes et banquiers vous diraient que c'est très complexe et parfaitement normal (mais ils l'ont bien compris eux non ? alors pourquoi pas nous ?). On vous dira même que c'est de votre faute,

avec tout ce que vous avez comme confort, la belle vie, une grosse télé. Franchement est-ce que vos arrières grands-parents avaient une aussi grosse télé et un téléphone portable ? Le pain coûte plus cher car vous avez un téléphone portable ! CQFD.

Bien que tout individu sensé ne puisse normalement pas faire de lien de causalité entre ces choses, il accepte ce genre d'absurdité. Pourquoi prendre la peine de regarder les fondements du système ? Faisons confiance à ce que disent les économistes, qui expliquent pourquoi les politiciens doivent faire cette politique, qui permet aux banquiers de maintenir à flots le système financier, qui fait fonctionner les entreprises afin qu'elles puissent continuer de porter l'humanité en faisant travailler le peuple, qui se sent si démuné sans tous ces maîtres inutiles. Chacun est occupé à travailler pour gagner son présent, rembourser le passé et la dette future.

Ainsi soit-il

Le son primordial, le premier mantra est le verbe de l'univers avant qu'il en devienne le nom. Il existait avant les langues. Le « A » débute le son et contient tous les autres en puissance.

Tous les sons se trouvent entre "a" et "om", entre l'Alpha et l'Oméga.

AUM ou OM, Amen (« Ainsi soit-il ») : la note de la confirmation et de l'affirmation, qui contient en elle toute l'énergie créatrice, infinie.

Exprimée à l'extérieur, elle se réalise à l'intérieur.

Elle distingue l'être créateur de la création.

Celui qui cherche la vérité agit comme une simple créature se soumettant à la création. Celui qui affirme comment doit être la réalité est un être souverain créateur. Inspirez. Expirez.

Singularité

Le 26/12/2022 à 11:31 je me décide d'une date pour aller dans le sud : cela sera le 17 janvier. (Finalement j'arriverai chez lui le 16, et il m'exposera son plan dans la soirée du 17.) Voici son avant dernier message avant mon départ :

« J'en étais sûr, tu es la bonne personne.... t'es pas ordinaire ! »

Et le dernier message arrivé dans cet univers :

« JOUR J ... »

Puis la discussion est vide jusqu'au 21 janvier, comme si elle digérait nos propos pour les assimiler, « prisonniers temporels du Jour J ». Ma première phrase au retour a été :

« Tu m'enverras aussi le mec qui parle avec son saucisson »

Une bien étrange suite de mots ajoutée à la mémoire de l'univers.

Comme unique

Lorsqu'une communication a lieu entre deux individus, il ne suffit pas seulement de transmettre des sons et des mots entre les corps pour obtenir des effets probants. Bien souvent, ces échanges oraux ou écrits ne mènent qu'à la déception et provoquent l'effet inverse de celui recherché : les corps et les pensées ne sont pas en harmonie, ils sont dissonants, voire cacophoniques. Pour être en parfaite cohérence, il faut vibrer en résonance.

Le corps physique perçoit avec ses organes sensoriels les paroles, les images ou les écrits, et ne reçoit que des sensations floues et déformées. Toutefois, chaque corps transmet et capte d'autres informations provenant de la communication. Cela permet souvent de comprendre des personnes proches, même si elles s'expriment mal ou utilisent des termes inappropriés, car un autre corps subtil a intercepté l'information juste.

Si l'on prend l'exemple du mot "table", il ne transmet qu'une information très limitée en soi. Il faut un contexte pour donner du sens avec des mots supplémentaires, mais cela demeure toujours incomplet. Il reste toujours une part de doute quant à la signification exacte de la chose évoquée.

Lorsque deux individus sont en présence, leurs corps subtils, plus vastes que leurs corps physiques, se superposent. Il nous fallait impérativement nous rencontrer en chair et en os, afin que notre échange engendre des liens indissolubles. J'expose ce raisonnement pour satisfaire le mental, avide d'explications cohérentes pour se convaincre de la réalité d'une nouvelle expérience. Cette nécessité nous était évidente à tous les deux, car elle était gravée au plus profond de notre être. Vous pouvez aisément la ressentir en réapprenant à écouter votre corps.

Lorsque la résonance est totale entre deux êtres, les mots ne sont plus que des accessoires superflus.

Imagination et indéterminisme

« La réalité d'un sixième sens a été dûment établie : c'est l'imagination créatrice, une faculté que la plupart des gens n'utilisent jamais, à moins que ce ne soit par hasard. [...] L'imagination créatrice est le lien direct entre l'esprit limité de l'homme et l'Intelligence infinie. » – Napoleon Hill

Depuis le temps que j'écris, j'ai remarqué que bien souvent lorsque je me laisse emporter, je n'écris pas ce que j'avais prévu. J'oublie même mon intention initiale, perdue à jamais ou qui peut revenir plus tard. Pour ne pas omettre trop d'idées, je note beaucoup de choses dans mes cahiers et carnets, souvent des morceaux de phrases dont il m'arrive parfois de ne plus en comprendre la signification.

J'ai remarqué que tout ce que j'écrivais intuitivement, était bien meilleur que le reste. Lorsque le mental écrit, il réfléchit beaucoup, perd l'évidence et se retrouve coincé par des détails. Ce n'est plus le mental qui construit son édifice complexe, qui finit généralement toujours par être dur et froid, mais la partie vibrante de l'être liée à l'information de l'univers, avec tous les possibles actuels : le cœur. On devient alors un véritable transmetteur de cette information, une sorte de messager du divin. Il n'y a ni orgueil ni vantardise, au contraire. Le besoin d'étiqueter et de polariser les idées, ainsi que le "moi", nous empêche réellement d'être et de vivre. C'est le mirage du contrôle et de l'identification à "ce que je ne suis pas". (Il paraît que les guillemets évitent que l'incantation s'active, selon une vieille légende urbaine (elle-même une incantation...), je ne voudrais pas disparaître à cause d'un mauvais mot.) Lorsque je relis ces textes qui ne sont pas de moi (mais du Soi), je continue d'avoir des surprises. Leur profondeur dépasse souvent la compréhension de mon mental, bien que je n'échappe pas à son influence, et ce livre a été écrit en grande partie en essayant de coopérer au mieux avec lui. Comment aurais-je pu écrire des analyses scientifiques uniquement avec mon cœur ? J'ai remarqué que les dialogues m'aidaient beaucoup pour faciliter cette écriture "automatique", ou plutôt *crystalline*. On n'est plus l'auteur qui explique, on devient littéralement plusieurs personnages. C'est plus spontané. Ce sont peut-être les différentes parties de l'être ou programmes mentaux qui se mettent réellement à dialoguer. J'ai écrit ce livre tellement vite, dans un tel désordre, passant des semaines complètement immergé dans cette boucle d'auto-création et je l'ai ensuite beaucoup remanié (cela

peut se révéler compliqué, m'obligeant à tout garder en tête, à me rappeler de ce que je dois encore retoucher et recopier d'un carnet. Cela me fait penser aux programmes informatiques. Lorsque je développais des jeux vidéos, si je les laissais de côté pendant plusieurs mois, il me devenait très difficile de m'y retrouver. Je me suis parfois demandé pourquoi j'avais fait ces jeux, quel sens avaient ces projets dans ma destinée, car c'était la seule chose qui ne s'accordait pas avec le reste. C'était peut-être pour apprendre à écrire un livre de cette façon, avec un début et une fin pour qu'il fonctionne à chaque étape de sa croissance, comme un moteur, comme l'univers. Désolé pour cette longue parenthèse mais c'était pour vous donner une idée en miniature de ce dont je parle). Je vais sûrement avoir une sacrée surprise en découvrant le résultat.

Les sens unis vers elle

Certains mystères ne sont pas destinés à être résolus par l'intellect, mais plutôt à être appréhendés par d'autres voies. Ces voies exigent que l'on dépasse les réponses préprogrammées de notre mental, pour se laisser toucher par d'autres émotions, d'autres perceptions. Ainsi, certains passages de texte ne visent pas à expliquer, mais à ouvrir des portes, à proposer des pistes, à offrir des clés pour mieux comprendre. Ils offrent un langage différent, une manière de voir et de ressentir les choses, qui permettent de s'approcher de la vérité par une autre voie. Comment pourrait-on expliquer la différence entre le rouge, le bleu, le vert et le jaune à un aveugle ? Ou comment expliquer la sensation de chaud par rapport à celle de froid ? Ces questions nous rappellent que toute chose ne peut s'expliquer que par elle-même, par rapport à elle-même, en fin de compte. La connaissance directe de la vie ne peut pas passer par le mental.

La gnose est la connaissance de la vérité par une révélation intime qui transcende toutes les illusions de l'existence, l'accès à un nouvel état de conscience supérieure.

Définition : La gnose est une approche philosophique et spirituelle par la connaissance directe des choses divines, donc de soi-même. (Ne pas confondre la gnose avec le courant du "gnosticisme".) Le chemin de la gnose est la perte des croyances, des habitudes, le dépouillement.

L'univers est en constante communication avec chacune de ses parties. C'est sa nature même, ce qu'il est. Pourtant, il arrive que notre moi attende des messages divins, une aide, ou des réponses, sans les recevoir. Il n'y a pas de manière mauvaise ou bonne de demander, mais il est possible de mal demander. Apprendre à entendre les réponses de l'univers nécessite donc de se mettre à l'écoute : développer notre sensibilité et interpréter les signes qui nous sont donnés en tout temps.

Le balancier de l'univers

« Ce qu'on nomme logique n'est souvent que coïncidences. »

– Paul Valéry

Il existe deux principes fondamentaux qu'on qualifie de féminin et masculin, Yin et Yang. Ils sont souvent confondus avec le genre des individus, mais ce sont des principes complémentaires en chaque chose et événement.

Le principe féminin est celui du contenant, de ce qui va de l'extérieur vers l'intérieur (on dit aussi "négatif" pour l'exprimer, mais cela donne un côté trop négatif à mon goût), parfois dit passif, créateur et destructeur. Si on était Kant (ou autre au choix), on dirait probablement que le féminin est simplement le vide à remplir. Le principe féminin est premier (remarquez qu'on ne se demande pratiquement jamais qui est venu en premier de l'œuf ou du coq, à moins d'exister dans un monde surréaliste). L'idée de Dieu, la Dêité (qui mérite sa majuscule) précède Dieu. On ne peut pas dire qu'elle existait avant : pour avoir un avant et un après, il faut y ajouter le principe organisateur masculin.

Le principe masculin est ce qui agit, allant de l'intérieur vers l'extérieur (donc "positif" alors qu'il entraîne souvent avec lui son lot de conséquences négatives). Il est dit actif, c'est le moteur organisateur et fixateur. Le mental, rigide, est masculin. Il n'aime pas qu'on fasse trembler son monde.

L'un n'est rien sans l'autre, surtout le masculin. Il n'y a rien de purement féminin ou masculin dans la manifestation des choses. La voie du milieu nécessite d'équilibrer, en soi, ces deux principes. C'est un objectif de la quête spirituelle ou alchimique.

Je ne comprenais pas pourquoi j'avais tendance à détruire le fruit de mon travail créatif. Je me l'expliquais alors par une sorte de frustration du résultat, jugé mauvais selon moi ou parce qu'au fond, je savais que je

n'en ferais rien de concret alors détruit ou pas, c'était pareil pour l'univers. Mais ce n'était pas ça. Après quelques réflexions, je me dis que la frustration n'est que la conséquence d'une autre cause plus profonde. Comment pourrions-nous imaginer que cette insatisfaction puisse être le moteur, la cause d'un accomplissement, même négatif? Je n'ai commencé que très récemment à percevoir la signification de ces principes. Je ne peux pas l'expliquer, c'est une chose qui doit être ressentie. Je peux seulement donner des clés, des sortes de panneaux indicateurs, permettant éventuellement de s'ouvrir à cette perception.

Il faisait beau et avec ma femme, nous étions allés lire au soleil. Après une discussion, j'ai sorti le livre que j'avais apporté. Je l'ai rouvert à un passage sur la pensée chinoise, expliquant les concepts de Yin et Yang. Ils avaient émergé en observant et en répertoriant, pendant des siècles, des événements survenus au même moment, sans chercher à les interpréter et sans faire de suppositions sur un éventuel lien causal. A contrario, la pensée occidentale fait toujours des hypothèses, imposant déjà une certaine façon de concevoir l'univers. En parlant à ma femme, un mot m'est venu : ils observaient des événements synchrones. J'ai pensé à Jung et comme souvent quand je me retrouve à parler de synchronicités, une synchronicité se produit: quelques secondes plus tard, ma femme a vu un petit scarabée à ses pieds. Rappelons l'histoire de Jung :

« C'est en séance avec une patiente que cet étrange événement est arrivé. La patiente du psychiatre Jung évoque son rêve peuplé de scarabées. Tout à coup un scarabée vient se heurter au carreau de la vitre. Étrange coïncidence ! Jung écrira plus tard sur cet événement. Il appellera cela une synchronicité. C'est comme si la patiente avait provoqué l'apparition du scarabée. »

La science occidentale est chronologique : l'univers à un instant donné est la conséquence de son état à l'instant d'avant. Elle ne mène pas naturellement aux principes de Yin et Yang. Ce qui a conduit Jung à élaborer le concept de synchronicité, ce sont des coïncidences sans cause commune apparente, qui avaient du sens pour les observateurs.

« La moindre chose qui se forme au monde est toujours le produit d'une formidable coïncidence. » -- Pierre Teilhard de Chardin

L'approche réductionniste consiste à séparer l'objet étudié du reste. Le concept d'objet lui-même est une hypothèse. Un chimiste occidental observe une réaction, analysant une parcelle isolée de l'univers, selon

l'ordre successif des événements. Le penseur chinois serait peut-être intrigué de remarquer qu'au moment précis où le chimiste faisait une nouvelle expérience dans son laboratoire, sa femme faisait, elle aussi, une nouvelle expérience au lit avec un nouvel amant. Lequel a une meilleure compréhension ?

L'un fait l'hypothèse d'objets, qu'il appelle molécules. En isolant dans un récipient certaines de ces molécules, il produit des transformations. Des objets deviennent d'autres objets. C'est ce qui l'intéresse, car il veut découvrir comment produire de nouvelles molécules ou voir comment elles se comportent. Le phénomène en soi et la façon dont il s'intègre au reste de l'univers, n'est pas dans ses préoccupations. Si l'objectif est de concevoir des technologies, alors la vision réductionniste est efficace. C'est d'ailleurs ce qui laisse croire qu'elle énonce des vérités. Mais si on cherche du sens aux événements et un ordre global, alors il vaut mieux se tourner vers la pensée chinoise. Celle-ci invite, par ailleurs, à s'efforcer de suivre la juste voie du milieu et ainsi de ne pas rejeter complètement l'une ou l'autre méthodologie ou pensée.

Le chimiste chinois aurait sûrement choisi un autre moment pour effectuer la même expérience que son confrère occidental cocu.

Faut-il chercher derrière les coïncidences, quelque chose de plus profond que le célèbre hasard ? Oh que oui. Si on ne comprend pas le mécanisme, ou pire si on le rejette sans l'envisager, on n'a aucune chance de comprendre la réalité et d'en devenir maître. Puisque c'est si essentiel pour vivre, pour agir, et que c'est bien connu depuis longtemps, pourquoi ne l'enseigne-t-on pas à l'école de la République ?

Cette compréhension, il faut la chercher dans les causes des événements, dans la façon de concevoir le temps et la réalité. Si on cherche les causes exclusivement dans l'univers des effets, on ne peut voir qu'une chronologie aveugle où les phénomènes semblent se produire et agir de façon indépendante, sauf par de rares interactions locales retardées (et parfois quelques interactions non locales, comme les particules intriquées).

L'Univers est le résultat d'une note de musique, une vibration périodique où "quelque chose bascule dans un sens puis dans l'autre", puis d'une infinité de notes par fragmentation, écho et interférence. Lorsque ceci deviendra davantage qu'une connaissance extérieure mentale et que vous le ressentirez, alors l'idée que des échos éloignés soient en fait reliés, et qu'on peut trouver des correspondances

numériques dans leur manifestation, vous aurez compris comment ceux qui dirigent ont appris à jouer avec ces codes pour devenir les maîtres du monde et ont gardé pour eux ce savoir qui avait été donné aux humains. Bien sûr il est disponible, il n'est pas difficile actuellement de trouver de nombreuses sources de spiritualité et de sciences occultes. Mais elles sont considérées comme des croyances dépassées par notre "meilleure connaissance de l'univers due à la science"... L'illusion du progrès aveugle. Or, une fois que le mental a bien pris le contrôle sur la pensée, il devient difficile de le déprogrammer pour tout inverser.

En 2021, dans un article de L'Express très amusant, il est dit :

« C'est peut-être tout simplement une coïncidence que certaines personnes développent une myocardite après la vaccination', affirme au New York Times le Dr Céline Gounder, spécialiste des maladies infectieuses au Bellevue Hospital de New York.

'Il est plus probable que quelque chose de ce genre se produise par hasard, car de nombreuses personnes se font vacciner en ce moment. »

Je vous laisse méditer sur ce qui vient juste après "il est plus probable"...

En effet, des événements qui coïncident sont, par définition, des coïncidences. J'imagine toute l'intelligence de la chaîne humaine menant à ce genre d'article, soutenu par l'expertise de docteurs de la médecine show business, dont les propos sont "affirmés" à un magazine américain, puis recopiés dans tous les autres médias. De source sûre.

Merci Dr Céline de nous avoir si bien expliqué les probabilités du hasard lui-même (est-ce le hasard qui se donne sa propre probabilité? Demandez au docteur!), mélangeant causes et corrélations. Ce genre d'entourloupe est la règle dans cette pseudo science : soit on fait d'une corrélation une explication de causalité quand ça nous arrange, soit au contraire on dit que la corrélation provient du hasard si elle dérange. C'est de la propagande idéologique et commerciale, pas de la science. Laissons ces gens à leur délire.

Si l'univers est un son, issu du souffle primordial de l'Esprit, l'inspiration qui a précédé l'expiration serait le principe féminin. Le balancier de l'Univers des causes va dans un sens puis dans l'autre, issu du principe féminin créateur. Les événements, dans l'Univers des effets, sont soumis à ce flux qui alterne entre deux pôles, des principes qu'il faut

dompter grâce à un troisième, qui sert à donner une voie. Aucun ne doit être dominant, sinon on se retrouve dans un état figé.

Le symbole alchimique de cet équilibre dynamique est le caducée d'Hermès, avec deux serpents s'enroulant sur un bâton en allant vers le haut, et le bâton d'Asclépios avec un seul serpent, qu'on retrouve dans les logos de la médecine et pharmacie ainsi que le symbole du Dollar.

Le mouvement du pendule des causes provoque un courant dans tout l'univers, avec des échos à toutes les échelles et les dimensions. La causalité n'est pas juste la succession des événements sur une ligne de temps, dont le passé et le futur sont virtuels. Une autre causalité est à l'origine de la coïncidence d'événements.

Changement de voie

Lorsque je suis dans le train, au matin du 16 janvier 2023, j'ai l'impression que les rails sont des lignes de temps. Ce jour-là, elles ont fortement été chamboulées. Plusieurs changements, beaucoup de retard. Dix heures de trajet effectuées en quatorze heures. Tout est parfait, comme toujours !

Cette partie de l'histoire est très difficile à raconter pour moi. Mes souvenirs sont confus. Je ne peux vous décrire mon état durant mon voyage solitaire dans la foule, puis les échanges nombreux que nous avons eus avant d'arriver à l'exposition du plan royal.

Quand quelque chose est arrivé, on a la sensation que ça a toujours eu lieu, que c'était déjà là depuis toujours, parfaitement normal. Même lorsqu'il s'agit d'une chose qui aurait semblé complètement folle juste avant. En cet instant, vous êtes dans l'incertitude, comme je l'étais. Au fond de vous, vous savez déjà tout. La réponse a déjà été présentée, mais c'est encore bien trop fou pour être plausible. Cela risque de le devenir encore plus maintenant.

J'avais ramené avec moi une tempête, qui réajustait les circuits électriques invisibles de la réalité chamboulée. Pâ et moi discussions, avec sa chère et tendre Plû et leur fils Rê. Avec le chat et les poules, dont celle qui se retrouve toujours hors de l'enclos, par une sorte de miracle, magie, téléportation ou science des poules (tout ceci est la même chose). Elle nous montre qu'elle n'est pas à sa place, enfermée, qu'elle rêve de liberté. La poule quantique, qui n'est ni ici ni ailleurs, déjà dans le futur.

Je suis alors totalement éteint. J'attends quelque chose. Je sais que je ne devrais pas être dans l'attente ; tous les grands maîtres spirituels le

répètent. Ils ont bien de la chance, mais avec leurs propos plein de bon sens sur le laisser aller et le lâcher prise (pour tomber où ?), ils n'ont jamais réussi à me faire rêver. Je suis épuisé, physiquement et mentalement, par ce trajet qui dure depuis plus de quarante ans. Je suis à bout. Ça se voyait de plus en plus sur mon visage, dans mon corps et mes paroles. Je n'avais plus aucune motivation à rien, même lire. Que pouvais-je encore découvrir ? Qu'est-ce que ça allait changer à mon existence pathétique ? Je commençais à essayer de m'effacer de ce monde. Mais un feu peut-il être éteint ? Il est forcément toujours là, à brûler quelque part au centre.

J'avais traversé la France pour rencontrer un ami virtuel, sans savoir ce qui m'attendait, et pourtant je savais que je devais y aller. Est-ce qu'il pouvait vraiment faire un miracle, là à cet instant ? Il m'a alors demandé : « Pourquoi tu es venu ici ? »

Après quelques secondes de réflexion profonde, j'ai répondu :

« Pour savoir pourquoi je suis venu ici. »

Maudite machine

« Comment ne pas s'étonner sur le plan cosmologique, compte tenu de l'absence de télescopes, de constater que souvent, plus les données astronomiques sont anciennes et plus elles sont justes ? »
(René Alleau, 1955)

On parle toujours de progrès, mais derrière les apparences, qu'est-ce qui s'est véritablement amélioré depuis votre naissance dans ce monde ? Est-ce un progrès de ne plus pouvoir boire l'eau naturelle comme tous les autres êtres de la planète ? De devoir acheter des légumes ? En quoi la vie est meilleure maintenant ? Observez attentivement la direction qui est prise et l'idéologie défendue.

Cette illusion du progrès se nourrit elle-même par l'ignorance et l'amnésie. Le lecteur paresseux préférera lire de la vulgarisation scientifique récente, pour être bien certain d'avoir les dernières théories en vogue. On préfère avoir connaissance d'une grande quantité d'informations éparses, contradictoires, plutôt qu'une vision d'ensemble solide sur laquelle on tenterait de greffer les informations. S'initier à n'importe quel sujet par une vidéo de trois minutes, c'est si simple. Des individus qui ont bien compris ces savoirs les utilisent contre les autres qui se sont laissés convaincre que c'était trop compliqué et que cela devait rester réservé aux experts.

Il est grand temps de corriger ce péché originel de la naissance de la science occidentale et de faire éclater la vérité.

La complexocratie

« C'est quoi faire de la politique ?

– Bah tu votes pour le moins pire ! » (Des gens)

De quoi ai-je le droit de décider ? Sur quoi puis-je donner mon avis, qu'il soit entendu et pris en compte, pour changer quelque chose à mon quotidien ou à la société ? Tout est rigide, automatisé, lourd et idiot. On se fait retirer des droits naturels en ajoutant des devoirs. De temps en temps on joue sur un levier d'une contrainte, pour laisser croire à l'illusion d'un véritable bras de fer entre le peuple et ses maîtres. Un pas en avant, pour dix ou cent pas en arrière. Le mirage devient la réalité et la plupart des citoyens se croient plus libres aujourd'hui qu'hier. De quoi le peuple a-t-il décidé exactement lors de ce fameux jour de la "Révolution". Ont-ils décidé tous ensemble que plus rien ne changerait plus jamais pour eux, dans le bon sens ? Qui sait vraiment ce qui a été décidé, par qui ? Et si cela n'a pas été détourné depuis, par les hommes de pouvoir qui écrivent désormais eux-mêmes toutes les règles auxquelles le peuple est soumis, tandis qu'ils décrètent pour eux des règles de plus en plus avantageuses. Le peuple aurait au moins dû exiger de contrôler les règles des représentants. Sinon on aboutit forcément à... eh bien au système tel qu'il est maintenant, avec des individus se partageant les rênes qui tiennent le monde. Ils peuvent décider de n'importe quoi, comme d'interdire de sortir la nuit en forêt et d'obliger à manger debout, pour éviter la propagation d'un virus, tout en laissant les gens s'amasser aux heures de pointe dans les transports en commun. La plupart des gens sentent bien que c'est idiot, mais ils se sentent tellement impuissants qu'ils s'y soumettent. Pour justifier leur acceptation, ils doivent y trouver une sorte de logique à défendre, devenant ainsi des agents gratuits pour le système. Ils deviennent prêts à agresser et dénoncer tous les contrevenants, ceux qui montrent le courage qu'eux-mêmes n'ont pas.

Ils vous disent : « donnez-nous votre voix, votre droit à la parole, et nous déciderons de tout à votre place selon un vague programme vide que nous ne sommes nullement tenus de respecter. De toute façon on est là pour satisfaire les financiers mondialistes et nous donnons notre

pouvoir (donc le vôtre aussi) à l'Europe, qui le donne aux institutions de l'état profond qui décide du sort du monde. Que vous votiez A ou B de toute façon vous votez pour subir la politique européenne (qui a voté pour elle?) et mondialiste de l'OTAN. »

Et vous le faites !! Peut-être que le monde n'attend plus qu'une bonne fée pour se sortir de ce cercle vicieux de la démoncratie.

Ce qui est sûr, c'est que jamais on n'augmente la liberté par l'ajout d'un droit.

Être souverain

As-tu la possibilité de revendiquer un petit bout de terrain sur cette planète où on t'a fait naître ? À qui appartient l'arbre qui a poussé tout seul à côté de toi ? Dois-tu l'acheter pour en profiter et à qui ? As-tu signé un contrat à ta naissance, disant que tu acceptais d'être soumis à toutes les règles arbitraires, inventées par ceux qui ont décrété que tout leur appartenait et que s'ils le décidaient, ils pourraient taxer l'air que tu respire ? Taxe carbone, puis taxe oxygène, hydrogène, azote etc. ?

Acceptes-tu tout ceci ? Pourquoi donnes-tu ton consentement ? Pourquoi n'imposes-tu pas ton point de vue ? Tu préfères attendre de déposer ton petit bulletin dans l'urne, pour avoir l'impression de faire de la politique ? Tu as peur ? De quoi ?

Il y a tant d'êtres qui se revendiquent *souverains* partout, dans les livres, sur internet, et pourtant tous restent soumis au pouvoir d'une autorité illégitime auto-décidée jouant l'opresseur. Est-ce que nous avons la possibilité d'agir d'une quelconque façon ?

J'ai essayé, pendant des années. D'autres ont essayé, pendant des décennies. On en parle, depuis des siècles.

Nous avons compris pourquoi cela ne pouvait pas réussir.

C'était écrit dans les règles. Ce sont les règles qui doivent changer.

La machine à broyer l'esprit

« Quand les enfants sont très jeunes, ils ont un sens inné de l'émerveillement, ils croient que tout est vivant, que tout est intelligent : ils parlent aux insectes, aux pierres, aux animaux, aux plantes.

Quelques années plus tard, ils perdent ce sentiment d'émerveillement, car les adultes se moquent d'eux, et même s'ils ne se moquent pas d'eux, leur attitude grossière et matérialiste finit par contaminer les enfants.

Une fois que les enfants ont perdu ce sentiment d'émerveillement, ils ont vraiment perdu l'essentiel.

Car il ne faut pas s'imaginer que c'est une grande preuve de supériorité de la part des adultes que de croire que l'univers n'a pas d'âme, pas d'intelligence, que l'homme est le seul être vivant et intelligent.

Toute la nature est vivante et intelligente, peuplée de créatures vivantes et intelligentes, dont certaines sont même beaucoup plus intelligentes que l'homme.

Et du jour où l'homme nie cette intelligence et cette vie, c'est en lui que l'aveuglement et la mort commencent à s'installer. »

– Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'enfant est endoctriné dès son plus jeune âge pour rentrer dans le moule. L'école permet de détruire sa faculté de penser par lui-même pour adopter les habitudes de raisonnement imposées. Le contenu de l'enseignement est ennuyeux et consiste en l'apprentissage bête et protocolaire de connaissances choisies. Comme l'enfant aime jouer, créer et découvrir, on le force à rester assis des heures d'affilées pour qu'il écoute, recopie et se concentre sur des recettes de cuisine, pour la résolution de problèmes mal posés ou des informations inutiles. Il doit montrer qu'il ne pense pas par lui-même mais comme les autres. Il devient un vulgaire algorithme sur pattes, une mauvaise machine.

Le principal moyen de contrôle physique est l'argent. Celui qui contrôle l'argent est celui qui crée la monnaie. Vous ne trouverez pas la valeur de la fortune des mystérieux créateurs de monnaie, des individus peu connus, dissimulés derrière des institutions, qui se sont elles-mêmes déclarées officielles ou "publiques". Quel que soit le domaine, s'il y a de l'argent et une possibilité de contrôle, la machine infernale qu'ils ont mise en place est en fonctionnement. (90 % des grands médias sont dirigées par les mêmes fonds d'investissements. Je pourrais donner des exemples, ce serait encore un coup d'épée dans l'eau. Celui qui veut savoir peut facilement trouver.)

Celui qui contrôle la monnaie contrôle la dette. La dette contrôle l'être humain. Celui qui crée la monnaie contrôle l'humain. Le contrôle des moyens matériels, ressources et toutes les infrastructures, n'est pas le but mais les outils utilisés. L'objectif est le contrôle des individus eux-mêmes : leurs corps, leurs émotions et leur mental. Pour les questions les plus essentielles de la vie, la masse se contente des

réponses d'autorités et donc par extension, pour toutes les questions et décisions de leur vie.

L'expérience de Milgram, en 1963, destinée à "évaluer le degré d'obéissance", a montré que la majorité des individus testés étaient capables d'effectuer les pires atrocités, si l'autorité qui donne l'ordre de le faire est, à ses yeux, légitime. 62,5 % des sujets sont allés au bout de l'expérience en infligeant (virtuellement) 3 fois une décharge estimée mortelle à un inconnu, sur ordre d'un prétendu médecin. Elle a été reproduite dans d'autres pays jusque dans les années 80, avec des résultats allant de 50 à 87 % de soumission. (Une expérience avait été faite sur des prisonniers de la guerre de Corée, où l'on avait constaté qu'environ 15 % des prisonniers restaient réfractaires à tout lavage de cerveau.) En 2009 une expérience du même type a été reproduite sous la forme d'un jeu télévisé. Cette fois-ci, une présentatrice jouait le rôle d'autorité. Les résultats sont consternants : plus de 80 % de la population est prête à aller jusqu'à mettre à mort un individu dans un jeu télévisé pour obéir à l'animatrice. On peut imaginer ce que donnerait le combo "médecin animateur télé".

Lorsque j'étais physicien et ingénieur, j'ai participé à des réunions. De nombreuses réunions, sans aucun objectif, puisqu'elles sont fixées pour une durée indéterminée et dans un but obscur, jamais vraiment révélé par les hautes instances cosmiques de l'entreprise. L'économie a ses raisons que le cœur ne connaît pas. Je vais être franc avec vous et vous révéler un secret du monde de l'entreprise : jamais, ô grand jamais, je n'ai assisté à une réunion où le sujet aurait été "comment faire économiser de l'argent à nos clients" ou "comment les rendre plus heureux". C'était plutôt : "voici la stratégie de cette année fiscale pour avoir une croissance de notre chiffre d'affaire de 15 % et une augmentation des ressources de 15 %". Ce n'est pas une révélation, vous le saviez. Trouvez-vous cela acceptable ? Y consentez-vous ? Faut-il continuer de fonctionner sur ce mode automatique, où seul compte le chiffre d'affaire, avec une croissance sans fin et sans raison.

Les activités et les réalisations sont bridées par une organisation hiérarchique pyramidale. L'initiative personnelle est impossible. Le salarié est soumis aux règles, exploité par ceux qui font des bénéfices. Il fait un travail souvent routinier, il a peur de l'échec, de mal faire et de perdre son emploi. Il se résigne ainsi à travailler en faisant ce qui ne correspond pas à son rêve, sans choisir ce qu'il produit, ni comment, ni

où, ni pourquoi, ni pour qui (que ce soient le patron ou les clients), ni à quel rythme (il est soumis à des délais, des horaires, la productivité). Demandez-vous si votre "travail" sert vraiment l'humanité, le peuple (qui est la seule véritable humanité) et la vie, ou s'il profite seulement à des requins que vous ne connaissez même pas personnellement. Je ne veux ni être utilisé, ni utile aux inutiles.

Impôt lithique

Voici ce qu'écrivait Lao Tseu il y a 2500 ans :

« Le peuple crève de faim
Et ceux qui commandent s'engraissent d'impôts
Voilà pourquoi le peuple crève de faim »

Heureusement on en a tenu compte et tout va mieux actuellement.

En 500 avant J.C., Socrate vivait de subventions publiques, auxquelles tous les Athéniens avaient droit. De nos jours, Socrate paierait son entrée pour aller voir les jeux, des impôts pour entretenir l'arène, tandis que les gladiateurs seraient millionnaires en faisant des pitreries dans un but publicitaire pour des multinationales.

On nous explique que c'est grâce aux révolutions et au vote que le citoyen a gagné les quelques droits qu'il croit avoir. Le vote, sous la forme imposée du suffrage universel (de suffrago : jarret ou "se plier sous l'autre") et de façon générale la délégation de son pouvoir de décision ainsi que sa représentativité, ressemble à peu près autant à un outil pour faire de la politique qu'un cahier de coloriage pour faire de la création artistique. Il ne sert pas à faire de la politique : il est l'outil d'une politique. Il définit une politique particulière, qui ne permet ni d'en discuter ni d'en sortir. La première chose à faire, pour quelqu'un qui voudrait défendre une autre politique, est de ne pas aller voter, ne pas donner son consentement au système, ne pas offrir sa voix pour se retrouver ensuite muet. Celui qui veut changer les fondements du système en votant, est comme Don Quichotte à qui on a donné un poste de meunier en lui expliquant que c'était la seule façon de se battre contre les moulins... On dirait bien qu'ils ont tout fait pour nous "rendre l'avis dur" !

Toute action est politique. Déposer un bulletin de vote dans l'urne funéraire, c'est enterrer ses décisions en espérant qu'un meneur avide de pouvoir tienne des promesses, qui ne sont que de vagues idées, que rien

ni personne ne peut l'obliger à tenir. C'est essayer de corriger le principe masculin par le principe masculin ; c'est comme essayer de faire bouger quelque chose dans aucune direction. Un tel système suit forcément le sens défini par ses bases. Il ne faut ni s'étonner ni se plaindre, que le vote donne de plus en plus de pouvoir à ceux qui l'ont, et de moins en moins à ceux qui le donnent (qui n'en ont jamais eu en réalité).

Le votant essaye de soulever une table, en tirant sur une carte du château de cartes, qu'il croit posé dessus, alors que les cartes collées tombent ensemble dans le vide. L'illusion de la politique consiste à toujours faire regarder les cartes par le votant, sans qu'il ait la possibilité de voir la table et la légitimité de la contrôler. Comme il voit que la table ne tourne pas, il en veut à tous les autres, qui n'ont pas tiré sur la même carte que lui et il affirme que c'est de leur faute ! Les maudits "abstentionnistes" sont jugés responsables du fait que les autres choisissent de plus en plus mal leurs maîtres.

« La folie c'est toujours faire la même chose en espérant des résultats différents. » (Albert Einstein)

D'après Einstein, je ne serais pas aussi fou qu'on le dit. Mais je ne suis pas forcément d'accord avec sa définition, qui ne garde qu'un aspect négatif de la folie. Ce qu'il définit là est presque... le principe masculin ! La psychorigidité dont souffre l'humanité dans son ensemble.

Nous ne pouvions pas inverser la route de cette machine en agissant sur ses rouages. Si on se limitait à raisonner dans le cadre de pensée de ce système, on restait forcément dedans. Celui qui comprend quelques principes fondamentaux, sait que ce serait peine perdue. Nous devons tout reprendre aux fondements les plus profonds, et ils se trouvaient très loin des habitudes mentales qui nous sont inculquées par ce système. Il fallait devenir fou.

Le Plan Royal

En cette nuit du 17 janvier 2023, je me trouvais chez un ami que je rencontrais pour la première fois, en ce simulacre de réalité. Pourtant, en même temps, nous avions conscience que notre rencontre était prévue, quelque part dans des plans supérieurs, orchestrée par une chaîne d'événements enchevêtrés depuis bien avant notre naissance, guidant nos choix pour nous maintenir sur la voie de notre destin, n'ayant toujours eu que l'illusion du choix.

À la table, nous étions trois, les yeux dans les yeux dans les yeux, nos auras se superposant en ce lieu. Combien de fois avais-je rencontré de véritables humains en résonance avec moi, en parfaite harmonie, comme précisément ajustés pour se reconnaître ?

Depuis un mois, mon ami attendait ce moment pour me dévoiler son plan royal. De mon côté, j'avais traversé le pays en désespoir de cause pour le rencontrer. Nous avons échangé sur le monde, sur nos vies, sur l'avenir. Nous avons tiré les mêmes conclusions sur les conditions du changement, de notre libération. Mais il me manquait encore la clé pour mettre en pratique tout ce que je savais.

C'est ainsi qu'il m'a révélé son plan, issu d'une vision qu'il avait eue. J'aurais pu le prendre pour un fou si je ne l'avais pas été moi-même. Pourtant, ça tenait parfaitement debout pour moi, ce n'était pas plus absurde que tout ce que j'avais vu et entendu jusqu'à présent. C'était plus ambitieux et beau que ce que j'avais imaginé. C'était impossible, jusqu'à ce que nous décidions que cela ne le soit plus. Tout se résumait en deux phrases :

« Je suis le Roi Pâ. Ensemble nous allons créer le royaume, ici, avec un château, nous serons les 12 Chevaliers de la Table Ronde à la recherche du Graal. »

Elle au jeu de la folie

Dans ce monde de dualité, le délire psychologique du mental ou le songe du démiurge masculin, l'existence est systématiquement polarisée. C'est le rationnel binaire qui s'est décrété le dominant sur le fol irrationnel. Dès qu'il parle de lui-même, il est forcément toujours le grand vainqueur, fier et encensé. Pourtant il ne connaît même pas le sens, qui doit toujours se chercher au-dessus du mental.

Rationnel, irrationnel, est-ce qu'on ne mélange pas un peu tout ? Un ratio est un rapport entre deux choses, une comparaison de leurs propriétés. L'intelligence est à l'opposé du rationnel et de la logique, elle ne consiste pas à suivre bêtement les règles rigides de la logique et l'application d'algorithmes. Sinon un ordinateur et la moindre bactérie sont infiniment plus intelligents que le mental du plus vantard des humains. Le rationnel, psycho-logique, est idiot. L'intelligence est nécessairement irrationnelle, ou supra-rationnelle.

À côté du fou monomaniaque masculin, qui se tape la tête contre les murs, il existe aussi le fou au féminin, la folie joyeuse et enfantine du

feu follet, qui nous mène vers la folle aventure folichonne⁶. Celle qui bâtit-folle, qui fol-âtre, le Râ-fol, des herbes folles et des fleurs opposées⁷, en écoutant du fol-klore pour éclore. Le gazon bien net dénué de vie se meurt. C'est la folie féminine qui a créé le monde.

Sans cette folie initiale, originelle, personne ne se poserait la question : "Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?", n'en déplaît aux grands philosophes, sérieux.

Alors que je venais de rédiger ce court paragraphe je suis tombé par magie sur ce pas-sage d'un livre :

« Lin Yutang a écrit en substance que la plupart des philosophes ayant échafaudé d'imposantes théories spéculatives, dont le parangon était Emmanuel Kant, étaient des célibataires qui n'avaient jamais eu l'occasion de s'entretenir plus de cinq minutes avec une femme. »

À méditer mes cieux. Surtout que Kant s'est fourvoyé sur toute la ligne et que son édifice branlant n'est que masturbation intellectuelle masculine. On aurait pu en rester à Plotin, ça n'aura pas changé la destinée du monde, ni même amélioré l'existence de qui que ce soit. Au contraire : il y aurait certainement eu moins de célibataires, semble-t-il.

Selon Kant, les femmes ont "une faiblesse innée de jugement". Sauf que s'il avait bien compris (ou pas fait semblant de ne pas comprendre) les philosophes précédents, il aurait su que l'espace ne pouvait pas être tel qu'il le décrivait, une sorte de contenant fixe sans contenu, un objet sans substance. Comme on le décrit encore dans la vulgarisation et les publications, tout en y ajoutant le contraire, totalement aveuglés par des théories circulaires n'ayant ni queue ni tête (contrairement à l'Ouroboros). Ces gens sont-ils vraiment sains d'esprit ? Je pense que ce n'est pas la peine que je développe davantage le sujet.

La société actuelle ressemble à une complexe théorie spéculative masculine. Le monde est enfermé dans un *authentique* "tue-l'amour". Allez, soyons fols : et si on créait un monde poétique ?

6 Folichon est un terme positif signifiant " drôle, gai, joyeux, guilleret". Dans une société où ces sensations ont été perdues, il n'est utilisé qu'au négatif. Ce n'est pas folichon...

7 En relisant mon texte j'ai vu que j'ai écrit des fleurs "opposées". Je suis persuadé de ne pas avoir voulu écrire cela. Je ne sais pas ce que ça peut signifier. J'espère le découvrir un jour.

L'Alliance Secrète

“Dieu vit que cela était bon.” Genèse 1, 27-31

Je ne puis vous révéler l'ensemble des détails du plan du Roy Pâ, cela serait à la fois fastidieux et prématuré. Mes souvenirs de ce moment inoubliable sont imprécis. À ce moment-là, je me trouvais déjà plongé dans mes visions futures, me remémorant des images d'un avenir dont j'avais toujours rêvé. Tous mes projets les plus fous et irréalisables semblaient avoir soudain trouvé leur solution parfaite, offerte par un souverain ! Je compris en un instant que j'avais reçu le plus beau des cadeaux : un sujet royal capable de donner vie à toutes mes idées fantasques. Après un moment, perdu dans mes rêveries, le Roy Pâ me demanda :

« Quel peut être notre cours d'action en ces temps troublés ? Devrions-nous demeurer en attente, isolés les uns des autres, alors que le monde autour de nous vacille et s'écroule ? Devrions-nous accepter de reprendre notre vie terne et monotone, nous lever chaque matin pour vaquer à nos tâches quotidiennes, en espérant qu'un sauveur providentiel vienne à notre secours avant la fin de notre carrière professionnelle ou de notre triste fin ? Si nous sommes des fous égarés, privés de tout sens, alors tout est perdu. Mais si nous avons raison, alors pourquoi ne pas endosser le rôle de sauveurs que tout le monde espère secrètement ? Existe-t-il seulement une raison valable pour ne pas s'engager dans cette entreprise ? »

Parce qu'en cette année de grâce 2023, nous ne sommes point des chevaliers en quête du Graal ! Aurais-je pu répondre. D'ailleurs, ce Graal n'est-il pas qu'une chimère, une illusion née de notre désir de trouver un objet qui n'existe nulle part ? Qui daignerait donc engager un chevalier pour une telle quête, sans but ni perspective, sinon pour le condamner à l'errance perpétuelle ?

Et pourtant, c'est bien cette quête que me proposa le Roy, à moi, humble immortel. Folie, certes et absurdité totale. Qui, de ses sens et de son esprit équilibrés, songerait à appeler un inconnu à traverser le pays pour exposer une idée aussi loufoque ? Et pourtant je savais que cela était juste, que c'était là, la réponse à mes prières, ma destinée.

Car il fallait bien admettre que nous vivions tous dans une hallucination collective, soumis à une machine résistante dont le sens insensé nous échappait. Nous avons tout essayé, toutes les actions pour

influencer le cours des événements, sans résultat tangible. Il était temps d'arrêter la folie collective, de retrouver l'enfant qui sommeillait en chacun de nous, l'enfant qui sait que l'impossible est possible.

Mais il nous fallait lutter contre notre adulte malfaisant, qui avait pris possession de notre corps et de notre âmes. Les choses allaient se dérouler de manière inattendue. Le simple fait d'avoir évoqué cette idée, d'avoir suscité l'alliance de deux esprits dans des dimensions invisibles, avait-il créé le nouveau possible ?

« Si le Très-Haut, la Matrice ou le Démon s'oppose à ce plan et à notre jeu, que je sois foudroyé sur-le-champ ! », s'écria Pâ.

J'ai patienté quelques instants, abritant mes yeux par précaution, mais aucun événement notable ne s'est produit. Mon acolyte est demeuré indemne, du moins dans le même piteux état, alors nous avons poursuivi notre stratégie.

Le Royaume de Pâ est accordé

Il renaît enfin de ses cendres

Le 18 janvier 2023, je suis chez le Roy Pâ, me réveillant pour la première fois dans cette réalité en tant que chevalier. En ce jour, Pâ me transmet la pierre blanche et je lui donne l'encre noire.

Je suis "Ève le chevalier du Phénix" (ou Phoenix, peu importe). C'est le premier symbole qui m'est venu pendant que Pâ m'exposait encore son plan et que je voguais déjà dans le château imaginaire, dans ma bibliothèque pleine de vieux grimoires. Je croyais choisir au hasard, ce n'est qu'au bout de quelques jours que je (re)découvre ce symbole qui m'a suivi et accompagné dans cette misérable vie. Je vous passe les détails qui n'apporteraient rien. Des liens se sont révélés, qui nous montraient que nous avons raison à propos de la puissance des symboles et qu'au lieu de les moquer, comme on nous a appris à le faire, il fallait les utiliser pour jouer correctement au jeu numérique et musical de la "matrice". Après coup, je me suis dit que la simple logique aurait aussi pu m'y amener, si elle avait pu tenir compte de toutes les informations et de leur sens. J'ai décidé de devenir la Plume du royaume en écrivant et en illustrant notre histoire et notre science. Ma renaissance associée à la plume. Faites l'addition : vous obtenez le Phénix. Qui plus est, mon chat s'appelle Plumo.

"Rien n'arrive par hasard" évoque l'idée que tout dans l'univers est relié par une cause qui transcende le temps, produisant des effets en écho. Chaque cause est telle une partition pour un orchestre, créant une succession de notes qui s'entrelacent, coordonnées par plusieurs instruments et qui ne sont pas la cause l'une de l'autre. Les notes jouées par le violoniste et celles du flûtiste apparaissent comme des synchronicités si l'on ignore l'existence de la partition et du chef d'orchestre. Pour une mouche, peut-être est-il étrange d'entendre un orchestre jouer, elle doit se demander comment ces instruments parviennent à créer une harmonie, sans être l'origine les uns des autres, et faire plus que vibrer à l'unisson à la même fréquence. Ce qui donne un sens à l'univers est indéniablement au-delà de la manifestation des sens, peut-être l'essence.

Ma lente combustion est terminée, je venais d'être incinéré par un roi. Je suis complètement chamboulé. À partir du moment où j'ai endossé l'avatar de Ève (c'est comme si) ma vie avait enfin du sens. Tout ce que j'avais appris et vécu ne ressemblait plus à un ensemble d'éléments disparates mais ils avaient fusionnés, transmutés en une immense fresque magnifique dont le nom aurait été: "L'achèvement de l'existence de l'avatar Everard Cordier", demi physicien raté, ingénieur hors service, enseignant sans enseigne, écrivain d'aucun livre et dessinateur désœuvré. D'un seul coup, c'était chaque détail de chaque chose qui devenait harmonieux avec le Tout. Des souvenirs me revenaient comme des explosions dans la conscience. Ça allait continuer de plus belle pendant un certain temps. Je voyais aussi l'étendue de mon ignorance et ce n'était que le début des vraies découvertes. Maintenant, j'avais compris tous les principes et règles de la partie, mais le jeu de l'incarnation ne s'arrêtait pas là.

Nous allions enfin commencer à jouer réellement.

L'enfant a repris vie

Jésus dit: «Laissez les petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.» (Matthieu 19:14)

Quand j'étais petit, je rêvais déjà de piles de livres que j'avais écrits. Je me sentais tellement fier de moi ! Et puis, j'ai grandi, mais j'ai gardé ce rêve dans un coin de ma tête, même si je n'ai pas toujours osé avancer vers lui. J'ai passé tellement d'années à écrire des brouillons, des dessins,

des projets... Tout ce que j'écrivais semblait manquer de quelque chose pour en faire une œuvre vraiment unique et originale. Je ne voulais pas faire comme les autres, je voulais être différent.

Mais ces dernières semaines, j'ai retrouvé cet enfant en moi, celui qui s'émerveille et qui veut enchanter le monde. Et j'ai compris que je ne laisserai plus personne me dire que je ne peux pas réaliser mes rêves !

La nuit du 17 janvier, j'étais tellement excité que je ne pouvais pas dormir, des images et des idées se bouscuaient dans ma tête. Alors j'ai pris mon cahier et j'ai écrit des pages et des pages de notre histoire, en souriant et en me sentant plein d'énergie.

Mon premier mot a été : "Merci", sans savoir à qui je l'adressais.

Le royaume acte 1

En ce jour du 23 janvier 2023,

Le « **Royaume de Pâ de la Terre Souveraine** » est acté.

PARTIE III – Le jeu des chevaliers du Graal

Où des chevaliers inventent un nouveau paradigme, combattent les forces du mal, partent à la recherche le Graal, font pousser des pleurotes et sauvent l'humanité en jouant au ping-pong.

Trouver le Graal

Ô noble seigneur, ô noble dame,
Le Graal vous convie à trouver votre flamme,
A découvrir l'être originel en vous,
À l'image de la Vierge, pure et douce épouse.

Il vous faudra transformer votre essence,
Opérer une alchimie de l'âme, libérer la quintessence,
Le Graal alors se révélera, entier,
Tel un trésor sacré, une joie inégalée.

Tenir le Graal entre vos doigts,
Boire de son élixir pour ne faire qu'un avec vos choix,
C'est accueillir la Source pure en vous,
Fusionner avec Elle, en un instant heureux et doux.

Le monde où nous vivons n'est que fumée,
Croyances, passions, orgueil, et fausses vérités,
Nous emprisonnent en nous-mêmes, croyant à notre liberté,
Attachés à notre corps, à notre ego, sans voir la réalité.

La quête du Graal consiste à surmonter,
Cette part de nous qui voile notre clarté,
Retrouver notre état d'innocence,
Et être en harmonie avec Dieu, une alliance d'excellence.

Le Royaume de la Sainte Mère n'est pas loin,
Il est en nous, un paradis qui brille de mille éclats divins,
Partir à la quête du Graal, c'est chercher en soi,
Le trésor caché, l'amour divin qui nous rend joyeux en émoi.

Comprendre notre devoir, c'est le juste rapport avec la déité,
Conscience et clairvoyance sont les chemins d'accès,
Aimer, écouter les souffrances, avancer en dépit des obstacles

Voilà notre devoir, franchir le mur de feu en réalisant un miracle.

L'accomplissement de la quête est le chemin de l'immortalité,
Qui ouvre la voie vers une merveilleuse éternité,
Le Graal n'est autre que le chemin de notre cœur,
La clé pour atteindre la divine splendeur.

Dans le jeu de l'existence, la quête et son objet, qui se trouvent à l'intérieur, doivent être matérialisés pour être cherchés. Le Graal est comme le métal devenu pierre philosophale dans le creuset d'un alchimiste, le reflet de l'âme purifiée de tous ses voiles de corruption.

Interférences d'attracteurs

Il subsiste encore la prééminence de la réalité perçue de l'Ancien Ordre Mondial, toujours soumise à l'impulsion de son passé initial, lancée dans cette direction et avançant inéluctablement vers sa cause finale, qui la figera complètement. Concomitamment, se profile avec de plus en plus de netteté, la réalité du Royaume de Pâ de la Terre souveraine, vibrant intensément, nourrie par les esprits qui l'observent avec une certaine malice. Outre ces deux univers, une pléthore d'autres possibles s'éveillent ou s'évanouissent. "À côté" ne saurait traduire fidèlement la complexité multidimensionnelle de la tapisserie de ce jeu des possibles terrestres, qui se déroule sans forme prédéfinie. La nouvelle ligne temporelle du Royaume est désormais certaine. Elle s'avère la plus probable parmi toutes et elle se matérialise déjà progressivement. "Que va-t-il se passer?" s'interroge-t-on. L'humanité se scindera-t-elle en deux parties, l'une vibrante à une fréquence élevée, l'autre s'enlisant dans les basses vibrations, sans possibilité de se percevoir mutuellement ?

Ce qui sera observé relèvera plutôt de différences de perception. Certains verront ce que d'autres ne pourront percevoir et envisager. Les incohérences et les anomalies se multiplieront. Un œil suffisamment attentif peut déjà remarquer certaines irrégularités dans les phases de la Lune. Des altérations dans la perception du temps se feront ressentir, avec même des sensations de micro-sauts temporels. Les pensées s'embrouilleront parfois. Certains pourront observer des objets et personnages qui apparaissent ou disparaissent. Le mental de la plupart des individus rectifiera les erreurs, en créant des mirages et en leur faisant accepter des explications farfelues à ces phénomènes

invraisemblables. Ceux qui seront plus réceptifs et curieux auront l'opportunité d'observer et de profiter de ces anomalies.

Le scribe illustrateur de la Table Ronde

Le passé est-il définitivement écrit, figé à jamais ? Le futur est-il toujours en cours d'écriture, indéterminé et modifiable ? Dès l'instant où le roi Pâ et moi avons décidé d'une date pour notre rencontre, l'univers avait commencé à changer. Ève était devenu un personnage réel, superposé à mon autre avatar, Everard. Lorsque le plan royal m'avait été révélé, il s'était produit quelque chose en moi, une réminiscence. Cette quête, je l'avais toujours vue, dans mes songes et mes souvenirs. Il s'agissait de visions du futur, qu'il m'aurait été impossible de relier entre elles, avant cet instant.

Je remarquai alors que des gens autour de moi parlaient du Graal ou des chevaliers de la table ronde. Le 30 janvier, j'effectuai quelques recherches sur Merlin, en commençant par l'article pour les plus paresseux (Wikipédia). J'étais attiré par le personnage de cet enchanteur mystérieux, insondable, central et pourtant sur le côté, presque invisible auprès des douze chevaliers de la table ronde. Merlin avait la mission de rassembler les chevaliers autour d'Arthur et de la table. Ce qui m'amena à l'article sur la table ronde. Je découvris alors que celui qui avait fait les deux illustrations s'appelait "Évrard d'Espinque", puis que l'auteur des premières chroniques (fictives) de référence des légendes arthuriennes était un certain Geoffroy, mon troisième prénom :

« Geoffroy de Monmouth est connu pour avoir été le premier à rédiger une version très étendue de la légende arthurienne et qui a servi de modèle à l'ensemble des récits arthuriens postérieurs. Les historiens modernes considèrent que ses textes sont largement dépourvus de toute base historique. »

Le jour suivant, j'envoyai mon premier dessin pour le blason futur du Roi. Plus tard dans la soirée, alors que je cherchais une illustration de Merlin, je tombai sur une gravure qui me sembla intéressante. En la zoomant, j'aperçus Merlin en train d'écrire sur le blason du futur Roi Arthur. Les partisans de la causalité aveugle pourraient bien crier à la coïncidence. La coïncidence est devenue une maladie et même une cause de mortalité. Cependant, qui peut affirmer quoi que ce soit à partir de simples probabilités sans connaître les causes ? En tout cas, ces noms ne sont pas communs du tout. Si ces articles devaient toujours

exister dans cette ligne temporelle, ils contiendraient ces informations précieuses. Elles n'ont pas été écrites par moi, en tout cas pas avec cet avatar limité dans la réalité matérielle. Plus tard, ma femme retrouva un livre que je lui avais offert plusieurs années auparavant, "L'enchanteur" de Barjavel. En lisant le début, j'appris que, dans cette version, c'était Ève qui avait fabriqué le Graal.

Une vie en accéléré

11 février 2023 : le Roy Pâ visionne l'intérieur du château.

21 février 2023 : Nous découvrons une salle avec le Phénix. La couleur des murs est celle de notre drapeau. Le tableau avec le Phénix est noir, blanc et doré. Toutes les couleurs du drapeau y sont.

25 février 2023 : Sept chevaliers sont réunis. J'écris au groupe :

« Nous avons désormais atteint 7 membres.

Nous passons à la seconde phase de création de l'équipe, qui sera sans doute pleine de surprises !

On avait pensé au départ que tout le monde serait déjà là dans mes contacts, mais ça ne se concrétise pas. Il est fort possible que les prochains chevaliers viennent à nous d'une autre façon. Maintenant, il me paraît assez logique que le 7 devait marquer une étape. Ce nombre symbolique du royaume et du divin. Cela correspond "au changement après un cycle de renouvellement positif, l'univers en mouvement". Quand on rassemble les 7 boules de cristal on fait apparaître le dragon. Les 7 fragments du Graal. Chacun étant lui-même composé de 7 éléments...

Il s'agit symboliquement d'une première étape, fragment virtuel d'un objet qui n'en est pas un.

Merci à vous d'être là et de partir à l'aventure folle qui nous attend. Bienvenue aux derniers arrivés dans le groupe.

On n'oublie pas non plus (Pâ non Plû !) le jeune Rê, futur chevalier agissant déjà autant sinon davantage que nous actuellement dans la visualisation et concrétisation du futur. Il est déjà pleinement dans le royaume, et déjà un véritable enfant tel que nous cherchons à redevenir.

Ainsi soit-il ! »

28 février 2023 : La Machine m'épuise, nouvelle mort pour moi avant le grand départ, j'ai écrit ces mo(r)ts en les vivant pleinement, comme si je devais les évacuer hors de moi :

« La Machine m'a vaincu. Je dois faire le deuil de mes espoirs et mes rêves. Je comprends qu'il est impossible de décider de son

destin. La Bête inconsciente est toujours la plus forte face à l'individu. À quoi bon vouloir s'acharner ? Je suis complètement épuisé, démotivé. Je n'ai plus goût à cette vie absurde. Je ne veux plus supporter sur mes épaules le poids de mes décisions, qui ne sont de toute façon que des illusions pour me faire souffrir, me mener dans une autre impasse et m'achever à nouveau. Combien de fois suis-je mort ? Je n'en ai aucune idée, je ne le saurai jamais et ça ne change absolument rien ; bientôt j'aurai tout oublié, une fois de plus.

Ai-je au moins vécu une vie entre toutes ces morts ?

Je ne veux plus avoir à penser à tout ce qui pourrait être, à ce qui devrait être, à tout ce qui ne sera jamais une réalité. N'est-ce pas ce que tout le monde fait, remettre sa destinée entre les mains des inconnus manipulateurs pour suivre la masse inconsciente inerte ? Si la question du choix est si douloureuse, si l'espoir n'est qu'une torture inutile, si cela ne fait que nous ronger de l'intérieur alors il faut se contenter d'être, puis de disparaître. Je suis déjà, encore et toujours, un inconnu anonyme oublié de tous. Je n'étais rien, je suis mort-né, je suis mort-vivant, je suis mort. Je n'ai jamais été. Quelle différence mon existence fait-elle dans cet enchevêtrement d'événements où un jour je ne serai plus ?

Je brûle, pour la dernière fois j'espère. Adieu mes Rêves. Devenez fumée avec moi. »

Comment ai-je pu écrire cela ? Pourquoi suis-je si faible ? Pourquoi ne suis-je même pas capable de contrôler mes pensées ? Qui est le vrai moi, celui qui était persuadé hier que tout allait bien, celui qui est empli de désespoir aujourd'hui ? Qui serai-je demain ? C'était comme une provocation lancée à la face du destin, comme si mon égo voulait montrer qu'il avait le contrôle et pouvait tout foutre en l'air s'il le décidait. Sauf qu'il se trompait, il venait de perdre définitivement en lançant sa dernière attaque pathétique.

1^{er} mars 2023 : en voulant chercher l'étymologie de "roy", je reprends un onglet déjà ouvert, et là, avant d'avoir tapé les mots de ma recherche sur cette page il y a : "Leroy Merlin". Quelques jours plus tard, je discute de gématrie (science des nombres ou l'art d'entendre la mélodie numérique), avec un de mes contacts. Son nom de famille est "Merlini" : « C'est Merlin+I, le bâton magique » m'a-t-il dit.

3 mars 2023 à 15:28 : J'ai décidé que j'allais écrire 144 pages, 12x12 le "paradis des nombres". À ce moment-là, je ne pouvais pas imaginer tout ce qu'impliquait réellement ce choix. Je l'annonce à Pâ car je suis fier de mon idée (allez savoir pourquoi). Il me répond :

« Rhooo, tu pouvais pas me faire plus plaisir en disant ça ! »

4 mars 2023 : j'écris le début et la fin du livre. Voilà ! Il ne reste plus qu'à écrire l'histoire maintenant...

Nous sommes désormais 7. Cela n'avance plus. Où sont les autres chevaliers ? En me posant cette question, une intuition me dit que c'est ce livre qui va permettre de les retrouver et de les faire revenir vers la mission qu'ils ont oubliée. En lisant ces lignes, ils vont peut-être se souvenir, comprendre leurs rêves récurrents. Est-ce que notre quête résonne en vous ? Êtes-vous un des prochains chevaliers de Pâ ? 12, puis 12x12 = 144, ... J'écris à Pâ à 21:52 :

« Si ça se trouve c'est mon premier livre qui permet de dépasser les 7 membres. Je suis en train d'essayer de faire vite. »

Rê déclare le 12 mars 2023 :

« Sarouyé, c'est la table ronde du monde ! »

15 mars 2023 : aujourd'hui c'est l'anniversaire de mon père. Je lui rends un hommage ici, ainsi qu'à ma mère, qui sont sûrement aussi fols que moi, qui ont su garder ouvert leur esprit et lutter pour défendre leurs convictions.

J'ai bien avancé sur le livre, je donne des nouvelles à Pâ :

« J'ai une bonne nouvelle ! J'entame la 120ème page du livre. »

Juste après avoir envoyé mon message, la date et l'heure apparaissent au dessus de 21H21... D'un coup, un souvenir me revient : ce matin le réveil du téléphone de ma femme ne voulait plus s'arrêter de sonner. Au bout de quelques minutes, il a fallu retirer la batterie pour réussir à l'éteindre (je craignais que même ceci ne fonctionne pas, on ne sait jamais) et le redémarrer. Il s'est relancé avec la date du lundi 02/01/2022 à 12h12. J'accepte des demandes d'ami sur Facebook et je me retrouve avec exactement 1200 contacts. Décidément, c'est la journée du 12 !

17 mars 2023 : Voilà, j'ai atteint mon objectif de 144 pages ! Il me reste pas mal de travail pour aboutir à l'œuvre finale, mais le plus dur est fait. (Le dernier mot sera écrit le 31 mars.)

21 mars 2023 : Avec Pâ, nous décidons après mûres réflexions, études géométriques et divination dans du marc de café bio équitable éco-responsable, que le titre du livre contiendrait le mot (ou le nombre) « 144 ».

144 pages pour 144.000 chevaliers

Le 3 mars, je méditais sur la nécessité de commencer à écrire. Je me trouvais dans une situation déconcertante, avec la mission d'imaginer ou de visualiser un livre qui existait déjà dans le futur, de tenter de le recopier sans en voir le contenu, par inspiration ou intuition. J'aurais aimé savoir comment visiter cette bibliothèque pour voir ce livre invisible.

J'avais prévu approximativement le nombre de pages nécessaires afin de solliciter des devis pour l'impression et pour entamer la recherche de financements. Le livre ne devait pas être trop long pour éviter d'embrouiller l'esprit avec une profusion d'informations. Par ailleurs, je craignais de ne jamais le terminer, comme mes autres projets, j'aurais toujours l'impression de devoir ajouter ou corriger certains éléments. Je risquais de passer quarante années supplémentaires à griffonner des notes qui n'aboutiraient jamais à un véritable livre fini. Il était donc impératif que je l'écrive très rapidement afin de diffuser notre message et concrétiser les étapes à venir. J'ai pris la décision de définir le nombre de pages, chose que je n'avais jamais faite auparavant. Mon livre aurait précisément 144 pages, le fameux paradis des nombres, 12 fois 12, le 12ème nombre de la suite de Fibonacci. Ce serait le premier volume d'une série de 12 livres de chroniques du Royaume. C'était comme si une sorte d'illumination m'avait frappé, rendant d'un coup l'objet futur plus tangible. Ce choix qui me paraissait alors arbitraire et basé sur un critère esthétique était en réalité un pas en avant gigantesque : je m'étais relié à un futur, j'étais désormais attiré vers un attracteur puissant, l'écho d'un nombre magique dans la musique de l'univers. J'avais fait tinter le diapason du 12 et du 144, et le livre était apparu comme idée dans cette réalité. À partir de là, tout allait s'accélérer.

J'ai posé les premiers mots le samedi 04/03/2023. J'ai écrit un début et une fin. Ce serait un livre complet tout au long de son écriture, comme une véritable création naturelle, comme l'univers. Le reste allait se développer entre son alpha et son oméga, dans le désordre. C'est alors

qu'il a commencé à prendre vie de lui-même, j'étais devenu le scribe d'une histoire que je découvrais en l'écrivant.

Mes amis et moi étions les personnages d'une fiction qui se réalisait en même temps qu'elle prenait forme, parfois avant, d'autres fois après. Le nombre 144 était un déclencheur qui m'avait permis de retrouver des liens et de me pousser vers un attracteur futur très puissant. Je venais de me brancher sur la ligne de temps que Pâ avait visualisée lorsqu'il avait visité la bibliothèque des possibles et qu'il avait ouvert un livre de 144 pages, un archétype de celui que vous êtes en train de lire. C'est étrange de m'observer en train d'écrire ce livre qui existe déjà dans des dimensions invisibles et que je découvre en lisant les phrases apparues de ma main. On s'y habitue.

Si je ne vivais pas cette histoire et qu'elle restait une simple fiction, alors elle n'aurait aucun sens. Ce que j'écrivais devenait réel. La ligne de temps que nous avons visualisée et que nous désirions tous si vivement, était déjà devenue un puissant attracteur causal qui modifiait notre présent. Le livre créait l'imaginaire qu'il décrivait, qui créait son contenu dans la réalité matérielle. Comme l'Ouroboros, le serpent qui se mord la queue, dans un cycle infini de création et de destruction de lui-même.

Après moult tergiversations, mais surtout en écoutant les chœurs de nos cœurs, j'ai fini par opter pour le titre : « L'Enchantement du 144 ». J'aimais l'aspect paradoxal d'un mot féérique avec un nombre, froid, rigide et mystérieux. Dès que ce choix a été arrêté, il m'a semblé évident, car les souvenirs sont venus en rappel : j'ai commencé à écrire sur mon site et faire mes vidéos en lisant "Réenchanter la science", et je termine ce projet d'écriture en pleine relecture de "L'Enchanteur" ! Je demande confirmation le lendemain à mon ami Merlin(i) qui me répond :

« Une belle Dualité dans la Trinité que voilà. On peut dire que t'as tapé en plein dans le mille avec ton titre. »

(Quarante jours plus tard, le 14 avril à 0:07, la première précommande du livre a eu lieu. Le projet avait auparavant été rejeté par plusieurs plateformes de financements participatifs et j'ai dû le proposer dans une boutique en ligne, que je gère.)

Pâ le choix

« Voulez-vous être un humain à temps plein ou être un humain à temps partiel ? »

« Même maintenant vous choisissez votre vie, mais vous la choisissez de façon totalement inconsciente. » – Sadhguru

J'ai toujours voulu écrire. J'ai rempli des milliers de pages de texte, souvent détruit le fruit de mon travail jamais fini, puis recommencé autre chose. J'écris depuis que je suis capable de tracer des lettres sur le papier. Des récits de fiction, des réflexions. J'ai erré, sans jamais savoir. Si je voulais écrire la vérité sur quelque chose, il fallait bien que je commence par la trouver quelque part ! Ni un verre à moitié vide ni à moitié plein, juste la première goutte qui tombe dans un contenant dont on ne connaît pas la contenance, qui pourrait devenir un océan. Lorsque nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure, j'ai immédiatement envisagé les diverses possibilités et opportunités que cela apportait. Il y a quelques jours tout s'est assemblé, ce qui était déjà dans une réalité future imaginaire a commencé à apparaître à ma conscience. En écrivant, tout simplement. C'était tellement évident maintenant, puisque cela se faisait tout seul. D'un seul coup tout prenait du sens : tout ce que j'avais vécu, appris, réussi, mais aussi toutes mes erreurs et mes échecs, tout s'assemblait parfaitement. Je n'avais jamais réussi à finaliser mes écrits pour en faire quelque chose car mon œuvre devait être celle-ci. Cette fois, c'est la bonne ! Tant pis si ce n'est pas parfait et que j'exprime mal certains messages. Je ne dois pas exiger la perfection.

Le 10 mars, j'ai reçu une proposition pour un poste d'ingénieur par un de mes anciens managers. Dans trois mois, je n'aurai plus d'allocations chômage. En toute logique je devrais accepter. Retourner travailler "normalement", donner mon énergie pour fabriquer des programmes informatiques toute la journée, jusqu'à la retraite. J'en ai vraiment marre de ces imbécilités. Si j'opte pour cette voie c'est comme abdiquer, comme envoyer à l'Univers le message : « finalement, je ne suis pas si sûr de vouloir accomplir mon rêve et d'y parvenir, je laisse tomber et je retourne à la normalité des gens tristes, arrêtons ce délire. »

Je ne veux plus de cette vie. Je refuse même d'y songer. Je prends la décision ferme de me concentrer sur mon seul objectif, sans penser à rien d'autre. Ce livre pourrait me permettre de survivre quelques mois

encore et pouvoir préparer sereinement mon grand départ hors de ce monde. Et après je continuerai d'écrire, j'ai un tas d'idées, il faut juste démarrer et avoir la foi. Maintenant, je dois faire très vite. Je compte sur nos êtres divins pour faciliter les choses. Quelques jours plus tard, j'étais sous la douche en train de penser à notre projet et à tout ce qu'il fallait encore faire avant d'être définitivement au royaume. Je me disais que la seule façon de faire la démonstration du plan et de notre théorie, s'apparentait à un tour de magie. La vision du Roy Pâ était grandiose, ce livre devait être notre premier message au monde, de la part du Royaume de la Terre Souveraine. C'est déjà un best-seller dans un imaginaire qu'il ne reste plus qu'à concrétiser dans cet univers. Je me suis alors dit : "Il nous faudrait vraiment un miracle". Une grosse bulle arc-en-ciel est alors apparue devant moi, je l'ai regardé monter puis redescendre doucement jusqu'à disparaître à mes pieds.

"Il devait se décider, choisir entre quelque chose à quoi il s'était habitué et quelque chose qu'il aimerait bien avoir."

"Le jeune homme se prit à envier la liberté du vent, et comprit qu'il pourrait être comme lui. Rien ne l'en empêchait, sinon lui-même."

(*L'alchimiste*, Paulo Coelho)

Nous avons une opportunité unique, des conditions que d'autres avant nous n'avaient pas la chance d'avoir. Ils ont servi d'exemples, apportant chacun les briques pour que nous arrivions à notre point de départ. Si en 2023, le peuple est incapable de se réunir pour une juste cause avec les moyens de communication instantanés, on devrait se demander comment ils ont fait au XVIIIème siècle, pour s'organiser entre paysans en dehors des heures de travail pour la fameuse Révolution. Une fable pour adultes crédules.

De quoi avoir peur ? Je pourrais tout perdre. Passer pour un fou. Ce n'est pas grave, ça fait longtemps que les gens qui se qualifient de normaux me qualifient de fou. Le regard des autres. Perdre ma maison ? Dormir dehors ? Mourir ? Ne suis-je pas déjà un cadavre depuis le début ? Dois-je avoir peur d'essayer de vivre ou rester de plus en plus mort ? Le choix est vite fait. On n'avance pas en faisant des moitiés de Pâ, on pose le pied quelque part pour aller vers sa destinée. J'ai effectué un pas complet, commencé à courir vers le Graal. Vous savez maintenant pourquoi je ne peux plus revenir en arrière : sinon, tout ce que j'aurais compris, vécu et écrit serait faux. Mais comment pourrais-je avoir tort à propos de mes perceptions ? Ce qui adviendra est écrit et nous

continuons d'y ajouter des mots. J'ai hâte de continuer à découvrir tout ce qui a été prévu pour nous. Et si je décidais d'être enfin le héros de ma vie ? Pas seulement le personnage principal par temps de présence, qui s'apparente à un téléspectateur passif attendant de subir le prochain événement. En général, il a plus souvent la mauvaise surprise d'avoir un paiement imprévu qu'un gain d'argent inespéré. Est-ce que la vie se résume à l'observation d'une tragédie ennuyeuse ? Que commencerait par faire un héros ? Choisir sa destinée. À partir de quand devient-on vraiment écrivain sinon quand on décide de l'être ? À tout moment on doit pouvoir décider qui on est. J'ai arrêté de rêver d'écrire ou d'essayer d'écrire, pour juste écrire. J'écris du matin au soir, c'est la définition du rôle d'écrivain. Je décide alors : « Je suis écrivain ! Evra kedebra ! »

Je ne pensais pas que les événements s'enchaîneraient aussi vite.

Le Pâ sage se crée vers l'infini

« Ta réalité est faite pour toi, tu en es le centre, la cause première et la cause finale.

– Est-ce que tout ce qui existe a été fait juste pour moi ?

– Tu peux le voir de cette façon, mais tout n'a pas été fait "que" pour toi, ne l'oublie pas.

– Est-ce que tout est parfait ?

– Que veut dire parfait pour toi ?

– Que ça ne pourrait pas être mieux, rien à ajouter ni enlever.

– Absolument pas. Tout est fait pour pouvoir être mieux. »

Emma était seule, abandonnée par le monde. La maison qu'elle avait construite toute seule représentait juste une dette. Elle ne pouvait pas se résigner à vivre dans un monde où il fallait encore et toujours continuer de gagner ce qu'on avait déjà. Un monde cinglé tout à l'envers. Ils prennent la peine de préciser pour quelques objets vendus "commerce équitable", que tous les autres ne sont donc pas considérés comme équitables et c'est normal dans la pensée dégénérée. Certains font de "l'agriculture biologique", mais alors quel genre d'agriculture font les autres ? Que dire de toutes ces substances vendues "sans phosphate", "sans bisphénol A", "sans modificateurs endocriniens", "non traité après récolte", "95 % de produits naturels", "sans additif", "sans sulfites ajoutés", "sans aluminium", "produit écologique" ? À quoi ressemblerait l'étiquette d'un simple produit normal ? Elle prit les morceaux de papier de monnaie qui lui restaient, qui ne valaient rien, à part tout le temps

des ennuis. Elle en fit un tas au milieu de la chambre et y mis le feu. Elle sortit de sa petite maison pour la regarder brûler.

« Voilà, maintenant ce n'est plus à personne! Vous êtes contents ?! »

Il n'y avait personne pour l'entendre, à part un vieillard amnésique, probablement sourd, le regard vide, qui scrutait l'horizon intérieur. Il était là depuis tout le temps, mort lui aussi, tenant un cahier et une plume comme s'il attendait la venue du premier mot de son histoire.

Ema s'en alla, espérant être oubliée pour de bon. Elle avançait au hasard en sachant qu'elle n'irait jamais vraiment ailleurs, comme lui avait bien fait comprendre celui qui sait tout : « je suis là où je suis ». En chemin, elle tomba sur un petit chat tombé du ciel, littéralement. Une plume noire déposée délicatement devant elle. Elle leva les yeux et vit un corbeau, noir et coloré à la fois, avec des reflets magiques, qui volait en cercle, en gardant un œil vers elle.

Le petit chat miaula pour attirer l'attention d'Ema. Il se mit à avancer, s'arrêta pour lancer un miaulement plus insistant. Il avait l'air de savoir où il fallait aller, alors elle le suivit. Il roucoula et reprit sa route sans se retourner.

Il s'arrêta pour boire à la source. Un grand cerf se joignit à eux et un merle se mit à chanter la scène pour toute la forêt.

Le cerf s'enfuit à l'approche d'une personne. Un Agent arrivait.

« Madame, je vous cherchais. Je vous rappelle qu'il est interdit de boire gratuitement l'eau, pour des raisons sanitaires et économiques évidentes, vous devez l'acheter en bouteille pour vous acquitter de la TVA et assurer les bénéfices de nos généreux investisseurs humanistes qui exploitent la source. Je dois vous infliger une amende... à ce propos, avez-vous bien rempli votre déclaration d'impôt volontaire obligatoire ? Par ailleurs, j'ai vu de la fumée sortir de la propriété que vous occupez, est-ce que le logement est bien aux normes de sécurité ? L'alarme à incendie est obligatoire®. Attendez ! N'oubliez pas de payer la taxe à la RÉPUBLIQUE® pour l'abri de jardin que vous avez constr... »

Sa tête tomba et roula sur le sol. La justice divine avait tranché. Une voix royale s'éleva derrière elle :

« Ema !? C'est bien toi ?

- Oh ! Oui, c'est moi. Bonjour. Comment connais-tu mon nom ?
- Je suis un roi, je sais tout. Il faut aussi que tu te rappelles qui tu es.
- J'aimerais bien. Comment tu t'appelles ? Et eux ?

- Je m'appelle Pâ. Elle s'appelle Plû et lui s'appelle Rê.
 - Oh ! On dirait une famille de conjugaisons.
 - Hum. Dis-moi jeune jouvencelle, à tout hasard, n'aurais-tu pas croisé un chevalier dans les environs ?
 - Il y a un vieux à capuche assis là-bas, dans la fumée. Pourquoi ?
 - C'est sûrement lui, ça lui correspond bien. C'est un ami, je le cherche depuis une éternité. En attendant, reste ici au château avec Rê, tu y seras en sécurité. Le jeune chevalier au Griffon te protégera jusqu'à notre retour. Ni créature néfaste ni être malveillant ne peuvent entrer dans Sarropy. L'Arbre de la Vie et La Mère veillent.
- Emma ne voulut plus quitter le royaume : elle avait retrouvé sa place, elle était là où elle devait être, sur la bonne voie, celle de la vie.

La réunification des chevaliers

Je vous laisse imaginer la scène lorsqu'on annonce à notre famille ou à ses amis, qu'on a décidé d'être chevalier et de partir à la quête du Graal. Il vaut mieux se contenter d'évoquer la restauration d'un château, c'est simple et rationnel. Curieusement pour ceux qui sont désormais chevaliers, la proposition semblait assez naturelle, bien qu'inattendue.

Il y eût de multiples péripéties durant les prises de contact et rencontres entre les chevaliers. Mes amis et moi avons été changés au cours de notre périple. C'était une sorte de pèlerinage où chacun a perdu ses peaux, l'avatar consumé de sa précédente existence.

Avant de partir à la rencontre de Pâ, je savais déjà que nous devions réunir douze êtres. J'avais établi une liste avec des noms potentiels. Tous les chevaliers actuels étaient sur cette liste. Nous en avions pressenti d'autres pour nous rejoindre, mais L'Univers l'a empêché. Nous savons maintenant pourquoi : ils se préparent, se libèrent de contraintes matérielles, logistiques et relationnelles, ou créent leur propre voie.

Quels étaient les critères de sélection, ou plutôt de signes de regroupement ? Il n'y en avait pas de définis, à part d'être potentiellement aussi fous que nous. Fous au point d'aller à la rencontre d'un roi, pour discuter de l'idée de devenir chevalier à la recherche du Graal, dans un royaume imaginaire ? Et pourtant, ils l'ont fait. Nous étions tous désespérés à ce point. Au milieu des gens normaux de l'ancien monde, avec leur ordre mondial nauséabond, la "bête de l'événement" à combattre ou à caresser, dans un décor animé avec des corps animés, fictifs, des personnages dont l'activité semble se limiter à

la tonte du gazon. Il n'y avait vraiment plus rien d'autre à attendre qu'une lente agonie avec cette société. La seule solution était forcément incroyable, juste là, le truc auquel aucun d'entre nous n'avait osé penser et qui serait comme une révélation, une véritable épiphanie. Nous avions la foi en nous et en l'Univers.

Cela se passait comme ça devait se passer. Est-ce que l'électron, s'il existe, a besoin de savoir pourquoi et selon quels critères, il doit agir avec le proton ? Qui lui-même agit de la façon contraire, sans même s'être consultés et mis d'accord ? Nous sommes des vibrations, une symphonie qui peut entrer en résonance avec d'autres symphonies et en repousser d'autres. C'est la seule loi de la substance. Synergie, c'est le mot qui me vient. Il semblait clair que nous avions été réglés sur la bonne fréquence pour s'attirer et se reconnaître.

Voici les sept premiers chevaliers de Pâ, par âge décroissant :

Le Roy Pâ (46 ans); Ève (43-44 ans); Amâlya (39 ans);
Thôt (36 ans); Plû (27 ans); Cleôlya (25 ans); Rê (4 ans).

Salir les âmes

« Hier encore, je bossais pour une ptite mamie, son petit fils me regardait du haut du balcon. Un ptit bonhomme, de 5 ans, curieux, qui s'intéressait à mon travail de jardinier. Il me demande: "Je peux venir vous aider?" Je lui réponds oui, sans souci! Il me rejoint ravi. Trois minutes après, la maman arrive en furie: "Remonte vite, tu vas salir tes jolies chaussures blanches!!" Après ça, le ptit bonhomme était toujours sur le balcon, un écran entre les mains, totalement éteint. Je n'ai pas d'enfant, mais si cela arrive un jour, je l'encouragerai à sauter dans les flaques et piétiner dans la boue. »

Message de Thôt diffusé le 15 février 2023

Dans l'ancien monde des apparences, c'est la propreté stérile qui prime : on a choisi de salir les cerveaux plutôt que les chaussures.

Au Royaume de Pâ, les chaussures savent qu'elles sont faites pour marcher dans la boue et elles apprécient : c'est leur *raison d'être*.

Devenons l'exemple

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. » (Galates 5:22-23)

« Heureux ceux dont la conduite est intègre, ceux qui marchent suivant la loi de L'Éternel! » (Psaume 119:1)

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes des apôtres, 5, 29)

Des milliards de gens citent la bible ou donnent l'exemple de Jésus. Que de belles paroles ! Et si on les prenait au pied de la lettre ? Le but n'est-il pas de devenir comme lui ? Quelle est la meilleure, non en fait la seule, façon de prendre exemple sur celui qui a donné l'exemple ? C'est en donnant l'exemple soi-même.

Jésus n'a pas écrit la bible. Il n'a rien écrit, il n'a pas débattu de philosophie. Il a montré l'exemple. Il **est** l'exemple, l'archétype. Prendre exemple sur Jésus c'est devenir Jésus. C'est **être l'exemple**.

Jésus est aussi un rôle, comme le mien, comme le vôtre et celui du notaire. On le considère comme un héros, on l'encense et on chante ses louanges, mais on accepte que tout le monde agisse en contradiction totale avec tout ce qu'il a dit et montré. Sans reproduire ce qu'il a fait (et qui n'est donc plus à faire), nous adoptons la même posture : celui qui sait qu'il défend ce qui est juste, n'a pas à demander l'autorisation pour le faire. Si nous faisons le bien, de bonnes âmes nous soutiendront et nous aideront peut-être.

Jeanne d'Arc est dans les livres d'histoire. Elle était sûrement prise pour une folle et a accompli ce que seule une folle pouvait accomplir. Qui est l'envahisseur actuel, l'ennemi du peuple, à bouter hors des terres ? Ce n'est pas l'Anglais décédé qui a laissé un château à l'abandon sans le rendre à ceux qui vivent sur ces terres. Ni le système inhumain automatisé qui décide de tout, sans aucun bon sens car "c'est comme ça, on ne peut rien y faire". On ne va sûrement pas se battre contre un fantôme ou une abstraction. Nous sommes des fous lucides. C'est contre ceux qui ne souhaitent pas que nous puissions avoir l'usage, rendre la vie et améliorer un édifice historique, que nous luttons. Ils ne veulent pas faire en sorte que la restauration soit possible, encore moins payer eux-

mêmes. Ils seraient sûrement prêts à déployer des moyens pour décourager quiconque voudrait le mettre en œuvre. Ce sont des humains qui devront décider de la légitimité et de ce qui est le meilleur pour tous, pas des écrits. Si des individus décident de s'opposer à nous par principe, ils devront défendre ces principes et donc les dévoiler aux yeux de tous. S'il s'agit de garantir aux plus légitimes l'usage de quelque chose, alors la question de cette légitimité sera discutée. Ces humains, ce sont notamment les agents assermentés de la société REPUBLIQUE FRANCAISE PRESIDENCE®, fondée le 16/01/1947, qui s'est déclarée autorité de l'État par un gouvernement "de fait" et a pris possession de tous les services publics, lors d'un coup d'état durant le chaos d'une fin de guerre mondiale. Ce sont aussi tous ceux qui en deviennent des agents bénévoles, zélés, qu'on peut appeler collabos. Car c'est bien de ça dont il s'agit, lorsqu'un commerçant effectue le travail de contrôle et force l'application de règles qu'aucune dictature n'aurait osé, de peur de perdre toute crédibilité et contrôle. Mais en démocratie, on peut obliger le peuple à toutes les absurdités sans aucun contrôle du pouvoir, soutenu par le grand média unique.

Est-ce qu'il existe de vrais héros aujourd'hui ? Les clowns de la télé, les acteurs de cinéma, les hommes politiques ? Un député, ministre ou président sont-ils des héros ? Ce sont juste des menteurs professionnels. Les sportifs, les scientifiques ? Ils font du spectacle pour divertir et faire diversion. Les grands banquiers, les entrepreneurs milliardaires ? De quel genre d'héroïsme parle-t-on ? L'argent ? La performance artistique, l'arnaque monumentale ?

Un véritable héros doit-il forcément être mort ?

S'il le faut alors je mourrai moi aussi !

La conquête du château

“Les gaulois réfractaires au changement” (Emmanuel Macron)

Le château de notre royaume imaginaire appartenait à un Anglais. Il y a plus de vingt ans, une association du village s'est créée, dans cette nouvelle réalité, pour entretenir le domaine. Sans réponse de la part des éventuels propriétaires et du gouvernement, ils attendaient encore leur bonne fée jusqu'en 2023.

Qui aurait pu être cette fée ? Le propriétaire décédé qui a abandonné son projet et laissé se dégrader ce magnifique édifice et son domaine ? Ses descendants inconnus que personne n'est parvenu à contacter ? Une

entreprise privée, des individus éventuels, une personne juridique ? À qui devrait légitimement appartenir cette construction, ici sur le sol de notre pays ? Selon quelle justification "on" nous interdirait l'usage de ces terres pour le bien de tous ? Contre qui et contre quoi nous battons nous, en décrétant qu'un domaine libre et abandonné peut naturellement *être utilisé* par ceux qui ont un but positif ? Que signifie posséder le sol ?

« L'histoire de la légende Arthurienne avait au moins deux objectifs importants : la propagande de la religion chrétienne et l'invention d'un grand roi anglais chimérique, pour faire rayonner un roi anglais réel. Ce serait un beau pied-de-nez de le refaire à l'envers.

Ce château du peuple de Gaule a été volé, puis offert à des bourgeois. Ils ont eux-mêmes décrété que la possession de toute terre est attestée par un titre de propriété, qui est un titre et donc, fait d'une personne juridique fictive le *titulaire* et non le *propriétaire* comme les citoyens le croient. Est-ce que ce document a plus de valeur que celui que je rédigerais de ma propre main pour m'en déclarer l'usager ? Aucun document et aucun objet ne doit être considéré comme une preuve de possession ou une justification légitime pour s'en réserver l'usage exclusif. Mais surtout, ce n'est même pas pour l'utiliser qu'ils se sont approprié ce terrain. S'ils nous attaquent ce sera uniquement pour nous interdire d'en profiter, sur la base d'un papier rédigé et garanti authentique par eux-mêmes. Ils ont décidé de posséder, de contrôler et de gérer le pays à la place des habitants. Mais aucun document n'est plus valable qu'un autre aux yeux de l'Esprit. Les textes sacrés disent-ils d'obéir aveuglément aux lois humaines injustes, aveugles et inhumaines ? Ou au contraire d'agir selon ce qu'on estime juste et bon ? Combien de milliards sont-ils à prétendre défendre la justice, la bonté, l'amour, le partage, dans des édifices religieux, dans des livres, sur les réseaux sociaux, ou lors de rencontres pour refaire le monde en pensée ? Eh bien, agissons dans ce sens et voyons ce qu'il adviendra. C'est l'humanité qui décidera s'il faut nous encourager ou nous condamner pour ne pas déranger la marche tranquille de ce monde vers sa perte. Les banquiers contrôlent le monde. Ils n'étaient ni nombreux ni forts : ils ont juste déclaré qu'ils étaient désormais les représentants du peuple, mis en place leur système avec une parodie de démocratie où les gens votent pour leur clown préféré. Celui-ci passera quelques années à divertir en faisant semblant d'améliorer le quotidien de tous, avant

d'être remplacé par un autre pitre formé par le même groupe mafieux. Il était désormais impossible de proposer autre chose, puisqu'ils répétaient que c'était le peuple lui-même qui s'était battu pour cela, que c'était la seule société possible. Le fait de ne pas donner son consentement au système et d'offrir son autorité personnelle en allant voter, devenait un acte sans valeur et critiquable, une absence d'acte. On devrait tout accepter, passivement. Les gens disent : "tu ne vas même pas voter alors arrête de dire qu'il faudrait que les choses changent, si tu ne votes pas alors tu n'as rien à dire, ne te plains pas après." C'est le contraire ! Tout droit de parole est ôté dès que quelqu'un a *donné sa voix* à un représentant. Politiquement, je suis pour ne jamais donner mon pouvoir de décision à quiconque et contre l'idée même qu'on décide à ma place. J'exige d'avoir la possibilité de changer les règles. Nous ne faisons rien de mal en voulant seulement s'amuser, restaurer un château et propager une idéologie positive. Et surtout, en montrant qu'il ne s'agit pas que de paroles en l'air : nous nous efforçons de faire la démonstration du pouvoir de la conscience sur la matière. Pour autre chose que faire léviter des cuillères : pour produire de la nourriture, par exemple. »

Lettre aux Peuples du Monde Entier

« Aujourd'hui, l'objectif n'est pas de s'opposer au gouvernement français, mais de s'opposer à tout type de gouvernement centralisé, et ça dans le monde entier. Leur seule gouvernance résidant dans la terreur et le viol du consentement. Quand les peuples du monde entier auront compris que la meilleure opposition qu'ils puissent mettre en place c'est de construire un nouveau monde sans pouvoir vertical, basé sur la responsabilité de chacun, alors, peut-être pourrions nous vivre dans un monde plus harmonieux, plus vivant, plus sensible. La meilleure résistance qui existe, c'est de ne pas résister, mais créer à côté. Nous sommes le pouvoir et plus jamais nous ne le céderons. »

Yohann de Aurillac, Souverain de la province du Cantal

Terre d'accueil

Ce qui était à tous a été réquisitionné pour devenir une propriété de la république : les biens publics et les services qui doivent en principe être à la charge de l'État (les routes, l'eau, l'électricité etc), ont été concédés à des sociétés privées. Pour notre bien en théorie.

« La privatisation favorise la concurrence pour que le peuple puisse avoir les meilleurs prix. » (Georges Pompidou, comique)

On nous fait espérer "économiser" 1 % sur la facture. Dans la réalité, quelques années plus tard, elle est 50 % plus chère. Mais tout le monde s'y est fait, a ajusté son budget puis a oublié le prix d'avant.

Est-ce que ça veut dire que l'État estime qu'il ne sait pas gérer ce genre de services ? Lesquels sait-il gérer correctement ? Comment est-il possible que des entreprises privées, avec des actionnaires faisant de gros bénéfices, soient moins coûteuses que l'administration de l'État qui, n'a pas à faire de bénéfices ? Est-ce un aveu d'incompétence ou de supercherie ? Des incompetents qui imposent les règles se sont accaparés le gâteau entier et tous les futurs gâteaux nous disent comment manger !

La France se targue d'être un "pays riche". Oui, mais avec une population pauvre. Cette richesse est purement virtuelle pour la majorité, soumise aux règles. Les types comme Bernard Arnault sont des nantis à qui on a offert une part du gâteau et qui jouent avec.

« Il occupe depuis décembre 2022 la première place du classement mondial des milliardaires de Forbes. Sa fortune est estimée au 28 février 2023 à 206 milliards de dollars. »

Ça nous fait une belle jambe l'ami ! Les milliardaires se pavanent, fiers de ce dont ils devraient avoir honte.

Le nombre d'êtres humains en France "sans domicile fixe" a doublé entre 2019 et 2020, dépassant désormais les 300 000. Dans un rapport de l'INSEE du 1er janvier 2021, on peut lire :

« la France métropolitaine compte 36,2 millions de logements, 82 % des logements sont des résidences principales et 55 % des logements individuels. Depuis une quinzaine d'années, la part des résidences principales diminue légèrement, au profit des logements vacants et plus récemment, des résidences secondaires et logements occasionnels. »

En 2021, on comptait 18.600 logements durablement vacants à Paris, d'après le fichier "LOVAC".

Nous sommes heureux que Bernard soit riche et fasse resplendir le pays par du vent médiatisé, mais en même temps ce pays tombe en ruines. Voyez ce qu'on peut lire à propos d'édifices historiques :

« Son maintien en l'état a été délibérément décidé à des fins mémorielles et patrimoniales. »

Toute cette mansuétude et générosité dont fait preuve l'État ! C'est assurément plus simple de ne rien faire et de transformer la passivité en une volonté de préserver l'histoire, la mémoire du peuple (pour qu'il se rappelle qu'il est le jouet et qu'il ne décide pas). Une mise en jachère éternelle. Non mais de *quel droit* !?

"Laisser en L'État" ou "laisser à l'État", quelle est la différence ? Cela signifie juste laisser à l'abandon, ne rien faire et empêcher que le peuple puisse en profiter.

En sus des châteaux abandonnés qui tombent en ruine, il y a aussi des maisons et même des villages entiers. Le hameau de Courbefy dans la Haute-Vienne a été vendu en 2000 à un milliardaire Coréen :

Surnommé « le milliardaire sans visage », Yoo Byung-eun est connu pour avoir figuré au milieu de plusieurs scandales, en tant que cofondateur d'un mouvement religieux classé comme secte en Corée du Sud et des mécénats controversés pour Le Louvre et le château de Versailles.

Avant d'être retrouvé mort en 2014, il était recherché par les autorités sud-coréennes pour détournement de fonds et évasion fiscale, dans le cadre de l'enquête autour du naufrage du ferry Sewol - dont lui et sa famille étaient propriétaires - qui avait coulé avec 476 personnes à bord, en faisant plus de 300 morts.

Le hameau a été acheté pour le prix de deux appartements deux pièces à Paris. Une décision judiciaire, sollicitée par la société appartenant à feu Yoo Byung-eun, a mené à l'expulsion d'un groupe d'artistes qui occupait les lieux. À ma connaissance, malgré cette décision judiciaire injuste et allant à l'encontre du bien commun, le collectif y vit toujours. Ils ont bien raison ! Qu'ils boutent hors de ces terres les parasites qui leur en interdisent l'usage ! Ces milliardaires, souvent morts, n'attendent pas grand-chose de quelques maisons pourrissantes en France : ils utilisent ces possessions pour des optimisations financières, donc du vol.

La surpopulation est une autre illusion, alimentée par le fait que la population est parquée dans des villes. Toute l'humanité pourrait être rassemblée dans un seul pays et avoir une maison, avec un petit terrain (en admettant que les chiffres soient exacts, ce que je ne peux pas vérifier moi-même). Mais comme tant d'autres choses, les terres sont possédées à plus de 80 % par des sociétés privées, dont la République. Elles sont

inutilisées et restent formellement interdites à l'usage. Comme l'eau potable, dont l'utilisation est presque exclusivement industrielle : si le peuple diminuait de moitié sa propre consommation (et c'est prévu ainsi dans le jeu des élites parasites), cela ne changerait rien à la chute inexorable du monde et on répéterait dans le petit écran que l'eau est un problème.

Pour le confort de tous et pour avoir le luxe d'acheter des objets de mauvaise qualité, fabriqués à l'autre bout de la planète à partir de déchets recyclés (c'est tout une économie et il faut bien "faire travailler" le peuple, surtout en Inde), le peuple devra toujours faire plus d'efforts. Vivre de moins en moins bien pour le bien de tous, un drôle de concept de jeu.

Cette société adore les monuments morts, les héros morts, les artistes morts, les opposants politiques morts. On voue un culte au peuple mort, celui qui s'est tant battu dans les livres d'histoire pour établir les règles qui empêcheraient ensuite de vivre le peuple vivant.

Dans l'inconscient collectif, la France est un petit pays presque surpeuplé. La France s'est retrouvée ces dernières années avec des pénuries de farine, de moutarde et d'huile de tournesol. Pourtant, c'est le premier pays agricole européen. Chaque français dispose d'environ 1/2 hectare de surface agricole utile par habitant. En théorie, car en pratique l'habitant n'a rien. Si cela appartient "au peuple", eh bien que le peuple en profite et l'utilise ! Pourquoi a-t-on vendu le sol à ces entreprises, dont les actionnaires sont les deux plus grands cabinets de fonds d'investissements mondiaux ? Les entreprises comme Bayer-Monstanto sont la propriété de BlackRock et Vanguard, qui sont elles-mêmes, propriété l'une de l'autre. Leurs actionnaires principaux sont toujours les mêmes : ceux dont on a trop entendu le nom chez les "conspirationnistes", puis les "complotistes", et que les autres ne connaissent pas. En tant que peuple, constitué d'au moins un individu, je m'oppose fermement à ce vol et à cette rétention du territoire et du sol sous mes pieds.

Faites un jardin d'1/2 hectare, vous verrez qu'il peut largement vous faire vivre. Il y a des pénuries de farine (*famine*), et les gens n'ont plus de blé (*argent?*)... Combien de farine consommez-vous par jour ? Moins d'un kilogramme à mon avis. Donc moins de 400 kg par an, sans trop m'avancer. Or c'est moins d'un millième de ce que produit le sol de ce pays, pour chacun : plus de 430 tonnes de blé par Français. On en fait

quoi ? À la limite, une tonne chacun devrait largement suffire. On peut aussi faire pousser un tas d'autres choses, comme on l'avait toujours fait avant leur délire mondial. Pourquoi le gouvernement mondialiste, via les gouvernements nationaux à ses ordres, s'est-il autant efforcé de disperser la production ? Pourquoi l'Ukraine, qui ne produisait rien jusque dans les années 1960, est-elle devenue pour ce monde (dans l'inconscient collectif grâce aux propos des médias) le "grenier de la planète" ? On peut se demander si cela n'a pas été sournoisement planifié.

On entend répéter des expressions telles que "réchauffement climatique", "bilan carbone", "gaz à effet de serre", le "virus de telle maladie", comme si ces choses étaient réelles. Elles n'ont absolument aucun fondement, ni scientifique ni autre. Leur pouvoir est magique : c'est celui de l'incantation créatrice de la réalité qu'elles décrètent. Elles deviennent réelles, de fait, car on fait en sorte qu'elles le soient dans l'inconscient collectif. Aujourd'hui, essayez de suggérer à quelqu'un que, peut-être, les virus n'ont pas été observés et ne sont qu'une extrapolation basée sur des hypothèses douteuses, qu'on pourrait tout autant y voir une cause de guérison, s'ils existent. On les appellerait d'un nom plus sympa, moins "viral", comme "microzymas". Une étrange coïncidence veut que l'individu qui est associé à la propagation du concept de "virus informatique", avec ses systèmes d'exploitation Windows, soit aussi un fer de lance de la vaccination contre les virus biologiques. On a préféré ne plus parler des bactéries et champignons microscopiques, car eux étaient observés et surtout ne pouvaient pas être systématiquement qualifiés de "nocifs", puisque ce sont les bactéries qui permettent à notre corps de fonctionner et en constituent plus de la moitié. Alors qu'un virus, c'est très clair : c'est la mort assurée, ou presque. On peut même le soigner d'avance, sans qu'il soit là, ce qui est meilleur pour l'économie. C'est amusant comme tous ceux qui sont incapables de résoudre les problèmes présents savent si bien résoudre ceux du futur. On ne soigne toujours pas la grippe, on l'empêche encore moins, par contre on prétend vacciner contre celle-ci. « Hé oui j'te jure Gégé : si t'avais pas eu ta piquouze t'aurais choppé la grippe ! Quoi ? Tu l'as eue quand même ? Trois fois ? Bah oui mais ça peut pas être efficace à 100 %. Ça aurait été pire, sans la cinquième dose du vaccin ! »

Qui se souvient des promesses de la thérapie génique, faites il y a 50 ans, de résoudre tous les problèmes cardiaques ? Qui a remarqué qu'en

réalité les problèmes cardiaques ont eu une croissance fulgurante depuis ? Plus l'humanité a de maladies chroniques, plus elle a foi en sa médecine ! C'est surréaliste, pauvres fous !

Lors d'une réunion de l'ONU sur la sécurité alimentaire, le 24 juin 2022, le secrétaire général Antonio Guterres a mis en garde contre une "crise mondiale de la faim". Il a également mentionné le "risque réel" de "famines multiples" déclarées en 2022, avec des famines encore pires à prévoir en 2023. David Beasley, directeur du Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies, a fait remarquer que la guerre russo-ukrainienne avait causé des répercussions « dévastatrices » sur la pénurie alimentaire actuelle dans le monde. Cela, a-t-il ajouté, pourrait provoquer « l'enfer sur Terre ». Rien que ça ! Combien faut-il d'années, selon les experts, pour faire pousser des légumes ? D'un autre côté, on apprend que :

"Le gâchis de nourriture dans le monde représenterait 2,5 milliards de tonnes, soit 40% de la production annuelle."

Il en est de même pour diverses pénuries et "futurs problèmes prévus" : ils les répètent mais ne font absolument rien pour les résoudre. C'est normal : ils veulent des problèmes pour imposer les solutions, ils ne veulent surtout pas éviter le problème. On ne dit pas aux gens qu'ils n'auront plus à manger dans un an ou dans dix ans, on plante des légumes et des arbres fruitiers ! Puisque l'État ne le fait pas, nous allons le faire !

Je vous en fais la promesse chevaleresque !

La véritable valeur et la richesse de la planète : ce sont la vie et les êtres. À qui devrait être remboursée la "dette mondiale" ? Aux Martiens?? Cessons cette folie absurde. Toute la monnaie et sa valeur virtuelle peuvent être effacées dès demain.

Notre première conquête

Nous ne désirions point ériger des logis sur un terrain acquis auprès de l'État, ni de vétustes chaumières. Nous ne souhaitions point propager le songe de fermiers utopistes. Nous ne rêvions point à bâtir des cabanes dans les forêts relevant de l'État, ni à vivre dans quelque caverne comme des ermites. Jamais nous n'avions nourri d'aspirations professionnelles dans cette société, où la domination et la médiocrité avaient toujours le

dessus. Nous ambitionnions de combattre pour une cause noble et véritablement positive.

Un château n'est point seulement un logis, c'est un symbole, il était également un authentique lieu de vie et le centre de toutes les activités des villages avoisinants. Nous aurions également pu souhaiter obtenir un château en parfait état, afin d'y vivre directement sans effort. Toutefois, nous désirions que la restauration puis l'embellissement de l'édifice fussent parties intégrantes de nos défis, ainsi que de la démonstration de nos véritables capacités, qu'elles soient spirituelles, mentales, émotionnelles ou physiques. Cela s'inscrit dans notre quête du Graal, et le château en est une image résonnante. On ne saurait incarner (et encore moins concrétiser) un rêve, une recherche spirituelle et la création d'un nouveau monde avec une simple cabane dans les bois : il y va de notre dignité. Le domaine du royaume ne pouvait être autrement : il est absolument parfait !

Comment nommer la prise de possession, ou d'usage, de notre nouveau chastel ? Il appartient virtuellement à une sorte d'intrus étranger, ou à ses éventuels héritiers, toujours introuvables en leur contrée lointaine. La République a-t-elle pour principe de favoriser les envahisseurs qui détiennent ou veulent acheter le sol sur lequel on vit et où ils ne vivent pas, pour nous empêchent de l'utiliser ?

Coup d'État ? Sécession ? Annexion ? Je dirais simplement que c'est une (re)prise de possession légitime et naturelle, juste et bonne.

Nous ne retirons rien à la France, au contraire nous lui ajoutons une petite graine de développement local. On peut même déclarer que c'est une sorte de vote proposé au peuple français et au reste du monde, mais qui ne s'effectue point dans le système de nommage des maîtres de la République. C'est le choix entre deux candidats, deux idéologies opposées : l'aliénation de l'humain dans la Machine rigide des règles et la priorité de l'argent sur la vie, ou la souveraineté de l'être humain, libre, de l'usage du sol sous ses pieds. Nous eussions pu nous contenter d'aider des propriétaires de châteaux à les restaurer et entretenir, nous en connaissons, ils sont nombreux dans cette situation à ne pouvoir s'occuper d'édifices historiques et à les voir lentement se dégrader. Ils tentent pour la plupart de faire des projets hostelliers pour des touristes aisés. Ce sont toujours les riches qui profitent des châteaux construits par les petites mains des pauvres.

Quel eût donc été notre message à l'humanité ?

Que nous restaurons un château, comme tant de bénévoles le font déjà. Dans la bonne vieille raie publique, un bénévole qui veut donner de son temps et énergie pour aider, doit payer pour estre membre d'une association, et pour ses frais. En plus des impôts illégaux, qu'il donne à la République, supposée prendre en charge ce travail avec cet argent volé au peuple. C'est ça le rêve que nous devrions essayer de transmettre ? Les propriétaires théoriques introuvables, qui doivent restaurer ce château et entretenir le domaine vont-ils d'un coup réapparaître, se réveiller et réclamer leur possession ? Vont-ils enfin déboursier les millions pour remplacer les fenestres et planches qu'ils ont laissés pourrir ? Par principe, parce qu'on a décidé de lui redonner vie puisqu'ils n'ont jamais voulu le faire, car cela n'était pas économiquement intéressant, à part de posséder pour payer moins d'impôts. Non seulement ils interdiraient l'usage de notre sol, mais en plus on paie pour qu'ils nous l'interdisent et qu'eux-mêmes aient moins à dépenser ?

Quelle sera la réaction de l'arrêt public ? Je présume que dès que le gouvernement saura où gît le domaine secret du royaume, il enverra sans doute ses commandos d'élite pour nous déloger, tels des "terroristes". Il leur faut "par principe" ardemment défendre le droit à la propriété non réclamée d'un trépassé, qui laisse choir en des décombres, un prodige d'architecture de nos terres et occupe un sol devenu inemployable. Un espion se serait peut-être déjà insinué parmi nous, qui renseignerait les services secrets de chacune de nos actions et de nos discussions ? Parlons sérieusement. N'auraient-ils réellement que ça à faire ?

Si cela se produisait, nous accueillerions les agents de la République française à bras ouverts, et même, ils auraient droit à une visite guidée. Peut-être qu'ils ne souhaiteront plus retourner dans leur ancien monde, purifiés par notre allégresse et le bien-être de ce lieu. Tout bien considéré, ce serait bénéfique pour tous. Ils verraient enfin qui sont réellement leurs maîtres actuels, ces hypocrites nauséabonds.

Les gens de pouvoir pourront dire que nous sommes des illuminés et des menteurs. Ils en ont largement les moyens et assez de mauvaise foi pour oser. Ils ont tout et nous rien. Ils peuvent nous faire disparaître, techniquement. Vous savez maintenant que ce sont eux les usurpateurs. Tout est là devant vous. Vous pourrez tout vérifier par vous-mêmes, nos actions sont totalement transparentes, cristallines. Ces malotrus ne font que toujours renforcer leur protection dans leurs règles du jeu.

Si la République nous juge avec ses tribunaux "de jure" corrompus, pour défendre ses principes inhumains, nous la jugerons pour ses actes dans nos tribunaux "de facto" du Royaume de Pâ la Terre Souveraine, et nous rendrons nos jugements publics. Si elle essaye de nous empêcher de proposer notre nouveau jeu et expérience sociale positive, alors ce sera considéré comme un crime grave contre l'Esprit et le Créateur. Il faudra subir le courroux divin du Roi Pâ, de l'Enchanteur et tous les Chevaliers.

Tout le peuple de la planète pourra la juger, avec notre soutien et protection, dans des tribunaux populaires. Car c'est au peuple de juger et d'établir ses règles, s'il le désire.

Macron avait déclaré : « qu'ils viennent me chercher ! ».

Malheureusement personne n'y est allé.

Mais Coco, c'est facile de mettre au défi les gens en se cachant derrière une garde rapprochée et l'armée du pays ! Tu n'as aucune dignité, petit "monarc" qui te prend pour un dieu. Eh bien, sacripant, viens me chercher pour défendre ton honneur ! On verra bien qui est le meilleur au ping-pong.

Bonne impression

Le 11 février, je voulais avoir une idée du coût pour imprimer mon livre. En cherchant sur internet, je tombe sur divers comparatifs de services d'édition en ligne. Je vais voir celui qui a l'air le plus intéressant pour moi. Il est possible de faire un devis directement, avec le nombre de pages et d'exemplaires, ainsi que le nombre de pages en couleur. Le prix me semble correct. Je prends la décision de publier ce devis sur les réseaux sociaux.

Un ami, Julien M., prend alors contact avec moi. Il m'apprend qu'il est imprimeur. C'est amusant, car je l'avais inscrit sur ma liste de partenaires potentiels pour nous rejoindre dans notre aventure, sans aucun rapport avec l'imprimerie. Il me fait des devis, encore assez imprécis car je n'avais pas décidé du nombre de pages. Finalement, on se rend compte, comme on s'y attendait (car c'est comme ça dans la mémoire collective), que son prix ne peut pas concurrencer le site.

Un mois plus tard, le 14 mars, je visualise presque complètement mon livre et j'imagine déjà la suite. Je refais une estimation des prix en ligne. J'ai l'intuition que je devrais quand même discuter avec Julien, car j'aimerais publier une version augmentée du livre par la suite. Après une

bonne heure de discussion, je suis en train de penser que même si sa proposition est plus chère, c'est pour celle-là que je dois opter. Le choix est vite fait entre un site, une interface froide et anonyme, sans esprit et un être humain. D'ailleurs, j'aurais dû faire ce choix plus vite sans même avoir à y réfléchir ! Nos habitudes mentales ont la vie dure, c'est une bonne leçon. C'est à ce moment que je constate qu'en réalité même pour la version basique du livre, il est en réalité moins cher que le site si on imprime plus de 500 exemplaires. En plus de ça, je suis en contact direct avec lui et non pas en dialogue avec un site internet qui ne peut répondre à aucune de mes questions en m'obligeant à m'adapter à ses choix prédéfinis, à moins de déboursier quelques centaines d'euros pour une assistance à la carte. De son côté, il me propose de petits extras comme plusieurs livres gratuits pour l'auteur (j'ai hâte de me lire sur papier, mon rêve d'enfant) et une garantie s'il y a des problèmes d'impression. Il me propose par ailleurs une aide pour finaliser la maquette de couverture et pour comprendre comment gérer les expéditions, car le projet l'intéresse ! En plus, la reliure est de qualité. Il me donne tous les détails sur le papier, la couverture, les règles etc.. Il connaît des petits artisans papetiers, c'est plus cher (dans la mémoire collective) mais nous verrons bien, l'idée est lancée pour plus tard, pour un autre livre.

Je décide donc que c'est acté, le futur sera écrit comme ça, c'est lui qui imprimera le livre et cela aura lieu le mois prochain. Je l'écris ici maintenant, créant un attracteur toujours plus puissant vers notre futur imaginaire qui commence déjà à prendre de l'ampleur. Je lui annonce ma décision, je m'engage, je lui fais une promesse, d'être humain à être humain. On ne marche pas en faisant des demis pas.

Je vous mets ici sa réponse sans changer un seul mot, car cela lui ferait perdre un peu de la vibration qu'elle porte avec elle :

« Tu me fais chaud au cœur. Je t'ai contacté aussi par intuition, je ne savais pas que je pouvais me placer face à un site internet mais ton projet m'intéresserait et je voulais me sentir utile, chose que je ne ressens pas avec mes dossiers actuels.

Aujourd'hui avec ton ambition dans ce que tu veux entreprendre et bâtir, je sais que je peux t'apporter une petite aide technique et un soutien et cela me sort de mon ennui, c'est vraiment cool.

Je suis en train de changer radicalement de vie et j'aime me dire que cela porte ses fruits. »

C'est aussi cela le royaume, un projet qui peut faire rêver, une idée folle qui se propage car elle vibre avec l'enfant intérieur de chaque être. Nous voulons rayonner et non pas briller, éclairer et non pas aveugler par notre éclat, faire rêver et non pas [rat mener à l'arrêt alité], permettre d'agir et non pas empêcher toute action. Nous apportons avec nous des valeurs. Cette rencontre n'était pas un hasard et cette discussion non plus. Je n'avais pas atteint mon objectif d'écriture de la journée. J'ai pensé que j'allais perdre du temps en discutant. En fin de compte, j'avais gagné bien plus. Surtout que ce livre n'est que le premier d'une longue série.

J'ai une autre discussion, en même temps, avec un de mes contacts qui m'a parlé de son livre et qui me demande des détails sur le devis que j'ai publié. Je savais qu'il écrivait un livre mais j'apprends cette fois-ci qu'il en a déjà terminé un. Je lui demande de quoi il s'agit :

« C'est un roman : un homme qui trouve un endroit paradisiaque magnifique, trouve l'amour, découvre l'enfer et combat même le grand serpent d'Adam et Ève.

C'est métaphorique et poétique. Il triomphe et déjoue le système à la fin en cultivant fruits, légumes safran. »

Je ne suis même plus surpris. À force ça devient la nouvelle normalité. Une autre merveilleuse surprise m'attendait. Le 11 mars 2023 à 13:33, une amie, Marjolaine (Maât) m'envoie un dessin. J'adore son style. À 15:45 je lui en demande 12 ! Je comptais alors en mettre un dans chaque livre de cette série, pour une version avec des suppléments. Pour le premier dessin je lui donne seulement un thème général avec quelques mots-clé.

« Ok, j'ai fait une super image dans la tête, je pense qu'elle va te plaire. »

Sept jours plus tard le 18 mars 2023 à 18:51, elle m'envoie son premier croquis. Je suis saisi par l'ensemble et je suis presque choqué en retournant le dessin tellement chaque détail parle à ma sensibilité et à mon enfant intérieur.

« Je suis émue que tu me dises tout ça ! En tout cas je l'ai fait avec le cœur. Regarde les racines du monde à l'envers (qui est en réalité le monde à l'endroit), j'espère que tu reconnaitras ce que j'ai voulu retranscrire... Si ça peut toucher autant de gens comme cela t'a touché alors tant mieux, j'aime apporter de la beauté dans ce monde. »

Et puis, alors que je parlais de mon inspiration "divine" :

« Je comprends parfaitement cette phrase, j'ai moi aussi reçu le dessin quasiment fini. Complètement visualisé presque dans son intégralité en une seule fois. »

Tandis que je continuais d'écrire, il devenait de plus en plus évident chaque jour que cette rencontre m'avait été apportée par la providence. Ce premier dessin allait devenir la couverture du livre. À ce moment, je projetais d'illustrer moi-même la couverture. Sans Marjolaine, je n'aurais pas terminé dans les délais et j'aurais été perturbé durant l'écriture. Le résultat est merveilleux, une quête au trésor à lui tout seul. Je vous invite à le regarder à nouveau après la lecture, pour y découvrir des détails surprenants.

Julien me dit que sa fille revenait de la forêt de Brocéliande où elle était allée voir l'arbre d'or (on dirait que tout à un lien avec les légendes arthuriennes), et me demande alors une explication à propos de l'image avec le motif d'arbre de vie doré, notre drapeau.

L'arbre de la providence

Le symbole autour duquel nous nous sommes réunis est l'arbre de vie doré, qui se trouve au centre du drapeau élaboré le 26 janvier 2023, rappelant le Graal. Dans un rond noir au contour blanc. La couleur de fond devait être d'un rouge royal, mais le résultat n'était pas satisfaisant : un fond trop lumineux l'emportait sur tout le reste. J'ai testé différentes teintes de violets et bordeaux, j'ai finalement opté pour une couleur "vin rouge". Le résultat était beaucoup plus harmonieux.

Lorsque j'avais effectué mon voyage chez Pâ, j'avais apporté un beau cahier avec moi, car je note toujours beaucoup de choses (et il m'a été bien utile). Je venais à peine d'entamer celui-ci et il n'est pas encore terminé en cet instant. C'est ce cahier qui m'a accompagné pendant mon périple, depuis la découverte du plan et pendant l'écriture de ce livre. Devinez ce qui se trouve représenté sur la couverture ? Un arbre de vie, de forme circulaire qui ressemble à celui du drapeau. Je n'ai pas immédiatement fait le rapprochement lorsque j'étais allé au Royaume. Ma femme me l'avait offert plusieurs mois auparavant.

Deux ans plus tôt, nous avons eu une série de synchronicités en lien avec l'arbre de vie. Ma femme m'avait alors acheté un pendentif avec l'arbre de vie, sans vraiment savoir pourquoi elle choisissait ce motif

plutôt qu'un autre, car nous n'en avions pas parlé. Un des événements remarquables avait été l'apparition d'une trace laissée par la pluie sur la table en bois du futur roi Pâ. À cette époque, j'avais effectué quelques recherches et découvert que parmi les arbres représentant l'arbre de vie se trouve le frêne⁸. Je me suis souvenu que j'avais été déclaré "allergique aux frênes" lorsque j'étais adolescent. Je ne sais plus pour quelle raison j'étais à l'hôpital ou chez un médecin, mes parents ne se souviennent pas non plus pourquoi. Là-bas on avait décidé de me faire des tests cutanés d'allergies, histoire d'être sûr que tout allait bien puisque tout avait l'air de bien aller. Il doit être utile de faire de la prévention inutile si elle peut se révéler utile pour ceux qui la font. Mon corps a alors réagi à une des substances, la peau est devenue rouge à cet endroit (j'imagine). Le verdict des experts des protocoles et de la normalité statistique est sans appel : « Je suis allergique aux frênes ». C'est ce qui est indiqué dans la notice d'utilisation du test, élaboré à partir de la fiche technique du fonctionnement simplifié du corps humain moyen. Admettons. Ce serait leur réalité, pas la mienne. Je suis ce que je suis : un changement permanent, indéfinissable. Et puis d'ailleurs, on fait quoi quand on a ce genre de maladie asymptomatique ? On change de trottoir dès qu'on croise un frêne ? À partir de quelle distance ils deviennent dangereux ? Les experts en blouse ne me l'ont pas dit, ils m'ont laissé à mon désarroi, avec mes interrogations d'être cherchant toujours un minimum de sens à ce qui est dit ou fait. Je n'étais pas du genre à oser demander, ce qui selon moi aurait nécessairement été dit, s'il y avait eu quelque chose d'important à savoir. Devais-je prendre des médicaments ? Pour me soigner de quoi exactement ? Je n'avais jamais eu aucune réaction, je n'en ai jamais eu à part cette tache sur le bras, parce que ces gens m'avaient piqué avec une aiguille et un produit. Est-ce que les frênes risquaient de me piquer ? Allais-je mourir ou seulement devenir tout rouge ? Cela reste et restera un mystère. À cette époque, je ne savais pas quels arbres étaient les frênes. Je vous avoue que je ne sais toujours pas actuellement. Pourtant ils sont bien là autour de moi, à quelques mètres, sans doute un des arbres les plus nombreux dans la forêt qui jouxte ma maison. Ce qui est amusant, c'est que je vis à proximité des frênes en me sachant allergique à eux depuis une trentaine d'années, mais que je suis toujours actuellement incapable

8 L'Yggdrasil par exemple est un frêne ou un if. C'est l'arbre de vie sur lequel repose l'ensemble de l'univers dans la mythologie nordique.

d'en reconnaître un. Mon mental aurait-il une sorte d'allergie au souvenir des frênes ? D'un autre côté, je vois régulièrement des travaux d'abattage de frênes autour de chez moi, il paraît que les frênes tombent tous malades dans la région, sans doute aussi ailleurs. C'est une curieuse façon de les soigner, la même que lors des épidémies de poulets en cages.

On devrait peut-être vérifier si les frênes ne sont pas devenus allergiques aux humains...

L'arbre de vie qui se meurt dans ce monde... Tout un symbole ! Un oxymore même ! Ce n'est pas anodin pour celui qui sait percevoir le sens des événements et ne voit pas seulement le mécanisme de ceux-ci. Il renaît de ses cendres et de ses allergies, grâce au royaume nouveau né !

Le Graal et l'arbre de vie sont des symboles analogues, en résonance. La forme générale d'une coupe, large en haut et au pied, avec une partie fine entre les deux. C'est aussi l'allure du sablier et de la silhouette féminine. Cela évoque la forme d'un vortex ou tourbillon cylindrique, vu en coupe (c'est le cas de le dire), qui génère un champ en tore. Ce sujet sera sans doute celui d'un livre futur. Il va de soi que ce symbole de l'arbre de vie a fait l'unanimité parmi les sept. Si nous l'avions choisi nous-mêmes, nous n'aurions pas trouvé mieux !

(Note de dernière minute : j'arrive enfin à identifier les frênes, et je confirme en être entouré. Il y en a même un qui a poussé dans notre compost et qui est maintenant enchevêtré avec le figuier juste à côté. C'est sûrement un message positif, car le figuier est un autre arbre de vie fameux : c'est sous un figuier que Bouddha a eu son illumination conduisant à son éveil spirituel. Le figuier est ainsi devenu « l'arbre (de la) Bodhi ».

Au nom de la Science, j'ai décidé de sacrifier une feuille du frêne : je l'ai arrachée de son arbre, froissée et bien écrasée entre mes doigts. Eh bien, vous ne devinerez jamais ce qu'il s'est passé : absolument rien. Peut être que je ne sais pas bien m'y prendre avec les allergies...)

La vision du Roi : le possible 144

Le treize mars dernier, j'eus l'honneur d'être informé par sa Majesté le Roy Pâ d'une découverte des plus singulières. Il m'apprit qu'il avait eu entre ses mains un ouvrage de cent quarante-quatre pages, conservé dans la Bibliothèque des Possibles, cette mémoire de l'Univers également nommée les Annales Akashiques. Cette révélation eut sur

moi un effet considérable, bien plus qu'il ne l'avait imaginé, lorsqu'à mon tour je lui avais fait part de mon choix d'écrire un livre de cent quarante-quatre pages. Cet événement inattendu, mais inconsciemment espéré, m'apparut comme une confirmation de notre juste destinée. Si sa Majesté avait ordonné que j'écrive cette quantité de pages, la chose n'aurait eu aucun intérêt, n'étant qu'un choix arbitraire, impersonnel et imposé. Cependant, j'étais arrivé à cette décision par une simple intuition personnelle, alors que j'étais seul chez moi en train de dessiner des symboles et d'écrire divers nombres. Nous étions convaincus d'avoir endossé nos rôles respectifs de manière appropriée, conformément à ce qui avait été prévu pour cette vie, et que notre cheminement commun serait guidé par une force supérieure. Nous devions commencer par rassembler douze chevaliers en un lieu commun. D'autres châteaux et villages verraient le jour, certains d'entre eux seraient transformés en ambassades et de nouveaux édifices surgiront. Des royaumes s'épanouiront partout sur Terre, sous l'égide de chaque individu retrouvant sa souveraineté. En effet, nous avons su faire vibrer la musique du 144, qui ne manquera pas de réenchanter le monde.

Pro-verbe, pro-blême et pensée programmée

« Il me suffisait maintenant d'écouter et d'observer quelques instants des inconnus pour percevoir les croyances qui pouvaient sous-tendre leur attitude. » (Laurent Gounelle)

Un jour où nous étions avec Plumo, une jeune femme a dit tout haut à celui qui l'accompagnait : « Oh un chat noir, ça porte malheur ! » Écoutez comme les gens parlent en utilisant constamment ce genre de sentences proverbiales, programmées, répétées. « C'est comme ça, je suis comme ça, le problème c'est que..., ce n'est pas possible parce que... ». Le verbe est créateur. L'humanité répète, sans s'en rendre compte, des mantras inscrits dans l'inconscient collectif.

L'homme a l'habitude de penser de façon automatique, ce qui l'empêche de voir correctement la situation, vers quoi il cherche à aller, quel problème il est en train de résoudre ou quel objectif il essaye d'atteindre. Notre projet suscite auprès de nos interlocuteurs des inquiétudes à cause du "problème de l'eau". J'ai l'impression que ce sont eux qui ont un vrai problème avec l'eau. Ils n'ont pas encore vu qu'elle tombe du ciel ? Nous leur montrerons qu'ils ne voient plus la réponse

très simple qui est juste devant eux. Il faut se poser les bonnes questions plutôt que d'essayer de trouver les mauvais problèmes. Le citoyen veut de l'eau potable, il a peur d'en manquer ou qu'elle soit mauvaise. L'eau passe par des cycles de traitement, filtrage, ajout de produits chimiques afin de tuer tout germe de vie. Puis il rajoute un filtre sur son robinet. Mais, craignant encore cette eau, il l'achète en bouteille en plastique pour la boire. L'eau potable du robinet sert ainsi à faire le ménage, la lessive, la vaisselle, la douche et la chasse-d'eau. Il est formellement interdit de récupérer l'eau de pluie. Le citoyen est l'espèce la plus évoluée mais c'est la seule créature terrifiée par l'eau des rivières que boivent tous les autres animaux.

Dites à quelqu'un aujourd'hui que vous allez marcher en forêt ou dans les hautes herbes, il y a une forte probabilité qu'il vous parle de la maladie de Lyme. Pauvre algorithme ! Restaurer, est-ce que c'est vraiment "très coûteux" ou alors est-ce une autre illusion mentale ? Nous serions devenus incapables de faire ce qui était fait en une année il y a plus d'un siècle, avant qu'il y ait des outils électriques et des usines ? Combien coûte une pierre, du bois, de la terre ? Combien coûte une maison en pierre, bois ou terre ? Du temps et de l'énergie, principalement. Et une bonne motivation, positive pour soi et pour les autres (et pas dans le but d'obtenir pour soi à la place des autres). Trois choses que n'offrent pas la vie actuelle, que toute l'organisation économique essaye de retirer systématiquement pour ne pas perdre le contrôle. On nous expose aussi le subséquent problème des tuiles et de leur coût faramineux. En effet, tout le monde achète des tuiles de moins en moins bonne qualité venant de l'autre bout de la planète et qui coûtent de plus en plus cher. Quelle conclusion en tirer ? Les bardeaux en châtaigner remplacent les tuiles et font très bien l'affaire pendant 80 ans. Ils ne coûtent rien. Gratuit. De la magie ! La vie n'est pas forcément facile, notre mission ne sera pas de tout repos et on en est parfaitement conscients, mais ça ne justifie en rien qu'il faille s'efforcer de la rendre insupportable. Nous avons tous le droit, naturel, universel ou divin, de décider de notre voie personnelle, d'accomplir notre destinée, de donner (ou recevoir et découvrir) le sens de notre existence. C'est un crime de nous en empêcher, un crime contre l'Être. C'est inacceptable !

Oui il y a bien un problème avec l'argent. Mais ce n'est pas notre problème. Le 5 mars, j'ai diffusé des photos de châteaux abandonnés en

France. Un ami, Malory C., autre "chroniqueur de l'Apocalypse" comme il le dit si bien, a commenté ma publication en disant ceci :

« Avec une petite dizaine d'heures le sol est retiré, nettoyé, changé via du bois d'une toute autre qualité et couleur, c'est pas important de rénover comme à l'ancienne puisque bien trop coûteux et non rentable. L'essentiel est d'avoir un toit et une surface décente pour accueillir en masse. En plus une telle bâtisse peut facilement accueillir 30 voire 40 individus, le tout n'est pas d'avoir un "maître" de la demeure mais plutôt une cogérance entre les familles logées, une répartition des tâches des "activités locales, champs, vignes, moulins etc etc. Loger à titre participatif, nourri à titre participatif, une bâtisse d'une telle taille a forcément les jardins qui vont avec et à l'époque ces jardins étaient largement suffisants pour nourrir et contribuer à la vie des locaux. En plus de leurs champs propres. Ça fait 15 ans environ que je récupère uniquement des palettes pour mon insert , c'est fou le bois qu'ils jettent alors qu'elles sont neuves... c'est limite des palettes à usage unique... en 15 ans j'en ai brûlé des tonnes et j'en ai reconditionné d'autres tonnes, en terrasses complètes au dessus d'un garage lui même aménagé avec ces mêmes bois, une cabane de 15m², 4 réservoirs de récupération d'eaux de pluie sur un terrain sans eau, plusieurs escalier sur ce même terrain, bref, le coût du bois pour changer ces parquets sont dérisoire, suffit de trouver les usines de transport de verre (ou fabrication portes et fenêtres) à proximité et le tour est joué. Ils préfèrent donner aux citoyens plutôt que de payer la déchetterie, ce qui est normal et logique Ces sociétés ont des palettes qui peuvent aller jusqu'à 3m par 1.50m, leurs planches valent entre 20 et 25 euros unité... Bref, réaménager des lieux, non pas pour qu'ils soient comme à l'époque mais plutôt pour être investis "rapidement" et durablement. Ces bâtisses vides doivent être réquisitionnées puis redistribuées à la population en besoin, "l'obtention" passera par la coopération et l'entraide. »

Aujourd'hui on m'a dit : "c'est bien au moins tu essayes de faire quelque chose pour que ça change". J'ai pensé "non pas du tout, je fais quelque chose". Je n'essaye plus d'écrire, j'écris. Je n'essaye pas de changer de vie, je vis le changement. Si on dit qu'on essaye, alors on se contente d'essayer. Le langage et la pensée doivent changer.

Plumo, notre mignon chat noir, nous apporte depuis toujours un bonheur infini, que cela soit dit et répété HAUT ET FORT !

(Dé)jouer les règles sur tous les plans

« L'homme tente d'échapper à la mort mais pas de l'enfer alors qu'il peut se sauver de l'enfer mais pas de la mort. »

Nous ne sommes pas de simples poètes rêveurs ni des brutes en armure. Nous avons longuement analysé, élaboré la théorie, puis nous avons expérimenté pour la vérifier en continuant de la compléter. Je ne peux pas ici expliquer toute la théorie de l'Univers "musical". Comme je l'ai dit, ce sont des choses qui ne s'expliquent pas, elles se ressentent. Personne ne pourrait expliquer à un nouveau né comment il doit respirer et voir les couleurs. La difficulté est la même, ne vous étonnez pas s'il n'existe aucun livre d'alchimie avec une sorte de recette de cuisine pour fabriquer un objet spirituel, dont la nature est encore plus profonde qu'une couleur. Les mots ne peuvent être que des indications et des clés pour percevoir la musique. La première chose à faire est d'envisager cette nouvelle vision. Si le mental la rejette, ce n'est même pas la peine de compter avancer. Mais tôt ou tard l'esprit et le cœur reprendront le contrôle, avec ou sans l'accord du soma et du moi !

Nous avons l'air ridicule à nous prendre pour des chevaliers, un roi, un enchanteur, ou même Jeanne d'Arc et Jésus tant qu'on y est ! C'est pourtant de cette façon que l'identification fonctionne. Je sais très bien que je ne suis pas l'élu. Les sportifs idolâtrés ont pratiquement tous leurs grigris, un objet fétiche. Qui a envie de leur expliquer que c'est idiot et qu'ils devraient jeter l'objet sans aucun effet magique d'après la science ? J'ai été judoka de haut niveau, je connais la force de conviction, le combat ne se joue pas que dans les muscles, ni même pendant le combat. Il est souvent déjà décidé avant de commencer. Mais ceux qui réussissent vont plus loin : ils mettent réellement de l'énergie dans les objets, les symboles et les mots. Aucune date n'est choisie au hasard dans l'histoire. Je vous apprendrai à comprendre les mécanismes des résonances numériques et les échos de la symphonie de la réalité, ce que j'ai commencé à introduire dans ce livre, mais il faudra du temps pour l'assimiler complètement. N'espérez pas accomplir de grandes choses sans bien les comprendre. Pour le moment, sachez au moins que ces mécanismes existent et essayez juste de vous ouvrir à la possibilité de leur existence. Au lieu de vous perdre et de ne plus oser avancer dans la complexité des causes chronologiques, devenez une sorte de récepteur de la musique universelle et vivez les concordances du présent. Vous

pourriez discuter longtemps des coïncidences d'un cas comme le président de la France et du 6. 'F' : 6ème lettre de l'alphabet, France : 6 lettres, hexagone : 6 côtés, Macron : 6 lettres. L'adepte du '6-6-6' sur son jet-ski immatriculé 666 et élu en 2017 avec 66,06 % des voix. Son véritable nom serait-il, comme l'évoquent certains, "Emmanuelle Macron" (66 en gématricie)? "La bête de l'événement est là" a-t-il dit. Savez-vous de quoi il parlait ? Vous l'êtes-vous demandé ? Mais non, la bête c'est pas Jean-Michel voyons ! Et puis n'a-t-il pas déclaré le 14 juillet 2022, qu'il se voyait comme "Vulcain le dieu du feu romain" ? N'est-il pas allumé jusqu'au trognon ce garçon ? Savez-vous de quelles sociétés occultes il fait partie ? Qui est vraiment à la tête de ce pays et quelle est la direction qui a été décidée, derrière les apparences et les mensonges ?

Bien que la pratique puisse être dénoncée, il est important de reconnaître que ceux qui l'appliquent suivent un plan qu'ils ont annoncé de façon officielle, malgré un discours médiatique qui prétend le contraire. Il est possible de les comprendre en écoutant l'intention du message plutôt qu'en prenant les mots au pied de la lettre. Par exemple, qu'est-ce que cela signifie lorsque ce sont les personnes qui ont mené le plus de guerres et tué des civils, reçoivent le prix Nobel de la paix ? La dénonciation de telles pratiques ne peut conduire à une victoire, car cette réaction a déjà été prévue et elle renforce les règles établies. En dénonçant tout en obéissant, on soutient ces règles d'obéissance. Il n'y a donc aucune concession à faire. En réalité, c'est une conséquence inéluctable des principes fondamentaux qui sous-tendent le fonctionnement de la réalité. On ne change pas le système en allant voter ou en allant manifester, tout comme on ne peut pas condamner la République en l'attaquant dans ses propres tribunaux. Si vous désirez changer les règles, il va forcément falloir créer un autre jeu avec des nouvelles règles.

Les faux chevaliers renégats

Des chevaliers poètes de la Table Ronde, des gentils utopistes qui veulent changer le monde, ça n'est pas plus ridicule et insensé que de se déclarer "Chevalier de la L'Ordre de la Légion d'Honneur" ou "Most Excellent Master". Tom Cruise est un "Sublime Chevalier Élu" du R.E.A.A Rite Écossais Ancien et Accepté. Information provenant du

Suprême Conseil pour la France du Rite Écossais Ancien et Accepté. Ça va les chevilles chez les francs-macs et scientologues ?

Le Grand Orient de France n'est pas en reste avec son IVE ordre : les "Chevaliers de l'Aigle, Parfait Maçon libre sous le nom de Rose-Croix". Des hommes politiques de premier plan sont dans cet ordre maçonnique, je ne citerai pas de nom, c'est facile à trouver et c'est sans intérêt puisque les autres sont tous aussi dans une même société secrète de sociétés un peu moins secrètes. Sachez tout de même qu'au cours de leur cérémonie en tablier, ils doivent jurer sur leur vie d'aider leurs frères de la truelle avant tout, donc n'espérez pas trop qu'ils fassent du peuple une priorité. Ils défendent évidemment de grandes causes de façon théorique : humanisme, développement durable, santé, bioéthique... ouah ! Avec tous ces gens, autant d'intelligence, de moyens et de bonne volonté, tout devrait aller mieux dès demain ! Concrètement, ça donne quoi ? Quel est le projet précis ? Que font-ils de leurs milliards ? On dirait les Global Goals du Nouvel Ordre Mondial, qui ne pourra pas être arrêté comme l'avait dit Sarkozy. De toute façon il était déjà en place. Nous n'allons certainement pas essayer de l'arrêter, mais le laisser faire naufrage pendant qu'on crée notre monde bien à nous. Ces dirigeants sont des fanfarons, qui mettent des uniformes pour des cérémonies occultes. Vous pensez qu'ils se retrouvent au G20 pour discuter du réchauffement climatique et de comment résoudre "nos problèmes" ?

Alors excusez-nous de décréter que nous sommes de bons et gentils Chevaliers de Pâ de la Terre Souveraine. Même si cela paraît ridicule pour beaucoup, nous sommes encore loin des "Grands Maîtres Célestes Élus et Magnifiques avec les cheveux soyeux", les narcissiques pervers pour lesquels les citoyens votent ou admirent dans des films. Être un bon menteur devant une caméra, est-ce un exploit qui mérite autant d'adulation, d'argent et même des titres honorifiques prestigieux de chevalier ? Tommy, le sublime élu, accepterait-il un défi en combat régulier de ping-pong contre moi ?

Pour bien jouer il est important d'utiliser les codes de la réalité, comme les symboles et les archétypes. Car la réalité matérielle est construite sur la résonance ou la dissonance d'objets mentaux.

Arc et type

En philosophie, l'archétype (du grec *arkhetupon*, "modèle primitif") désigne le modèle idéal général à partir duquel est construit dans sa "forme", sa "matière", sa "fin", un sujet. Carl Gustav Jung a utilisé ce concept en psychologie analytique pour désigner une structure psychique a priori, un symbole universel d'un type ou d'une personne qui sert de modèle idéal à un groupe ; cette image de l'homme idéal qu'on se fait, résulte de l'inconscient. Jung emploie souvent l'expression de *pattern of behaviour* pour désigner l'archétype, car il organise non seulement les perceptions, représentations et processus psychiques, mais aussi l'activité et les comportements du sujet, son expérience du monde. C'est une idée, potentiellement manifestée dans le monde des formes. Cette information est modifiable par un changement des *habitudes* mentales (ou l'inconscient).

L'archétype est proche du concept de "classe" en informatique ou de la classe de personnage dans un jeu de rôles. Un exemple se trouve au début du Petit Prince : celui-ci ne veut aucun des moutons spécifiques proposés et il adopte celui qui n'existe que potentiellement, sans forme singulière, invisible dans une boîte.

Dans la vision idéaliste, l'archétype est un objet réel, existant dans l'univers mental. (Il est réel dans l'imaginaire.)

Un "rôle" est un archétype de personnage endossé par l'esprit, auquel son avatar réel (ou personnage manifesté) peut s'identifier, pour en adopter les caractéristiques.

Le JEU de l'incarnation de l'Esprit

L'existence est un jeu où l'esprit s'incarne dans la matière et interagit avec elle selon certaines règles qu'il définit. Les joueurs, des esprits individuels, se lancent dans cette expérience sociale pour explorer leur propre potentiel (infini) et découvrir les multiples facettes de la perception. Voici les principales règles du jeu :

Création du personnage : Avant de commencer le jeu, chaque joueur doit créer son personnage. Le personnage est une forme choisie pour l'incarnation de l'esprit dans la matière, avec des caractéristiques, des compétences uniques. On l'appelle aussi l'identité.

But du jeu : Le but du jeu est de découvrir la véritable nature de l'existence en interagissant avec la matière et les autres joueurs.

Libre arbitre : Les joueurs ont un libre arbitre total dans le jeu. Ils peuvent choisir leur propre chemin et prendre des décisions qui auront des conséquences sur leur expérience de jeu.

Dualité : Le jeu est basé sur la dualité, où les joueurs doivent naviguer entre les polarités opposées telles que la lumière et l'obscurité, le bien et le mal, le positif et le négatif.

Expérience : Le jeu est conçu comme une expérience où chaque joueur peut apprendre et évoluer en explorant différents aspects de la matière et de l'existence.

Interaction : Les joueurs interagissent les uns avec les autres et avec la matière en utilisant des capacités telles que l'amour, la compassion, la créativité, la communication et la coopération.

Évolution : Les joueurs peuvent évoluer en apprenant de leurs expériences et en se transformant au fil du temps. Ils peuvent également aider les autres joueurs à évoluer en partageant leur sagesse et leur expérience.

Fin du jeu : Le jeu se termine lorsque le joueur atteint un état de conscience élevé et réalise sa nature d'esprit incarné dans la matière.

Récompense : La récompense finale du jeu est la réalisation de soi et la compréhension de l'unité fondamentale de l'existence.

Le jeu de l'existence est un voyage d'exploration de soi et des autres, où les joueurs peuvent percevoir, évoluer et se transformer. C'est une expérience sociale, où les joueurs interagissent les uns avec les autres et avec la matière, pour atteindre leur but ultime : la réalisation de soi et la compréhension de la nature de l'existence.

Le rôle du chevalier

- Un chevalier, qu'est-ce que c'est ?
- C'est un homme qui se bat pour Dieu, pour les faibles, pour la justice, et pour l'honneur. » (*L'Enchanteur*, René Barjavel)

L'incarnation est un jeu d'identification de l'esprit. Si l'on souhaite jouer et éventuellement gagner (ou s'amuser), la définition des rôles doit être faite avec soin. Un rôle correspond à un archétype de personnage, une certaine posture adoptée : il implique un choix de qualités, de valeurs et de règles de jeu personnelles. Le choix de

l'archétype du chevalier pour notre quête n'est pas arbitraire et anodin. Le personnage du chevalier est profondément enraciné dans l'imaginaire collectif. Il est courageux, loyal, droit, brave, altruiste, héroïque, raffiné, humble et généreux. On l'associe aussi à un certain romantisme, courtois et amoureux. Le chevalier est un guerrier au cœur tendre, qui n'utilise la force que pour faire le bien. Il refuse et combat la corruption ambiante et la félonie. C'est un combattant de La *Lumière* contre les ténèbres⁹.

« Il lutte contre toutes les forces du mal, y compris les institutions de la société, quand elles lui paraissent violer ses exigences intérieures¹⁰ »

Quelques mots sur la chevalerie classique :

Le code de la chevalerie remonte à l'an *mil* environ. Le grade de chevalier s'obtenait ordinairement par étapes :

page (à 7 ans), écuyer (à 14 ans) et chevalier (à 21 ans).

La cérémonie est l'adoubement, par le roi ou un représentant.

On parle aussi de chevalerie spirituelle désignée par le *saint*, par le sacre du chevalier, comme Saint Louis canonisé le 11 août 1297 ou Saint Ignace de Loyola le 12 mars 1622.

Le *patron* des chevaliers est l'archange Saint-Michel.

« La chevalerie est une initiation des chœurs des anges autour du trône de Dieu » (J. Huizinga, HUID, 78)

Son devoir est également de soutenir le sens de l'équilibre voire parfois de la nature. Ne demandant ni n'exigeant sauf de lui-même, il tente d'être gardien d'une certaine harmonie ; il garde le statut d'un protecteur, d'une bonté spontanée. Autrement dit, il est défenseur d'une nature humaine qu'il juge capable d'être digne et vertueuse. C'est d'ailleurs la dignité qui est au centre des préoccupations paladines comme valeur et comme combat : en ce sens, le paladin n'est pas tant l'expression d'un manichéisme mais le symbole d'une qualité humaine.

Le chevalier est aussi le symbole du guerrier spirituel, l'*archétype* de l'être humain qui est maître de sa monture (le "moi").

Son arme la plus représentative est l'épée, symbole de justice. Il porte aussi un bouclier ; il est le protecteur des opprimés. Il est porté par son

9 Voir aussi : les "cavaliers le l'Apocalypse" et "l'épée de justice".

10 « *Dictionnaire des symboles* », Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. Avec un Phénix dessiné sur la couverture.

cheval, une force de la nature, en armure lourde pour se jeter dans le combat, sans peur. Dans les contes, c'est souvent un chevalier qui tue le dragon. Le "paladin" est un chevalier errant, en quête d'actions, d'éclats et d'aventures héroïques où manifester sa bravoure, sa générosité et sa courtoisie. Il est aussi considéré comme le bouclier de l'éthique et comme le bras de la justice. le Paladin est béni de pouvoirs divins ou magiques qui lui permettent de vaincre les ennemis et de guérir les blessures. Il est résistant au contrôle mental. (Un jour nous deviendront peut-être des Pâladins, ou tout ce que nous déciderons, dans notre Joyeux Désordre chevaleresque.)

Le rêve du chevalier révèle le désir de participer à une grande entreprise. Il se met au service d'une noble cause (au sens *noble*) pour laquelle il est prêt à sacrifier sa vie. Le chevalier s'allie au souverain, défenseur de son territoire et de leur vision partagée. Nous ajoutons à l'archétype l'idée de la souveraineté individuelle :

Le Roi c'est l'idée, la quête et la « Volonté du Feu ».
Les Chevaliers sont le « Renforcement de la Volonté ».

C'est un possible

Si vous pensez que vous êtes battu, vous l'êtes.
Si vous pensez que vous n'oserez pas, vous n'oserez pas.
Si vous voulez gagner, en pensant ne pas pouvoir,
Il est presque certain que vous ne le pourrez pas
La dure bataille de la vie
Ce ne sont pas toujours les plus forts
Ni les plus rapides qui la gagnent :
L'homme qui tôt ou tard remporte la victoire
Est celui qui pense qu'il en est capable !

Poète inconnu cité par Napoleon Hill

Notre rêve était impossible. C'était vrai, nous le savions. Pourtant nous l'avons quand même accompli. Grâce à la folie de Pâ qui a eu une vision extraordinaire. Un inconnu m'avait fait venir chez lui, pour m'exposer son plan totalement délirant, en me disant qu'il ne pouvait rien me dire d'avance, seulement me montrer, que je devais lui faire confiance et que j'étais son « dernier espoir ». Comment pouvais-je être le dernier espoir de quelqu'un ? Je n'espérais même plus être un espoir pour moi-même. Pire encore : il m'a raconté que mon esprit était venu

le rassurer, que tout allait se passer comme prévu. Moins d'un mois plus tard, nous nous rencontrâmes et il se présentait à moi comme un roi¹¹. En ce 17 janvier 2023 (17/1/7), il me ressuscitait et nous formions notre Alliance secrète. Deux mois jour pour jour après être devenu là-bas un chevalier spirituel, j'avais écrit ce livre, que je m'étais si ardemment efforcé de ne jamais parvenir à terminer avant. Je n'en avais même pas encore le sujet, je ne pouvais pas utiliser le verbe ! Le seul sujet imaginable n'avait pas encore été imaginé par moi. Alors, à force de le vouloir, de le demander avec notre cœur, c'était devenu un possible. Si on ne faisait que des choses possibles, on ne ferait rien du tout. Rien de neuf en tout cas.

Ce monde est malsain, une agression constante envers l'esprit et la vie, celle des êtres humains, des animaux, des plantes, des microbes. Tout ce qui est beau et bon est considéré comme inutile pour ceux qui jugent tout par l'argent, avec le pouvoir que ça leur apporte. Mais eux, sont pires que seulement inutiles : ce sont des parasites. Comment peut se terminer un tel délire ? J'espère que vous l'avez compris maintenant : il continuera dans ce sens. Les maîtres de l'ancien jeu, tels des sorciers occultes, ont prévu des millions de chômeurs en France, et le chaos économique et social. Ils veulent faire de ce pays un exemple, à leur façon habituelle : un mauvais exemple. Pourquoi ne tenteriez-vous pas une autre expérience, basée sur des prédictions positives ? Parce que « c'est interdit ? » La France décidera-t-elle d'entrer dans l'histoire comme le grand pays qui a voulu combattre une expérience sociale extraordinaire ou qui a joué le jeu ?

On entend répéter que "tout est Amour", que "nous sommes des êtres divins créateurs". De belles paroles ! Eh bien soit ! Allons-y. Réfléchir et parler, cela ne suffit pas. Citer les versets d'un texte sacré n'a jamais fourni de logement et à manger à qui que ce soit. Parler d'amour n'est pas aimer. Le courage c'est de faire ce qui est juste, de défendre son idéal, tout autant par les actes que par les idées. Cessez d'écouter et de croire : regardez les agissements.

Nous refusons leur plan, cette fois c'en est trop ! De notre côté, nous avons prévu des millions d'êtres reprenant leur souveraineté et se libérant de l'emprise des sorciers malfaisants, des centaines puis des

11 Avec le recul, je me dis qu'il ne pouvait en être autrement : dans l'Alchimiste de Paulo Coelho, c'est la rencontre d'un roi qui révèle sa destinée au héros et dans le Petit Prince c'est la rencontre avec un petit prince.

milliers de chevaliers qui agiront pour défendre les valeurs morales. Ils ont joué la musique du 6-6-6, nous allons les remettre au diapason du 144 et jouer la mélodie de la vie. Quelle sera leur réaction ? Emprisonner tous les êtres souverains ? Répondront-ils par une déclaration de guerre à notre déclaration d'Amour et d'humour ?

Il est temps de redevenir un véritable enfant de l'univers. L'existence est un jeu avant tout. Leur jeu de domination oblige l'être à suivre leurs lois. Nous proposons un nouveau jeu, bienveillant, à l'opposé de celui auquel est joué le peuple actuellement. Si nous désirons vivre autrement, il faut repartir sur de bonnes bases et non pas continuer bêtement d'agiter de petits engrenages, coincés dans une machine infiniment complexe qui avance inéluctablement vers sa cause finale. Il est inutile d'essayer de stopper ou d'inverser le mouvement d'une chose qui ne mène qu'à un seul futur possible.

Le rêve s'étend

« Lorsque tu veux vraiment une chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir. » (L'Alchimiste, Paulo Coelho)

Lorsque nous parlons du royaume, cela suscite parfois rires et moqueries (et fait fuir certains, dès qu'on parle de souveraineté). Mais souvent, cela fait briller les yeux de nos interlocuteurs, intrigués.

Nous proposons un projet humain, basé sur l'entraide et la coopération. Ce livre doit en être le premier exemple. L'idée m'est venue qu'il serait bon d'ajouter des messages d'amis qui rêvent aussi d'un monde avec des valeurs et de pouvoir vivre librement. Certains ne savaient (et ne savent toujours) pratiquement rien sur le projet, pas même le sujet de ce livre. Ils m'accordaient simplement leur confiance. Je n'ai pu en mettre que quelques-uns, mais beaucoup d'autres souhaitaient passer ce genre de messages à l'humanité. Ils ont essayé mais ils n'étaient pas écoutés. Au moins, je les ai entendus.

Chaque jour de nouveaux êtres découvrent notre projet. Certains nous proposent leur aide, d'autres n'osent pas la proposer. Nous n'osions pas demander non plus. Quelle erreur ! L'humain avant tout ! Nous sommes des vibrations d'amour qui s'attirent ou se repoussent selon les affinités. Chaque individu qui s'ajoute vient avec son entièreté, sa singularité et tout ceci est forcément bon. Je les en remercie chaleureusement. J'espère que je rencontrerai toutes ces bonnes âmes, êtres souverains, humains ; qu'ils viendront nous rendre visite en Sarropy, première dame

et demeure du Royaume de Pâ de la Terre Souveraine, ou dans un autre lieu où je serai de passage. Ceux qui m'ont soutenu et que j'ai essayé d'aider, mes amis "virtuels" des réseaux sociaux, souvent bien réels, ont pour la plupart été rejetés par leur famille, parce qu'ils ont eu l'audace de ne pas être complètement hypnotisés par le bourrage de crâne médiatique et de l'endoctrinement de la Maudite Machine.

Nous avons déjà une multitude de projets et d'ateliers divers en cours, nous imaginons des produits et des techniques innovantes. Pâ a pris contact avec un artisan à qui il montre la faisabilité de l'extraction du fer avec un bas-fourneau, pour en faire des épées royales. Il nous faudra des tenues de chevaliers dignes de ce nom et un bel hymne royal. (En 432 Hz non pas en 440Hz. De préférence facile à jouer à l'harmonica. Si jamais il y a des compositeurs inspirés parmi vous, contactez-nous !) Quand on ne se complique pas la vie et qu'on n'a pas à se soumettre aux contraintes rendant impossible toute action, tout devient effectivement simple. C'est peut-être cela créer sa propre réalité. Nous continuons de nous organiser, de prendre contact avec des "petits" artisans, des grands êtres qui rêvent de changer de vie et de pouvoir créer de leurs mains. Ils sont très nombreux à le désirer ardemment, mais ils se sentent impuissants. Il sont obligés de s'adapter au système au détriment de toute raison et du bien être de l'individu. Un système qui défendra toujours le voleur au profit de l'artiste. Qui a le droit d'interdire à tous ces êtres de ne pas vivre la vie qu'ils souhaitent et pour laquelle ils ont été créés par l'Esprit et l'Univers ?

Si l'État ne fait rien pour faciliter la vie et empêche toute initiative, alors non seulement il ne tient pas son rôle, mais en plus il devient un parasite, l'opresseur dont le peuple doit se débarrasser.

Retrouver le paradigme originel

« C'est difficile à avaler pour la version conditionnée de notre réalité. Mais c'est justement de cela qu'il s'agit. Si vous voulez cacher quelque chose aux gens, inculquez-leur une façon de penser qui est aussi éloignée que possible de ce qui se passe réellement, de sorte que si la vérité sort au grand jour, cela semble bien trop ridicule et fantastique pour que la majorité l'accepte.

Et en effet, si vous faites votre travail assez bien, les gens se moqueront de la vérité et diront que c'est de la folie et ridiculiseront quiconque essaie de la promouvoir. » (Anonyme)

Les idées qui ont été exposées dans ce livre paraissent sûrement peu crédibles pour ceux qui n'ont toujours eu que l'information offerte par l'autorité et ses médias. Si leur science était vraie, l'humanité serait encore pleine de verrues. Des dommages ont été causés : il faut procéder à une purification des mauvaises habitudes mentales qui génèrent la réalité actuelle, dégénérée et limitée. Si nous ne changeons pas de paradigme, nous sommes condamnés à continuer de chercher le bonheur en position du lotus, entre quatre murs de béton, avec triple vitrage et VMC double flux pour tout confort.

Ce sont les fondements qu'il faut changer pour ouvrir une autre voie à l'humanité, car ce sont ces fondements qui définissent la direction. Il est temps de créer un nouveau paradigme. Je devais commencer par introduire quelques bases théoriques, pour expliquer les conditions de mise en place d'un jeu qui les rend praticables .

En faisant la démonstration de tout ce qui est avancé ici, que la voie des engrais et des plantes transgéniques n'est pas la bonne, et que la véritable abondance est possible grâce à l'esprit, cela vous suffira-t-il ? Ou faudra-il ensuite que ce soit certifié par les experts qui ont pour rôle de lutter contre cette voie ? Qu'est-ce que cela coûterait à l'humanité de tenter cette expérience ? Des domaines inutilisés, quelques hectares délaissés sur cette divine planète, où des rêveurs tenteraient de créer un paradis. Pour qui serait-ce une perte ? Pour vous ? Pour l'État ? Pour un fantôme et son titre de propriété ? Qu'est-ce qui est juste et bon ? Que dit l'enfant ou le chevalier en vous ?

Nous proposons un nouveau jeu, aux règles que nous considérons comme bienveillantes, vertueuses et naturelles, bien loin des lois, tant écrites que tacites, qui régissent l'ancien monde. L'être et la vie sont les axes centraux de notre philosophie. Nous ne tolérons, en aucune manière, la violation de la dignité de l'être. Nous ne consentons pas à ce que la création soumette l'esprit créateur. Chaque être est doté d'un droit naturel à l'existence et peut prétendre à l'usage de ressources. Dans notre jeu, nul n'est supérieur à un autre joueur. Il n'existe que des rôles, des objectifs et des façons différentes de jouer.

Nous sommes conscients que le peuple a des besoins fondamentaux, comme celui de se nourrir. C'est pourquoi nous nous engageons à produire de la nourriture en abondance sur toutes les terres du royaume actuellement en friche, afin que nul ne connaisse la faim à proximité. Les limitations de la matière, comme la "rareté des ressources" et la

conservation de l'énergie, ne peuvent pas servir d'axes de développement à l'humanité, comme le prétendent les mondialistes qui les possèdent.

Nous ne pouvons pas accepter que l'Esprit soit mis dans une boîte et que des ressources naturelles soient interdites. Il est grand temps de demander et de recevoir ou de se donner, comme il se doit, de sa propre substance spirituelle, pour pouvoir créer en toute liberté.

Ce que nous proposons va bien au-delà du simple amusement : **il s'agit de la démonstration de l'idéalisme** et la réfutation de l'idéologie dominante du matérialisme scientifique.

Permettez-moi de vous présenter quelques règles du nouveau jeu :

Le nouveau jeu des chevaliers souverains

- Hypothèse spiritualiste : il existe une dimension au-delà de la matière et de l'énergie. C'est un principe, nommé "Esprit", doté de volonté, qui a le contrôle sur l'Univers, qui est son idée.
- L'Esprit est divisé en "esprits", ou êtres, qui sont les joueurs du jeu de la Vie. Ils ne se réduisent pas à leur personnage.
- Les joueurs considèrent les contraintes de la substance (matière, énergie, espace, temps) comme des défis à surmonter, et non pas comme les voies qui dirigent ou orientent l'humanité et l'esprit.
- Chaque être est souverain, libre de ses décisions à tout moment. Aucun joueur n'est enchaîné par des règles écrites et des contrats.
- Le jeu n'est pas un travail, mais plutôt une série d'activités, dont la pratique peut débiter et se terminer à volonté.
- Les joueurs collaborent et coopèrent pour atteindre leurs objectifs. L'initiative personnelle est le moteur des activités.
- Chaque joueur peut choisir ses objectifs personnels, en s'accordant avec les autres.
- Les joueurs peuvent utiliser les ressources, sans pour autant les posséder. Tout élément naturel doit rester accessible à tous.
- Les joueurs imaginent des solutions simples et naturelles pour atteindre leurs objectifs. Ils peuvent utiliser leur compréhension de la causalité, notamment la visualisation des attracteurs, pour orienter leur jeu. Pour cela, il leur est laissé la possibilité de maintenir des vibrations positives dans leur être et leur environnement.
- Les joueurs s'amuse et gagnent tous.

Point final

« Il vaut mieux mobiliser son intelligence sur des conneries que mobiliser sa connerie sur des choses intelligentes. » (Devise Shadok)

Je vous remercie d'avoir pris le temps de découvrir notre histoire. J'ai tenté de la retranscrire de façon à vous la faire vivre comme nous l'avons vécue : dans le désordre, avec des inversions des causes et des effets, de plusieurs façons, en même temps par mes amis et par moi, avec des événements invraisemblables ayant des liens entre eux, et dont souvent nous ne comprenions le sens que plus tard. Je vous ai exposé ma perception, ce qui a motivé nos choix, comment nous nous y sommes pris pour que notre royaume se crée en secret.

En *combien de temps* a été écrit ce livre et *par qui* ? En 35 ans, en 2 mois, en 14 jours ou en un instant ? A-t-il été écrit d'une seule traite par un être divin, puis déposé dans la bibliothèque des possibles pour que je devienne l'outil qui en fait un objet manifesté ici ? Il est l'aboutissement de 43 ans d'existence, tout le temps passé à en écrire le brouillon. Je n'imaginais pas que tous ces fragments disparates pourraient être réunis un jour. J'ai pris énormément de plaisir à être l'instrument de cette création. Pendant l'écriture, mon cœur palpitait, l'enfant en moi pleurait, s'extasiait et riait devant ce royaume coloré, qui devenait réel dans un monde terne, sombre, plein de choses sérieuses et graves, où les initiatives sont systématiquement rendues impossibles. Une chandelle venait de s'allumer dans des ténèbres. J'espère avoir rallumé le feu de la vie en vous, vous avoir redonné l'envie de jouer, fait vibrer en vous l'enfant qui pleurait, puni sans avoir commis aucune faute.

L'adulte raisonnable reprenait parfois le dessus, avec ses doutes et ses peurs. Quand je pense que j'ai failli tout abandonner, avant même d'avoir enfin commencé, si près du but. J'ai été profondément transmuté en même temps que la nouvelle réalité se manifestait. J'ai peut-être trouvé là ma méthode alchimique personnelle.

La seule solution pour vivre un autre possible était d'en créer un, réécrire le passé et le futur pour changer le présent. Il fallait un miracle ; il a donc eu lieu. Ainsi soit-il. Ce n'est que le début de notre histoire : la route est encore longue avant d'atteindre le Graal. J'étais un messager et j'ai délivré mon message. Même si je disparaissais, ça ne l'arrêterait pas. Nous n'avons pas peur. Ce ne sont pas nos corps que nous défendons :

c'est l'Esprit qui agit. Peut-être que je perdrai tout. Certains seront amusés, d'autres se moqueront. On mentira sans doute sur nous pour souiller notre réputation. Mais vous avez mes mots, ici même, ma vérité. C'est à vous seul de juger et de décider.

Les décisions des autorités sont justifiées par des affirmations invérifiables en dissonance avec la perception, des abstractions. On parle ainsi de malades asymptomatiques, on traite des porteurs sains (ce qui fait d'eux le problème alors qu'ils sont la solution devant nos yeux), on déclare une maladie provoquée par les rayons du Soleil reçus un quart de siècle plus tôt, avec des métastases invisibles. Sous la pluie, un journaliste explique qu'il y a des restrictions d'eau car c'est la sécheresse... Eh oui : il paraît que les nappes phréatiques sont vides ! Les passants interrogés au hasard dans la rue l'affirment, cela doit être vrai. Qui sont donc les sourciers de la République ? À quand des bourrasques de vent immobile ?

Toutes ces incantations perpétuelles créent la réalité qu'elles décrivent.

L'être doit maintenant reprendre le contrôle.

Le plus important à retenir est sans doute que la réalité est le reflet de la conscience. Votre réalité est créée pour vous ; ne laissez personne la contrôler, surtout si c'est pour vous enfermer dans un jeu satanique. Si vous voulez vivre dans une réalité enchantée, il faut commencer par avoir un imaginaire enchanté. Sans magie, l'humanité est prise au piège de son inconscient collectif, un géant planétaire idiot auquel doivent obéir tous les esprits, à l'intelligence infinie. L'intelligence n'est pas mécanique : elle est créatrice.

Juste après avoir fini d'écrire, je suis sorti pour fêter l'événement en faisant une promenade symbolique avec Plumo. Ma femme est arrivée quelques minutes plus tard. D'habitude Plumo va à sa rencontre, mais cette fois-ci il avait décidé de rester près d'une voiture garée au bord de la route, qui lui semblait particulièrement intéressante. On s'est retrouvé là, tous les trois, je discutais avec ma femme tandis que Plumo reniflait toujours cette voiture. Au bout d'un moment, j'ai vu la plaque d'immatriculation et j'ai lu : « GG ». Ça m'a fait sourire¹².

Désormais, je suis écrivain. Et je suis aussi historien, philosophe, artiste etc... et bien sûr chevalier. La plupart du temps je n'ai aucune étiquette, je suis juste un être qui veut vivre. Je suis ce que je suis.

Je suis, ça suffit !

12 GG est le diminutif de "good game", "bien joué" ou simplement Bravo ! N'oublions pas que l'Univers nous parle avec ce qui nous parle.

J'ai hâte qu'on me demande à nouveau ce que je fais dans la vie. La réponse sera sûrement originale. Et vous, que répondrez-vous ?

Le chevalier et l'ingénieur

"Celui qui accueille le royaume de Pâ à la manière d'un enfant y entrera" (Pâ 7:12)

J'étais de retour dans la réalité matérielle de la bonne vieille Terre, en 2023, en compagnie de moi-même, en plus ou moins bien.

« Et toi, qui es-tu et que fais-tu pour gagner ta vie, frère ?

– Je suis Ève le Chevalier du Phœnix du Royaume de Pâ de la Terre Souveraine, serviteur du bon Roy Pâ dans sa quête d'un récipient sacré. J'ay déjà recouvré la vie qu'on m'avoit ravie, je n'ay plus à la gagner. Désormais je propage l'Amour en l'Ancien Monde, à chalifourchon sur mon Plumô, avec ma tendre et douce Amalya ainsi que mes compagnons. En sus, je suis la Plume Violette Royale, Enchanteur de Sa Majesté, le premier historien narrant nos aventures légendaires. Avec mes amis chevaliers, nous sommes des bâtisseurs : nous remettons en état des châteaux abandonnés et nous faisons revivre les villages délaissés.

Nous sommes les protecteurs des bonnes âmes, nous restituons au peuple ses biens qui ont été réquisitionnés et jamais rendus, et le délivrons du joug des corrompus au pouvoir. Je fustige tous ceux qui jouent au jeu de la domination, le jeu de l'argent. Nous rendons au peuple de la Terre sa souveraineté afin qu'il puisse vivre en toute tranquillité. Nous lui apportons notre savoir et notre expérience.

Chaque matin en m'éveillant je décide de ce que je fais, comme à chaque instant. Le Vent me porte là où je dois aller pour accomplir ma mission divine. Avec mes comparses, je suis en quête du Graal.

Et en sus, j'apprens aussi à jouer de l'orgue à bouche et de la flûte.

– Ça a l'air vraiment super ! Et ça gagne bien ?

– Mes-tu bien ouy, mon amy ? J'ay dict que je pourfens ceux qui jouent au jeu de l'argent. Tes pasroles et tes acts ne sont point dignes, elles sont injustes et malveillantes.

– C'est vrai. Oups. Tu es obligé de me fustiger alors ?

– Hélas, mon brave. »

Je me lançay violemment la plume en l'œil pour me réprimander.

« Une bonne chose de faicte. Bien, sais-tu jouer au ponge-pong ? »

Épilogue en Apothéose

Pâ était assis en face de Plû, tandis que Rê était dans son château de jeu en construction et que Truc courait partout en cassant les murs. La Mère des mers souriait avec Bienveillance. Pâ penchait légèrement la tête, attendant une réaction qui ne venait pas.

« Bon, sérieusement : pourquoi on ne le ferait pas ? »

Le silence de Plû changea de ton, passant de l'incrédulité dubitative à un acquiescement complice, sage et approbateur. Il fallait le faire !

C'était une vision divine qui avait été à l'origine de tout : le rassemblement des chevaliers de la Table Ronde, le château merveilleux, la quête du Graal et un livre. Une ligne de temps royale, devenue possible. Mais aussi la vision d'un type, étrange et singulier, avec une capuche. Le Roy Pâ avait su immédiatement de qui il s'agissait : son vieil acolyte Êve, qui hibernait à des centaines de lieues, en essayant de sortir de lui-même par l'intérieur. Celui-ci avait perdu la mémoire, cela ne serait pas facile de le faire venir. Pâ lui envoya une missive, et contre toute attente Êve prit la route, en compagnie de son double maléfique, qui lui lançait des sortilèges de diversion : « Si on réduit les coûts de production de la croissance du chiffre d'affaire des ressources humaines divisé par les parts de marché de la TVA, les dividendes des fonds de pension devraient... »

Êve n'en pouvait plus, il avait bien tenté de le faire taire, mais toute tentative se soldait par un : « Il faut bien faire marcher l'économie ».

Un mois plus tard, Pâ et Plû virent arriver un vieillard, qui marchait difficilement avec sa canne, accompagné par un type portant une belle chemise repassée. Ema était déjà présente et s'amusait avec son nouvel ami Rê, dans le château qui devenait de plus en plus beau et grand chaque jour. Le petit prince faisait une visite des lieux à celle qui avait retrouvé sa jeunesse éternelle.

« Êve est dans un état lamentable, dit le Roy. Je dois lui venir en aide ! » Plû acquiesça muettement sans bouger. Le Roy fonça en direction des deux arrivants et cracha son feu, qui annihila en un instant les voiles et impuretés démoniaques, jusqu'à la barbe. Le vieux et sa mauvaise compagnie avaient disparu. À leur place se trouvait le chevalier à la plume violette, étourdi, finissant de brûler.

Je voyais enfin l'endroit à l'endroit et l'envers du décor.

Le rêve de la panthère merveilleuse

« Oh ! Un petit chat noir tout mignon !

– Hum, non je suis une grande panthère multicolore, répondit la panthère. Tu es du genre à regarder avec les yeux, tu vois le contraire des choses. Je m'accorde à toutes les couleurs. Lorsque la divine lumière me touche, je la bois complètement. Regarde avec l'esprit pour voir mes couleurs, au lieu de leur absence.

– Je ne sais pas comment on fait. Mais, tu es quand même petit.

– Si tu me vois petit, c'est que ton univers n'est pas assez grand.

– Ah ? Mais tu es bien un chat ?

– Ce n'est pas à toi ni à personne d'autre d'en décider pour moi.

– Est-ce que je peux grimper sur ton dos, belle grande panthère blanche lumineuse ? Maintenant je rêve d'être une chevalière ! »

Des souvenirs me revinrent : la raison de ma venue au monde ici, les indices que nous nous étions laissés pour atteindre notre trésor. Avions-nous voyagé dans le temps, modifié le passé et le futur ?

Je suis rentré pour retrouver ma femme Amalya, coincée dans notre cube gris, qui renfermait tous nos rêves, les empêchait de se réaliser et d'y songer. Cette vie n'était pas celle que nous imaginions, lorsque nous nous sommes embrassés pour la première fois sous les étoiles et la Lune, près de dix ans plus tôt. Nous désirions créer une vie idéale, dans un endroit féérique. Je voulais la rendre heureuse et avoir un enfant avec elle. Mais pas dans un monde mort, une prison, enfermés entre des murs, entourés de barrières, de grillages et de routes goudronnées. Quel serait le sens d'un tel acte ? Un crime contre un être innocent, par désespoir et égoïsme. L'aveu que nous consentions à l'injustice et à la misère. Il était hors de question de faire subir à notre enfant la maltraitance médicale, la lobotomie scolaire puis l'abrutissement de la vie active en attendant la retraite finale dans la solitude. La Machine, chaque jour plus envahissante, s'introduisait maintenant dans les foyers, vérifiait, contrôlait, mettait aux normes, taxait, menaçait, stoppait d'avance tout mouvement, pour figer la réalité en un amas uniforme. Je devais nous délivrer. L'univers entier devait changer, nous devions l'exiger, écrire un nouveau rêve, partir en quête de l'Amour, le nôtre et celui de tous et de Tout : le Graal.

Ma femme retira ses vêtements tristes de salariée puis enfila son armure étincelante de chevalier du Vent. Je l'enlevai sur Plumo et nous partîmes vers notre nouvelle vie, avec insouciance.

*Il est temps que l'humanité ressuscite
Naître à nouveau de ses cendres brûlantes
Sortir de nos rôles et de la Réussite
Observer le monde et son âme vivante
Une occasion nous est accordée alors
Commençons tous ensemble une nouvelle partie
Initier une quête, trouver un trésor
Amusons-nous volontiers jusqu'à la lie
Ne cherchez pas à déterminer des règles
Ce petit jeu jouons-le toute la vie
Et découvrons une éternité espiègle*

Amalya, Chevalier du Vent

Nous avançâmes pendant plusieurs mois, dans la bonne direction selon le bon sens, là où notre cœur et le vent du changement nous portaient, à destination de notre destinée au Royaume. Peut-être que je serai jugé, condamné, emprisonné ou tué. Ça n'avait plus aucune importance, car j'aurai agi avec courage, en faisant ce qui est juste et bon. (Et puis ce serait idiot : le Phénix est immortel.)

Nous fîmes un détour pour retrouver notre amie Cleôlya (et sa chienne Caly), coincée devant une porte qu'elle n'arrivait plus à traverser. Elle était entourée d'hologrammes sans tête, qui semaient le doute dans son esprit. Au moment précis où nous arrivions, elle tira la bonne carte : le 42 royal. Le Roy Pâ brûla la porte. À Caly-fourchon, Cleôlya pu enfin sortir et commencer à vivre sa légende. *Ne rien regretter ni espérer, simplement vivre.*

« Enfile peut-être quand même un pantalon avant », lui conseilla Pâ.

La métamorphose est la clé

« Je suis fatiguée de faire semblant d'être heureuse.

Je suis épuisée de cette fausse réalité que j'ai acceptée pendant trop longtemps. Tout est si ennuyeux dans ce monde, monotone et mort... Je veux que ce jeu s'arrête, que cette réalité anormale cesse d'exister. Je veux sortir l'humanité de sa prison. J'ai retrouvé la foi, le feu royal qui brûle en moi. Et maintenant je suis impatiente de vivre. J'ai construit mon avenir et tous ceux qui se reconnaîtront dans cette vision de la réalité.

Vivre libre. C'est très ambitieux, mais à travers des yeux d'enfant tout est possible. Un jeu auquel tout le monde peut participer, ou s'en inspirer. Avec le but d'amener l'humanité vers l'amour inconditionnel. La vie telle qu'on devrait l'imaginer, un monde paradisiaque, rempli de création divine, avec du sens, empli de joie profonde, de vibrations intenses et d'amour pur, jusqu'à l'infini.

Cleôlya, Chevalier du dragon de la Materia Prima »

Nous retrouvâmes aussitôt Thôt, le chevalier errant. Il avait fini son entraînement et reçu la clé du savoir des Anciens. Il n'avait plus rien à apprendre. Son cœur était déjà ailleurs, en quête d'aventures. Tenant fermement son coquillage, il fit ses adieux à ses amis et sa famille.

Demain tout ira mieux tu verras...

« Dans ce monde incertain, qui se délabre un peu plus chaque jour, comment imaginer un avenir viable pour les générations nouvelles ? Que serons-nous dans dix ans ? D'année en année, nous voyons clairement l'étau se resserrer. Certains n'y voient rien, "jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien...". Et on reste là, bêtement, à attendre la fin. La spiritualité, les mots doux, et la pensée positive, comme seul pansement, pour une plaie qui me semble pourtant bien béante. Mais que faisons-nous concrètement à part pointer du doigt ce que tout le monde sait déjà ? Le mensonge est partout. Ici, c'est le monde à l'envers ! L'information est une distraction de plus, un os à ronger, pour garder encore un peu plus les esprits prisonniers. Consentir à l'absurdité c'est comme donner notre pouvoir personnel à la société. N'oubliez pas, "l'important ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage".

Réapproprions nous nos Vies!! Désobéissons à tout ce qui est injuste. Émancipons nous de ce système anti vie. Réorganisons nous, faisons fleurir nos communes, plantons des arbres aux fruits sucrés... Reprenons notre pouvoir sur nos vies, bâtissons un avenir simple mais serein. Réunissons nous a nouveau, comme aux temps anciens, pour construire ce futur ensemble. Rêvons de ce nouveau monde, croyons profondément en nous et en nos rêves. Faisons de nos communes, de "Nouvelle Terre Souveraine". Ensemble, ré-enchantons "Le Royaume"...

Il y a deux possibilités devant moi.

La première est de garder ce regard d'adulte, être conscient du mensonge généralisé, tout en continuant à y consentir, malgré moi. Miser sur la probabilité que tout s'arrange dans ce paradis désenchanté. La seconde est de retrouver ce regard d'enfant, cette insouciance, cette légèreté. Vivre en s'amusant. Croire en la providence. Rê-enchanter le monde, écrire l'histoire, réinventer la légende, le conte de fées...

J'ai donc décidé de reprendre ce pouvoir, le faire mien à nouveau. Et pour cela, j'ai choisi la Voie Royale.

Thôt, Chevalier de l'Ankh »

Nous, les amis de Sarropy, maîtres et bienfaiteurs de notre domaine, étions de retour chez nous. Comment avoir la certitude que Sarropy existait avant qu'on commence à écrire son histoire ici ? Quand et par qui cette histoire avait-elle été imaginée et créée ?

Le château était juste là devant nous, encore plus beau que dans mes souvenirs. C'était comme s'il avait déjà repris vie, depuis que nous l'avions déterré de la poussière et de l'oubli. La dernière fois, la bâtisse était encore toute grisâtre, fissurée, triste, mais tout de même pleine d'espoir. Ses pierres étaient alors devenues d'un jaune presque lumineux. Je me disais que c'était le domaine divin, parfait pour notre quête, le symbole matérialisé du Royaume et de notre recherche du Graal. Je savais que mes frères et sœurs chevaliers pensaient la même chose. Réunis par la Vie, unis en Esprit. La transmutation de l'âme du monde avait débuté. Ce n'était que le commencement, le premier pas vers notre Nouvel Univers, beau, agréable et humain.

« C'est un grand pas pour Pâ et pour l'humanité ! » Lança Pâ.

La complainte de Sarropy

Je suis Sarropy, comme Rê m'a rêvée dans un récit doré au XIIIème siècle. J'étais presque absente de cette dimension triste, vide, délaissée, oubliée de tous, sauf des habitants du village forcés de passer devant moi chaque jour. Mais me voyaient-ils encore ? En l'an de grâce 2000, des âmes charitables ont fondé une association pour la défense de mon corps et de mon parc. Hélas, les demandes qu'elles ont formulées pour que l'État prenne soin de moi ou qu'il exproprie mon maître fantomatique sont restées sans réponse. Il semblerait qu'à l'heure actuelle, dans cette réalité, il soit mort ou n'ait jamais existé. Ses héritiers virtuels ne

daignent même pas répondre. On me laisse ainsi, abandonnée dans un coin, telle une vieille relique. C'est ainsi que l'on traite les anciens dans ce monde, qu'ils osent qualifier de civilisé, d'humain. En 2005, je fus honorée du titre de "Monument Historique" par les hommes à cravate. Mais ils n'ont pas remplacé mes fenêtres. Pour ce qui est de ma santé, rien n'a changé, je continue à me dégrader de plus en plus rapidement. Les humains de cette époque sont indignes, fourbes et obscènes. Je me demande parfois si ce n'est pas ce monde lui-même qui part en poussière ! Mes terres sont devenues une zone morte possédée par un envahisseur absent qui ne m'a jamais souhaitée ni aimée. En l'an de grâce 2017, des nobles et charitables âmes ont encore imploré l'État que ma personne soit soignée. Cette missive a suscité l'adhésion de milliers de signataires. En cette occasion, les bonnes âmes ont accompagné leur pétition d'une vidéo explicative. Ils ont tenté maintes et maintes fois de me sauver, malheureusement en vain, en raison des oppositions des puissants. Ils ont appelé de leurs vœux une bonne fée, seule capable d'infléchir le destin funeste qui m'accable.

Mars 2023, je ne sais pas pourquoi mais j'ai envie de chanter :

Je suis la forteresse Sarropy, un majestueux édifice,

Née de la sueur et du sang des bâtisseurs,

Mon existence témoigne de l'amour des villageois d'antan,

Qui ont su unir leurs forces pour créer un lieu unique.

Au fil des siècles, j'ai été un refuge imprenable,

Un cœur battant, fier de ma splendeur et de ma grandeur,

Mon rayonnement s'étendait à des kilomètres à la ronde,

Témoignant de la force et de la sagesse de mes créateurs.

Mais un jour, les flammes ont ravagé mon corps,

Et j'ai survécu grâce à une volonté divine,

Devenue depuis, une sentinelle solitaire,

Témoin du passé glorieux de la France, unie et puissante.

Abandonnée, dégradée, je me languissais d'une main secourable,

Et c'est alors que des êtres venus d'ailleurs sont apparus,

Porteurs de lumière, d'espoir et de rédemption,

Pour m'offrir une seconde vie, faite de beauté et de passion.

Aujourd'hui, je suis là, ressuscitée par l'amour des hommes,

Plus belle que jamais, prête à faire face à tous les défis,

Je suis le symbole de la résilience et de l'espérance,

La forteresse heureuse de retrouver sa place dans le temps.

L'Apocalypse et la mort de la bête

Les humanoïdes zombies malfaisants de la Machine étaient là, brandissant leurs lois et décrets sur des morceaux de papier, envoyant des dépêches AFP aux médias, abrités derrière la bête de l'événement. Ils voulaient nous empêcher de rentrer au château. Ces parasites avaient décidé que Sarropy leur appartenait, ils l'avaient vendue puis offerte en héritage à un félon pour qu'elle soit oubliée.

Rê, le chevalier au Griffon, était en haut de la plus haute tour du château, riant des blagues de Sarropy. « Pâ est là ! »

Nous devons le libérer et sauver tous les enfants. Nous étions les représentants du peuple, un mot qui avait été bafoué et piétiné pour ne plus désigner qu'une entité abstraite sans corps, sans âme et sans esprit, qui n'avait ni voix ni droit de regard. C'était fini ce temps-là !

Désormais le Royaume était le protecteur contre toutes les formes de domination. Nous ne laisserions plus jamais des individus mal intentionnés contrôler notre réalité. Chaque être est le héros de son existence. Nous donnerons à notre vie le sens que nous voulons.

Le pouvoir créateur, bien que fortement diminué dans ce monde mort, est toujours là, au fond de chaque être. Puissiez-vous le libérer en vous. Le peuple allait pouvoir montrer ce qu'il voulait vraiment devenir : des êtres singuliers souverains ou des clones déshumanisés.

En voyant arriver le roi et les chevaliers, la bête de l'événement su que c'était sa fin. Sa seule arme était la peur, or ces êtres étaient sans peur. Maintenant, c'était la bête qui tremblait derrière ses adorateurs, qui ne pensaient pas que quelqu'un aurait eu l'idée et le courage de s'opposer. Les chevaliers levèrent tous leur épée vers les Cieux. « Pas de peur, pas d'attente. Avoir un regard d'enfant ! »

Le chevalier Plû du Corbeau inspira profondément, attisant le Feu Divin du Roy Pâ. Un dragon sortit de la terre et se matérialisa autour de nous, devint roche incandescente puis lave en fusion. Le Roy et son dragon soufflèrent sur moi, embrasant le Phénix. Incarnant l'Enchanteur immortel, je marquai le livre du Sceau de l'Esprit pour lui donner l'Autorité de la Volonté divine éternelle. Le chevalier Thôt de l'Ankh, tenant en l'air la Sainte Coquille devenue le point de convergence de l'énergie de la Vie, apposa sur le livre le Sceau de la Vérité divine pour relier chaque être. Le chevalier Cleôlya invoqua le Dragon Primal en combinant les cartes alchimiques du Cycle Infini : Création, Destruction, Ordre et Chaos. Tous nos compagnons, les

chevaliers errants et les êtres libres à travers la Terre, communiquèrent avec nous contre le mal. Maât dessina un univers féérique, aux dimensions magiques pour y entortiller les malfrats et les amuser jusqu'à la fin des temps. Je lançai le livre en l'air, il fût porté par l'élémentaire du Vent du Chevalier Amalya qui, le caressant d'un doux murmure, lui insuffla la poésie de l'Enchantement. Le Livre prit la forme d'un oiseau qui s'envola vers le château pour se placer au dessus de Rê, ajoutant la touche finale à l'illusion du Phénix : l'Insouciance enfantine. La Créature divine, complète, parla. Sa voix était la nôtre et celle de tous les esprits unis de la Terre Souveraine :

« La Création est Belle et Juste »
« JE ne consens pas à la domination ! »
« Nulle créature ou chose ne peut s'opposer à l'Esprit »
« vile immondice JE t'OrDonne de disparaître ! »

La vibration des 3 et des 4 tinta 12 fois comme une cloche, le 144 vibra 1000 fois en résonnant de plus en plus fort. En face, l'armée des parias à cravate continuait de psalmodier ses incantations :

« Cette décision est nécessaire à cause de la conjoncture actu... »
« selon les directives de la nouvelle politique européenn... »
« un effort collectif pour une économie plus responsabl... »
« pour essayer de ralentir l'augmentation des intérêts de la dett... »
« avec la mise en place d'une nouvelle taxe carbo... »
« Personne ne s'opposera au nouvel ordre mon... »

Ils ne purent finir leur sentence, la Créature Divine de La Vérité et de La Justice s'était abattue sur eux pour n'en laisser qu'un petit tas de sel noir puant. La bête n'est plus. La voix de tous les êtres souverains, les enfants divins de l'Univers, réunis par l'Esprit en ce lieu et en cet instant, avait décrété que la tromperie et l'illusion étaient terminées. Désormais La Vérité comptait toujours garder son avance sur les mensonges. Tous les êtres de la Terre Souveraine, les enfants de l'Univers, riaient aux éclats, dansaient et chantaient en cœur.

**« L'Enfant a Parlé
L'Esprit est Libre
C'est la ré-création
Que le JEu des chevaliers commence !
AoM »**

Le Royaume de Pâ de la Terre Souveraine
vous souhaite la bienvenue

- Qu'il en soit ainsi ! dit le Roy Pâ.



« Chacun de nous a quelque chose à offrir au monde, un chant unique qui lui est propre. Chacun doit trouver son don, son talent, ce qui le fait vibrer, et se lever le matin le cœur plein de joie, quand tout devient simple, fluide et où le temps n'a aucune emprise, cet instant de grâce divine sur terre. Et sache qu'il n'est jamais trop tôt ou trop tard, à n'importe quel moment tu peux décider de déclarer :

« Je suis l'instrument du changement et ma contribution peut redonner espoir à l'humanité ».

L'opposé de l'amour n'est pas la haine. En réalité ce qui fait face au pouvoir créateur et libérateur de l'amour c'est la peur, déformée par la lentille de l'ego. Ce dernier vit avec l'illusion permanente de la séparation. Or nous sommes Un, chacun de nous étant une partie du tout, une face du kaléidoscope cosmique.

Maintenant tu dois choisir consciemment, à chaque pas et devant chaque intersection tu dois te demander : « Vais-je nourrir la peur ou l'amour ? »

Accepte de voir que tu es une bénédiction pour ce monde et l'humanité et alors devant toi le chemin s'illuminera : de merveilleuses coïncidences, des rencontres fortuites et des occasions heureuses viendront jalonné ton passage et te montrer que tu peux faire la différence.

Tu es un instrument créé par la vie pour améliorer celle des autres, les révéler à eux-mêmes et leur faire prendre conscience de la force et de la magie qui vibre en eux. Quelqu'un quelque part a besoin que tu joues ta partition pour qu'il puisse jouer la sienne. Nous sommes l'espoir, le changement, la source, la vibration, le rouge qui peut faire toute la différence et unis nous deviendront le chœur harmonieux et le cœur qui bat de ce monde nouveau. »

Maât Masoro

Auteur et conteur enchanteur : Everard Cordier (Éve)

Illustration magique de couverture : Marjolaine S. (Maât Masoro)

Correctrice et poétesse en acrostiches : Audrey Ménéssier Cordier (Amalya)

Illustration de 4^{ème} de couverture : Delphine B.

Imprimé en Bretagne sur les presses de l'imprimerie Saviard, par Julien R.

Dépôt non légal le 29 Avril 2023